

BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 24 MAI 1963 PRIX 10c

Jubilé d'or
50 ANS
1913 – 1963

Au Parlement — Sans Parti Pris



Un début qui annonce une session palpitante

par Jean-Marc Poliquin

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au cours des quinze années que j'ai passées au Parlement, je n'ai jamais assisté à un début de débat sur le discours du trône aussi intéressant que celui de cette semaine.

Des quatre chefs de parti, M. Pearson a été le plus digne. M. Diefenbaker a été le plus éloquent. M. Tommy Douglas a été le plus clair. Seul M. Robert Thompson a été assez faible.

A titre de chef de l'opposition, M. Diefenbaker a ouvert le débat. Il a déployé sa dialectique habituelle, qui est grande. Avec son don incontestable de la formule, il a stigmatisé les lacunes du programme ministériel dont le discours du trône contient l'esquisse.

Il n'a vu dans ce texte officiel "qu'un réchauffé de mesures législatives dont les conservateurs avaient proposé l'essentiel sous un autre nom".

Maître de l'insinuation, il a d'abord réclamé une loi limitant les dépenses électorales et obligeant à révéler leur provenance, comme pour donner à entendre que le gouvernement au pouvoir s'était fait élire en puisant à des sources innommables, c'est-à-dire des sources américaines.

Feignant de s'étonner devant le fait que les libéraux ne régleront pas tous les problèmes du Canada durant les "60 jours de décision", il a déclaré: "Les jours de décision s'écoulent en tergiversations".

L'illustre avocat a plaidé la cause de son équipe en montrant, par des statistiques choisies habilement, qu'elle avait laissé l'économie canadienne en bon état. Il a cité à ce propos des chiffres mirobolants sur certains secteurs de l'activité industrielle: industrie chimique, sidérurgie, exploitation pétrolière, production minière.

Vu que le discours du trône annonce un ministère de l'Industrie, qui fourmillera d'offices de planification, M. Diefenbaker a simulé une angoisse de champion des droits de l'individu: "Le discours du trône nous montre la terre promise de la planification, où chaque contribuable sera sous la coupe de bureaucrates aux yeux de qui le gouvernement a toujours raison".

M. Pearson n'a pas été moins habile. Il a cité d'autres secteurs de l'économie canadienne pour prouver à quel point notre pays avait besoin de dirigeants autrement éclairés que les conservateurs. Il a choisi des domaines d'action gouvernementale — ventes de blé à la Chine communiste, mise en oeuvre du programme de l'ARDA, — pour nous convaincre que les conservateurs ont réussi là où ils avaient emboîté le pas aux libéraux des années 50.

Son chef-d'oeuvre a été sa sortie contre les séparatistes et M. Jean Lesage. Il ne les a pas nommés, bien sûr, mais à l'entendre on discernait la portée de son message sur "le Québec (qui) s'épanouira culturellement à condition que le Canada reste politiquement uni et financièrement solide".

C'était une façon de dire aux séparatistes: l'indépendance absolue de la belle province est tout le contraire d'une garantie d'efflorescence.

C'était aussi une façon de dire: "Cher Monsieur Lesage, c'est bien beau de réclamer 25 pour cent de l'impôt sur le revenu, 25 pour cent des bénéfices des compagnies, la totalité des droits de succession. Seulement, la Confédération tout entière en pâtirait, car à ce moment-là Ottawa n'aurait plus de quoi exercer une fonction essentielle: fournir de l'aide financière aux provinces pauvres".

M. Thompson a perdu son temps à expliquer pourquoi le gouvernement conservateur a été renversé aux Communes au début de février. Il s'est gargarisé de lieux communs sur les rapports entre la liberté économique et la démocratie politique.

M. Douglas s'est évidemment placé dans une perspective socialisante, mais du point de vue de la forme son exposé avait la rigueur d'une leçon universitaire de science politique.

Si la suite de la session s'aligne sur le début, la plupart des séances du parlement seront palpitantes d'intérêt.

La chronique paroissiale?

Cher(e)s abonné(e)s,

Les gens qui en veulent au feuilleton expriment souvent un point de vue du même genre à l'égard de la nouvelle locale, dans sa forme traditionnelle de chronique paroissiale.

Les rapports des Associations de Parents et Maîtres, des Caisses populaires, des conseils municipaux, des soirées scolaires, etc., sont acceptés.

Mais on en veut aux "va-et-vient", aux avis de naissance, de mariage, de décès, etc. Ces détails prennent bien de la place dans le journal, n'intéressent que peu de lecteurs, occupent le temps du personnel préposé à la correction de la copie, ajoutent au fardeau financier du journal, empêchent la composition d'articles sérieux, etc.

D'autre part . . .

Comme pour le feuilleton, nous invitons donc une expression d'opinion de nos abonné(e)s, sous forme de bulletin de vote. On voudra bien y ajouter dix lignes de raisonnement en faveur de l'opinion exprimée. Les réponses seront tirées au sort pour prix, le 31 mai, comme suit: premier prix, $10.00; deuxième, $5.00; troisième, $3.00; plus sept prix d'un dollar.

Questions

Faut-il supprimer totalement les chroniques paroissiales?
Oui ☐ — Non ☐

Faut-il publier les avis de baptême, de mariage, de décès, séparément, en imposant pour l'espace un prix de base?
Oui ☐ — Non ☐

Faut-il garder les chroniques, sans les "va-et-vient"?
Oui ☐ — Non ☐

Faut-il garder les chroniques dans leur forme actuelle?
Oui ☐ — Non ☐

Raisons

Signature .... Village .... Province ....

(Cette invitation paraîtra les 10, 17, 24 et 31 mai)

Hommage à "Pacem in terris" du directeur général de l'UNESCO

PARIS — Lors de la 65e session du Conseil exécutif de l'UNESCO, le directeur général de cet organisme, M. René Maheu, a terminé son rapport d'activités en citant l'encyclique "Pacem in terris" comme l'un des événements de la vie internationale de ces derniers mois.

Il a fait allusion tout d'abord aux déclarations de U Thant rendant hommage à l'encyclique du Saint-Père qui met en avant le travail des Nations Unies et surtout les droits de l'homme et est un rappel constant à la concorde et à la fraternité.

M. Maheu a tenu à préciser combien ce message de Jean XXIII l'a ému, touché et encouragé. En effet, a-t-il tenu à souligner, à côté des tâches techniques et spécialisées qui sont couramment envisagées par les organisations internationales, il faut considérer le but suprême qui est poursuivi, qui les dépasse toutes et qui, en quelque sorte, en constitue la justification. Il est bon, a terminé le directeur général de l'UNESCO, que de temps à autre on rappelle cet idéal de paix, de justice et de charité.

Une autre édition de l'encyclique

MONTREAL — Les Editions Bellarmin viennent de publier, dans la collection des Actes pontificaux, le texte intégral de l'encyclique "Pacem in terris". Il s'agit de la troisième édition canadienne de cette encyclique, les deux précédentes ayant été réalisées par les Editions du Jour et par les Editions Fides.

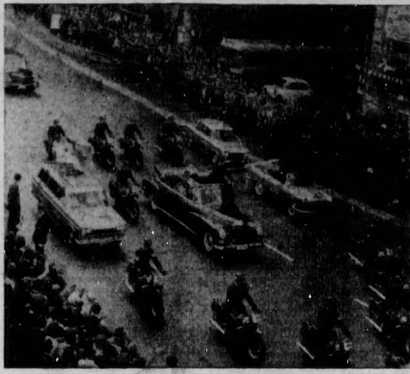
Le texte de cette nouvelle édition, qui se vend au prix populaire de 50 cents, est précédé d'une présentation du R. P. Richard Arès, S.J., directeur de la revue "Relations". Celui-ci note que trois grands traits caractéristiques se dégagent de cette nouvelle encyclique: la richesse de la doctrine, le souci du monde actuel et l'appel à l'action positive.

Le Père Bertrand, S.J., ira fonder une faculté de Médecine en Inde

MONTREAL — Le R. P. Hector Bertrand, S.J., vient d'être désigné par Rome pour fonder en Inde une faculté de Médecine, première pierre de la future université de Bangalore.

Le Père Bertrand est bien connu dans les milieux hospitaliers du Québec, en tant que fondateur du Comité des hôpitaux du Québec et de l'Ecole supérieure d'administration hospitalière.

La première tâche du Père Bertrand sera de s'assurer la collaboration d'un corps professoral en faisant appel à des médecins de plusieurs pays. Ce groupe sera chargé d'une double mission: celle d'enseigner et celle de préparer la relève parmi les étudiants indiens.





Pour la troisième des cérémonies qui eurent lieu récemment à Rome, lorsque le pape Jean XXIII reçut le prix de la paix Balzan, le Saint-Père fit (ci-dessus à gauche) une visite historique au palais du Quirinal, résidence du président de la République italienne. Le président Segni (dans la photo de droite) présenta alors au Souverain Pontife une médaille commémorative et un calice, comme parties de cette cérémonie de paix, avant que tous deux se rendent prier ensemble dans la chapelle Pauline du Quirinal. Le pape devait annoncer par la suite que le prix de $160,000 reçu en ce jour constituerait "un fonds pour la paix".

Voeux d'une religieuse jubilaire au journal cinquantenaire

**A l'heureux Jubilaire,
"La Liberté et le Patriote",
hérault de l'Eglise et
de la Patrie, abondante
diffusion et longue vie.**

**A la dynamique Direction
de ce valeureux hebdomadaire;
courage et constance dans
la montée vers l'idéal.**

**Aux multiples employés
dont le minutieux labeur
assure la belle tenue du
Journal, félicitations et merci.**

**S. S. Grégoire-de-Nazianze, s.j.s. h.
Jubilaire en religion
1913-1963**

Saint-Hyacinthe, P.Q.

(En plus d'être co-jubilaire, notre correspondante est co-journaliste, ayant été autrefois rédactrice du Bulletin des Instituteurs. Ses voeux étaient présentés dans forme d'une belle carte enluminée.)

☆ ☆ ☆

Les francophones de la Saskatchewan offrent à la direction et au personnel du journal meilleurs voeux occasion cinquantenaire Ad multos annos

L'ACFC

☆ ☆ ☆

Directeurs, personnel, auditeurs joignent à moi et souhaitent au journal longue vie en cette occasion cinquantenaire Remercions tous et chacun pour magnifique travail accompli. Poste CFNS Raymond Marcotte.

Besoins plus grands aujourd'hui de la famille canadienne-française

QUEBEC — Alors qu'au début du siècle, 90 pour cent des revenus servaient à satisfaire les besoins physiologiques de la famille canadienne-française (alimentation, logement et vêtement), aujourd'hui, 70 pour cent à peine y suffisent."

M. Marc-Adélard Tremblay, du département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Laval, parlant à une séance plénière du 8e congrès des Caisses populaires, a dit que l'univers traditionnel des besoins s'est donc élargi pour inclure l'automobile, le mobilier moderne et les appareils ménagers, l'assurance, les vacances et les loisirs commercialisés.

Selon M. Tremblay, près du tiers du revenu global de la famille est consacré à ces besoins nouveaux qui tiennent une place très élevée dans la hiérarchie contemporaine des besoins.

Qu'elles vivent dans un milieu urbain ou dans un milieu rural, les familles salariées définissent de la même façon les biens et les services auxquels elles ont droit.

Que le chef de famille soit instruit ou ne le soit pas, qu'il soit manoeuvre, ouvrier spécialisé ou col blanc, le nivellement des différences, autrefois manifeste entre chacun de ces groupes, est le résultat de l'influence puissante des normes de consommation véhiculées par les communications de masse. La publicité commerciale s'adresse à un public de consommateurs un peu plus à l'aise que la moyenne.

Crédit et ambitions

Lorsque le revenu augmente, toutes les dépenses augmentent et toutes les privations diminuent, c'est le niveau du revenu disponible qui emprisonne la famille dans l'univers de ses besoins ou qui lui permet de se projeter dans l'avenir.

Selon M. Tremblay, "l'ensemble des familles conçoivent qu'il leur faudrait de 4,000 à 4,500 dollars chaque année afin de réaliser l'ensemble des besoins qui leur apparaissent comme essentiels pour assurer leur bien-être et maintenir un statut social à l'image de leurs ambitions. Cependant, près de la moitié des familles disposent de revenus annuels inférieurs à ce minimum.

"La famille choisit donc d'emblée d'afficher un standard de vie plus élevé que le sien par une consommation ostentatoire plus ou moins prononcée: a) elle s'imposera des restrictions par rapport à des besoins essentiels pour utiliser les sommes ainsi épargnées à satisfaire les besoins nouveaux; b) d'autre part, elle aura recours au crédit aussi souvent que cela sera jugé nécessaire."

M. Tremblay dégage de ces renseignements les résultats suivants: la famille vit au delà de ses moyens et elle a besoin d'être éclairée. La famille à revenu modique ne peut assurer sa sécurité pour l'avenir.

"Les résultats sur les comportements de consommation, d'épargne et d'endettement de la famille canadienne-française sont révélateurs. Il est évident que si les Caisses populaires veulent jouer un rôle dynamique dans le relèvement économique des familles défavorisées, elles doivent songer à une vaste politique de rajeunissement qui tient compte des aspirations nouvelles des familles et du contexte général d'une société de plus en plus urbanisée et industrielle."

La rencontre diocésaine de la LFC aura pour thème "Pacem in Terris"

ST-BONIFACE — La Ligue des Femmes Catholiques du Canada, section française, établie dans le diocèse en septembre 1962, aura sa première rencontre diocésaine le dimanche 9 juin, à 2 h., en la salle paroissiale Sts-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault, Parc Windsor. Tous les membres de la Ligue seront les bienvenus.

Des déléguées de six sections paroissiales de la Ligue, notamment celles des Sts-Martyrs-Canadiens, Notre-Dame de l'Assomption, Transcona; St-Pie, Letellier; Ste-Geneviève; Ste-Marie, St-Vital; et St-Denis, Haywood, viendront prendre part aux délibérations. Les dames, les demoiselles et les curés de paroisses voulant se renseigner au sujet de ce mouvement d'action catholique seront aussi cordialement accueillis.

Voici en partie le programme de la journée: Inscription à partir de 1 h. 30. Ouverture à 2 h. Adresse de bienvenue par M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier de la paroisse hôtesse et aumônier diocésain de la Ligue. La présidente diocésaine, Mlle Hélène Blais, présidera la réunion. Il y aura rapport du travail accompli par l'exécutif diocésain et par les présidentes de sections.

Après le café, ce sera le forum ou colloque au sujet du fonctionnement de la Ligue, appuyant sur l'étude des formules de rapports annuels. L'assemblée se divisera en groupe pour cette session et chacune aura la chance de s'exprimer.

Pour terminer la journée il y aura messe à 5 h. en l'église Sts-Martyrs-Canadiens célébrée par M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action Catholique. Suivra ensuite un banquet à 6 h. en l'Hôtel Niakwa, route Trans-Canada et chemin Ste-Anne. Les maris sont invités à accompagner leur dame à ce banquet.

Mgr Bellavance

On a choisi comme thème de la rencontre "Pacem in Terris", récente encyclique de S. S. le Pape Jean XXIII, qui sera présenté par Mgr Joseph Bellavance, P.D., de Pine Falls, conférencier d'honneur au banquet. L'artiste invité sera la jeune pianiste Mlle Simone Désilet.

Le conseil diocésain de la Ligue prépare depuis quelque temps cette rencontre qui dorénavant prendra la forme de Congrès annuel, et tout semble indiquer une journée profitable. Pour réserver des billets du banquet, s.v.p. s'adresser à la secrétaire diocésaine, Mme Gérald Rajotte, 13 Monterey, St-Boniface 6, Man., avant le 1er juin.

Du Manitoba à l'Alberta, via Miami, M. E. St-Laurent devient manufacturier

EDMONTON — Une manufacture de peinture était récemment ouverte à Edmonton, l'oeuvre de M. Elzéar St-Laurent, président, et de son fils, Gérard, vice-président.

La manufacture Tower Paint & Laboratories opère seulement depuis quelques mois. L'immeuble de 5,000 pieds carrés, construit en blocs de ciment, comprend les bureaux, le laboratoire, l'entreposage et la manufacture proprement dite. Avec l'équipement, un total d'au moins $75,000 a été investi dans cette industrie où l'on manufacture deux sortes de peinture, la "Satellite" et la "Paragon".

M. E. St-Laurent a raconté au journaliste de "La Survivance" d'Edmonton les étapes qui l'ont conduit à la production de la peinture. Il passa son enfance à La Broquerie, Man., où son père s'était pris un "homestead" pour $10.00: "C'était presque un marécage, et nous n'étions pas riches". Paralysé durant plusieurs mois à l'âge de 14 ans, il affirme que le Dr Demers, de Ste-Anne-des-Chênes, lui redonna la vie. Après sa guérison, il dut cependant quitter l'école Provencher de St-Boniface, à la fin de sa 5e année, pour aider à la subsistance de la famille: "C'est peut-être en réaction à toutes ces difficultés que j'ai toujours conservé une grande espérance dans l'avenir. J'essaie de voir le beau côté des choses".

Pendant nombre d'années, il peintura donc des maisons. C'est depuis ce temps que date son intérêt pour la fabrication de la peinture: "Je voulais savoir ce qu'il y avait dans un gallon de peinture". Toutefois, il n'y arrivera qu'après bien des étapes, tenant plusieurs fonctions dans les domaines d'agence en immeubles, peinture, construction, et de gérant-propriétaire d'un hôtel en Floride. Il ne cessa jamais d'être membre des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher de Winnipeg.

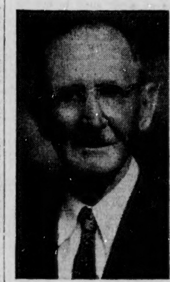
L'année dernière il se rendait donc en Alberta pour évaluer les chances d'une manufacture de peinture. Le Bureau de Statistique lui affirma qu'il existait un marché de la peinture en gros de $13 millions (ou $18 millions au détail). Il n'existait qu'une seule manufacture de peinture en Alberta, soit à Edmonton.

Muni de tels renseignements, il se mit à l'oeuvre. Il fallut une année entière de préparatifs: négociations pour l'emplacement, contacts avec les fournisseurs de matières brutes, etc. Il put jouir de la compétence de deux chimistes professionnels: M. George Sheaffer, de Vancouver, chimiste et consulteur industriel, qui lui prépare la formule de peinture, et M. Georges Léveillé, chimiste en charge de la production à l'International Laboratories de St-Boniface, qui lui fournit de nombreux conseils sur la production.

Maintenant la compagnie Tower Paint & Laboratories est en opération à Edmonton, où les St-Laurent ne sont pas inconnus, car deux frères du nouveau fondateur y dirigent d'importantes entreprises: M. Laurent-F. St-Laurent est entrepreneur général et président de la St-Laurent Construction Co., et M. A.-G. St-Laurent, président des compagnies Alf's Decorating et Ideal Paint Supplies.

M. Elzéar St-Laurent épousait en novembre 1935 Mlle Germaine Sabourin, de St-Jean-Baptiste, Man. Leurs quatre enfants sont: Gérard, 23 ans, qui fit ses études élémentaires à l'école Provencher et son cours supérieur à l'école Clark Gable de Miami, Floride; Jeannine et Marcel, tous deux mariés et demeurant à Miami; Louis, 9 ans, le benjamin.

Félicitations et voeux de succès à cet ancien Franco-Manitobain, frère de M. l'abbé Albéric-J. St-Laurent, curé de Fannystelle, Man.



M. Camille Teillet, de St-Vital, Man., porteur d'une médaille pontificale et père de l'hon. Roger Teillet, ministre des Affaires des Anciens combattants, est décédé. Biographie la semaine prochaine

Un comité "For French Canada" fondé à Toronto

TORONTO — Un organisme de fondation récente et qui a pour nom "Committee for French Canada" a fait savoir qu'il avait l'intention de recourir aux pages des journaux pour expliquer les opinions respectives du Canada anglais et du Canada français.

Dans une déclaration remise aux journalistes, le comité dit qu'il projette, en outre, d'offrir aux chefs de la nation canadienne-française une salle de réunion à Toronto, et qu'il espère obtenir des périodes de temps à la télévision et à la radio, dans le Québec et dans les provinces anglophones, aux fins d'organiser des débats entre des représentants des deux cultures.

Le comité fut fondé la semaine dernière par un groupe d'hommes d'affaires et de professionnels de Toronto. Son communiqué de presse dit que les fondateurs sont d'avis qu'un "effort spontané vers la compréhension" est essentiel pour prouver aux Canadiens de langue française que de nombreux Torontois sont sympathiques à leur cause.

Les membres protecteurs du comité sont MM. John M. Gray, président de la MacMillan Company of Canada et gouverneur de l'université York; H. Roy Stephenson, président de la Crown Life Insurance Company, F. H. Marani, associé principal de la maison Marani, Morris and Allan, architectes; J. M. S. Careless, doyen de la faculté d'histoire à l'université de Toronto, et George Holmes, président de la Manufacturers Life Insurance Company.



Le 27 mai 1946 marquait l'ouverture officielle du poste CKSB. En ce 17e anniversaire, alors que les responsables et le personnel de ce premier poste français de l'Ouest canadien se réjouissent des victoires passées et entrevoient un avenir encore plus prometteur, qui doit débuter prochainement par l'exécution de projets d'agrandissement et de perfectionnement, rappelons ces paroles lancées sur les ondes françaises de St-Boniface, le 3 juillet 1946, par Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.: "Radio-St-Boniface n'est pas un fait, c'est l'un des grands événements du Canada français, comme le Traité de Paris; c'est le triomphe de l'une des maximes les plus précieuses de la démocratie, c'est l'une des grandes victoires catholiques et françaises de notre pays, l'un des plus efficaces moyens de l'éducation nationale, l'un des meilleurs accords qui pourrait faire fleurir au Canada l'union nationale dans la justice et l'équité".

Au théâtre Playhouse — Festival de la Chanson Française — Le mardi soir 28 mai, à 8 h. 45 précises

La Liberté et Le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-0442)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3414)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger, $1.00 en plus par année.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Au téléthéâtre

Est-ce un drame? Une comédie burlesque? Un mélodrame à gros effet? Un "suspense" plein de moments haletants? Une pièce au brutal réalisme? Une peinture de moeurs cynique? Une parodie comico-sentimentale? Une farce macabre? Eh bien! "Dernière heure", c'est tout cela, en plus d'être une cruelle satire d'un certain milieu, du "milieu". Il y en aura pour tous les goûts à ce téléthéâtre du 26 mai.

Toute l'action de cette pièce se passe dans la salle mise à la disposition des journalistes, à la cour criminelle de Chicago. Les innombrables péripéties de l'action se situent durant la nuit précédant la pendaison d'un condamné qui se dit innocent du meurtre d'un policier noir. Il se trouve qu'on est à la veille d'une élection municipale et dans cette ville, le vote des Noirs est très important . . . On est à l'époque d'Al Capone, de la presse toute-puissante, des politiciens sans scrupules, de la police achetée par ces mêmes politiciens.

Un rythme fou préside à toute l'action. Téléphones continuels des reporters à leurs journaux respectifs; arrivée inopinée d'un émissaire du gouverneur; va-et-vient du geôlier, de l'homme de confiance d'un des directeurs de journal, et enfin, entrée solennelle de ce même directeur, qui apporte par sa seule présence et l'autorité sans riposte qui est sienne, les plus cyniques rebondissements à l'action déjà tellement rosse.

"Dernière heure" sera présenté aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, le dimanche 26 mai, à 8 h. 30 p.m.

Nos longs métrages

Le samedi 25 mai, à 8 h. 30: "Chiens, à vous de crever", film de guerre de Frank Wisbar, avec Joachim Hansen, Wilhelm Borchert et Peter Carsten. Lors du siège de Stalingrad, des conflits éclatent entre des militaires allemands.

Et à 10 h. 30: "Tripoli", film d'aventures, avec John Payne et Maureen O'Hara. En 1805, un lieutenant des fusiliers marins des Etats-Unis est chargé de mener une expédition punitive contre les pirates barbaresques.

Le dimanche 26 mai, à 10 h. 30: "Où sont vos enfants?", drame social, avec Jackie Cooper et Gale Storm. Une jeune fille honnête est impliquée dans un vol d'auto suivi d'un attentat de meurtre.

Le lundi 27 mai, à 10 h. 30: "La femme qui inventa l'amour", mélodrame, avec Silvana Pampanini, Rossano Brazzi et Mariella Lotti. Ne sachant quel subterfuge employer pour retenir son mari volage, une jeune femme s'emploie à le rendre jaloux.

Le mardi 28 mai, à 10 h. 30: "Valencia", avec Sarita Montiel, Enrique Vera et Armando Calvo. Déçue par un amour malheureux, une chanteuse s'adonne au jeu et à l'alcool.

Le mercredi 29 mai, à 10 h. 30: "Pattes blanches", film de Jean Grémillon, avec Fernand Ledoux, Paul Bernard et Suzy Delair.

Le jeudi 30 mai, à 10 h. 30: "Les jeunes années", drame de Michel Erchov, avec La Arepina et A. Firssova.

Le vendredi 31 mai, à 8 h. 30: "L'espion de Tokyo", film d'espionnage de Veit Harlan, avec Kristina Soderbaum, Paul Muller et Inkijinoff. Au Japon, en 1941, un Allemand est à la tête d'un réseau d'espionnage à la solde des Russes.

Et à 10 h. 30: "Les maudits", film d'aventures de René Clément, avec Paul Bernard, Henri Vidal et Michel Auclair. A la veille de la capitulation, des criminels de guerre nazis s'enfuient à bord d'un sous-marin vers l'Amérique du Sud.

Au poste CBWFT

SAMEDI 25 MAI
2.00—Le golf et ses étoiles
3.00—Tribune libre
3.30—Am-Stram-Gram
4.00—Cou cou
4.30—Pirouettes
5.30—Champion
6.00—Au carrefour de l'Europe
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Les uns les autres
7.30—Reportage
8.00—Comment dites-vous
8.15—Paris-Musique
8.30—Billet de faveur: "Chiens, à vous de crever"
10.00—Les couche-tard
10.30—Cinéma: "Huis clos"

DIMANCHE 26 MAI
2.00—A la pointe de l'exploration
2.30—Lettre ouverte
3.00—Orientation
3.30—Défi
4.00—A vous Paris
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des Bois
7.30—Papa a raison
8.00—En habit du dimanche
8.30—Le téléthéâtre
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Où sont vos enfants"

LUNDI 27 MAI
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Revue de la maison
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—Ouragan
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Ballet des Santons
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Les belles histoires des pays
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Dans tous les cantons
9.30—Temps présent
10.00—Bonsoir chéri
10.30—Cinéma: "La femme qui inventa l'amour"

MARDI 28 MAI
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Actualités féminines
4.15—Les grands voyages
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—La vie qui bat
6.00—Mon amie Flicka
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Caméra '63
7.30—Poucet l'espiègle
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Détective international
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Conférence de presse
10.30—Cinéma: "Valencia"

MERCREDI 29 MAI
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—Le courrier du Roy
6.00—Le Grand Duc
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Roman de la science
7.30—Adèle
8.00—Le pain du jour
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Arrêtez-les
9.30—Maria Candido
10.00—Présence de l'art
10.30—Cinéma: "Pattes blanches"

JEUDI 30 MAI
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Casse-tête
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Pépinot
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Soif de Dieu
7.30—La famille Stone
8.00—Filles d'Eve
8.30—Zéro de conduite
9.00—Pierre Dudan
9.30—L'affamé qui s'ignore
10.00—Votre courrier
10.30—Cinéma: "Les jeunes années"

VENDREDI 31 MAI
3.45—Votre cuisine madame
4.00—Eternel féminin
4.30—Bobino
5.00—Boite à surprises
5.30—Ivanhoé
6.00—CF-RCK
6.30—Nouvelles
6.45—Votre enfant madame
7.00—Vingt ans express
7.30—Petite peste
8.00—La Balsamine
8.30—Cinéma international: "L'espion de Tokyo"
10.00—Premier plan
10.30—Cinéma: "Les maudits"

Le Canada est un pays forestier

OTTAWA — L'industrie forestière canadienne emploie près de 300,000 personnes et verse chaque année $1,200,000 en traitements et salaires, soit plus que tout autre groupe d'industries.

Ce n'est là qu'un des nombreux renseignements cités dans un dépliant émis par le ministère des Forêts, à Ottawa, pour démontrer combien le bien-être économique des Canadiens dépend des ressources forestières.

Intitulé "Le Canada, pays forestier", ce dépliant contient des informations sur la superficie boisée du Canada, laquelle est de 1,700,000 milles carrés, la coupe annuelle de produits forestiers, l'emploi dans l'industrie forestière, et la valeur d'exportation des produits forestiers qui constituent 30 pour cent des exportations canadiennes.

On y trouve des précisions sur le rôle respectif des provinces et du gouvernement fédéral dans l'administration des forêts, la liste des écoles de génie forestier et de formation en technique forestière, ainsi que des observations au sujet de l'éducation du public pour assurer la protection et l'usage judicieux de la forêt.

Dès que l'on fait un pas hors de la médiocrité, l'on est sauvé.
Ernest PSICHARI.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

(Une série bizarre d'erreurs dans le maniement de la copie au bureau de rédaction du journal a eu pour effet de supprimer cette chronique à deux reprises. Il nous fait plaisir de réparer cette omission en publiant dans le présent numéro les parties de ces chroniques qui sont d'intérêt permanent.)

(Le 3 mai)

Mme Bertrande Desrochers, ses enfants et les autres membres de sa famille ont été frappés d'une cruelle épreuve mardi soir dernier . . . Le poste CKSB veut exprimer ses plus vives sympathies . . .

Tous les membres du personnel connaissaient bien M. Emile Desrochers pour l'avoir rencontré à plusieurs reprises aux réunions du poste . . . et sa disparition soudaine a plongé les compagnes et les compagnons de travail de Mme Desrochers dans la consternation . . . et dans la peine. Les mots ne suffisent pas pour consoler, mais nous savons qu'une prière ardente s'échappera du coeur de tous les employés pour le repos de son âme.

Radio-Canada

On ne recommanderait pas à monsieur tout-le-monde de se plonger dans l'histoire du christianisme — encore que les ouvrages de Daniel Rops constituent un accès assez facile et orthodoxe dans ce domaine — mais il faut recommander sans ambages (aux séminaristes, au moins!) les belles explorations que nous offre Radio-Canada le dimanche soir à 7 h. sous le titre "L'épopée des civilisations". L'émission sur le monarchisme primitif valait des tas de lectures.

Potinage

Le "Récital" de lundi soir dernier présentait trois jeunes pianistes de St-Boniface: Lorraine, Marie-Paule et Claudette Sala.

Plusieurs lettres ont témoigné de l'intérêt suscité par le marchothon, notamment du président des anciens du collège, de La Broquerie, naturellement, et même de l'ouest de la rivière Rouge (St-Léon).

Ceux qui ont fait entre dix et cinquante milles et qui désirent un certificat, comme souvenir, n'ont qu'à nous en faire la demande. Prière de bien spécifier le nom complet et le nombre de milles parcourus.

Merci au correspondant de La Broquerie qui s'est donné la peine de nous téléphoner plusieurs fois au sujet de la marche de Steinbach samedi dernier.

Ici l'on parle maintenant d'un tour de cyclisme . . . Sera-ce pour cette année ou l'année prochaine?

Enfin on vend des disques populaires à la librairie Fides. Passez les voir, il y a déjà un bon choix de disques français.

* * *

(Le 17 mai)

Radio-Canada

Ceux qui n'étaient pas en congrès le 4 mai ont pu entendre une émission fascinante: une conversation d'enfants de Paris sur le Canada. Nous avons appris que nous sommes des trappeurs à demi-civilisés qui se bourrent de ragoût de pattes d'ours. Ces gamins nous prêtent les fantaisies les plus tordantes. Mais faut-il détruire toute légende? Celle-ci semble bien inoffensive. En tout cas, ce programme du samedi matin à 10 h., qui est censé s'adresser aux enfants, est à surveiller.

Si on ne peut recommander à monsieur tout-le-monde de se plonger dans l'histoire du christianisme, il faut recommander sans réserve les belles explorations auxquelles nous invite Radio-Canada le dimanche soir à 7 h., sous le titre: "Epopée des civilisations". Une des meilleures émissions culturelles actuellement. Une autre que nous avons déjà recommandée est celle du vendredi soir à 8 h. 30 sur l'histoire du Canada. Les quatre experts discuteront vendredi prochain sur le thème: "Les servitudes de l'Eglise sous le régime français.

Le 2 mai, nous avons entendu par hasard une discussion à quatre, de Winnipeg, sur le français parlé au Manitoba — discussion fort intéressante d'ailleurs. On aimerait être averti de ces émissions de Winnipeg qui arrivent toujours par surprise. Car c'est bon de savoir aussi ce que les Québécois peuvent entendre de nous.

Par hasard aussi, j'écoutais l'autre jour une leçon de la Radio scolaire — un petit chef-d'oeuvre. On souhaiterait, maintenant que tout le monde a des magnétophones, que ces enregistrements soient distribués à toutes les écoles.

Interview avec Robert Choquette

Ce gentleman grisonnant au front éclairé se dit le père du radio-roman au Canada. Et il considère que, bien fait, le radio-roman contribue à la culture populaire.

Robert Choquette aime rappeler qu'il a commencé son "Curé de Village" à CKAC avant même l'existence de Radio-Canada. Puis il a fait "La Pension Velder", qui a déménagé à la télévision, et "Métropole" durant quatorze ans à Radio-Canada.

L'auteur de "Suite Marine" est aussi un de nos plus authentiques poètes. Il s'est tu depuis deux ans, mais il envisage de produire encore après la tâche que lui a confiée le gouvernement fédéral, celle de commissaire adjoint de "l'Administration du Centenaire de la Nation" (il n'aime pas cette traduction, et avec raison, car mêmes des partis politiques reconnaissent l'existence de deux "nations" au Canada). Il travaille déjà "nuit et jour", dit-il, avec John Fisher, commissaire en chef. Cet organisme de fondation récente est chargé de coordonner les manifestations de 1967, et d'accorder les subsides fédéraux à cette fin. "C'est pourquoi nous avons déjà beaucoup d'amis!"

Sur la question du séparatisme, il trouve que c'est explicable, mais il ne croit pas qu'il puisse causer des ennuis sérieux pour le centenaire de la confédération en 1967. "Je ne dirais pas cela, a-t-il ajouté, si le centenaire était l'année prochaine. Mais les choses vont évoluer d'ici à quelques années".

On verra bien. Il nous a promis de revenir à St-Boniface avant 1967.

Joutes de Baseball professionnel au Stade de Winnipeg

Vendredi 24 mai — Grand Forks à Winnipeg, 7 h. 30 p.m.
Samedi 25 mai — Grand Forks à Winnipeg, 7 h. 30 p.m.

☆ ☆ ☆

Le monde du sport

L'histoire n'est pas nouvelle, mais elle n'en est pas plus justifiable!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Il semble bel et bien décidé que l'instructeur Rudy Pilous va perdre son poste à Chicago. Incapable de conduire son club à la première place après avoir maintenu les Hawks en tête du peloton durant la majeure partie de la saison, Pilous a aussi perdu la coupe Stanley, voyant les siens subir une défaite humiliante aux mains de Gordie Howe et des Red Wings. Pour tous ces crimes Pilous devra prendre le chemin de l'exil! La direction des Hawks aurait mieux fait, à notre avis, de suivre l'exemple de celle des Dodgers de Los Angeles et de maintenir un bon instructeur en place, quitte à se départir de quelques joueurs qui ne faisaient plus l'affaire. Pilous a pris les Hawks alors que cette équipe était dans une situation lamentable. Il est parvenu, grâce aux millions de Jim Norris et grâce aussi à sa perspicacité, à faire du club Chicago une équipe capable de tenir son bout dans la ligue Nationale. Il a même conduit cette équipe à des victoires sur les Canadiens et à une conquête de la coupe Stanley. Que demander de plus à un instructeur qui a souvent dû bâtir son équipe avec des joueurs que les autres organisations ne voulaient plus?

On affirme que le gentilhomme Billy Reay remplacera Rudy à la tête des Eperviers. Nous lui souhaitons bonne chance, mais nous avons bien l'impression que Bill s'embarque dans une aventure à peu près semblable à celle qu'il a connue à Toronto. Reay n'est pas un instructeur qui aime le jeu brutal. Il tentera de changer le style des Black Hawks avec le résultat que le rendement de l'équipe devrait s'en ressentir, même si le jeu d'ensemble s'améliore considérablement. Reay serait plus à l'aise à New York ou à Montréal où on enseigne d'abord aux joueurs à pratiquer un jeu d'ensemble. Si c'est lui qui doit remplacer Pilous, souhaitons-lui bonne chance et disons-nous que le dicton voulant que: "de bons joueurs font les bons instructeurs" garde toujours sa pleine valeur. L'humour de Rudy Pilous manquera à ceux qui avaient pris l'habitude de suivre de près les joutes du Chicago. Rudy fournissait toujours de la bonne copie aux journalistes. Espérons que les rumeurs à son sujet sont fausses et qu'il demeurera encore avec l'organisation du Chicago.

La fin!

Le hockey professionnel mineur vient, à toutes fins pratiques, de disparaître du Canada. Avec le retrait des Stampeders de Calgary et le transfer des Flyers d'Edmonton à la ligue de l'Est, il ne restera plus que Vancouver, Hull et Kingston parmi les villes canadiennes à avoir des équipes dans les mineures. On dit en effet que Sudbury quittera aussi la ligue de l'Est pour permettre l'entrée d'une équipe des Etats-Unis dans ce circuit qui semble vouloir devenir la pépinière de la ligue Nationale. En quatre saisons, la ligue de l'Est a donné 56 joueurs à la ligue Nationale. Il y a là de quoi faire réfléchir les magnats du hockey. Si Toronto décide de s'occuper de cette ligue, le hockey mineur comptera un circuit sur la côte du Pacifique, un autre sur l'Atlantique et un autre allant du nord au sud. Il semble que le public ne soit plus intéressé à voir évoluer des joueurs de calibre inférieur, surtout après que la télévision ait apporté dans chaque foyer l'image des grandes vedettes de la ligue Nationale jouant leurs meilleures joutes.

C'est donc le hockey amateur qui va reprendre ses droits au Canada. Le président de la Fédération Internationale de hockey sur glace, Robert LeBel, avait prédit la chose il y a quelques années et la majorité de ceux qui avaient commenté sa déclaration s'étaient moqués de LeBel. Le seul Canadien de langue française à occuper un poste aussi important dans le hockey international avait donc vu juste. Nous croyons que le hockey amateur est viable au Canada, si les clubs de la ligue Nationale ne veulent pas tuer la poule aux oeufs d'or. Il y aura certainement de l'argent d'offert aux jeunes Canadiens pour qu'ils aillent évoluer dans les ligues mineures aux Etats-Unis; mais s'ils savent que leurs chances d'atteindre la ligue Nationale sont meilleures en jouant au pays comme amateurs, on verra le calibre du jeu s'améliorer considérablement et la ligue Nationale sera la premère à en bénéficier à la longue. Qu'on regarde tous les efforts du baseball pour revaloriser les ligues mineures et même les circuits amateurs et on comprendra qu'il est important que les jeunes Canadiens pratiquent leur sport favori au Canada et non aux Etats-Unis. C'est dans notre pays qu'ils apprendront à jouer, non ailleurs. La ligue de l'Est l'a prouvé en embauchant plusieurs jeunes et en obligeant les clubs à embaucher des jeunes amateurs. Les résultats parlent par eux-mêmes.

Bonne idée

Les magnats du football canadien, après avoir conclu des ententes intelligentes, du moins à notre avis, en ce qui a trait à la télédiffusion de leurs joutes, viennent de mettre à leur programme l'étude de l'engagement d'un gérant des "ventes" pour les deux ligues. Il nous semble qu'il est grand temps qu'on prenne une décision semblable et nous souhaitons que le poste soit occupé d'ici l'ouverture de la saison. Le football canadien, même si on l'a trop américanisé, demeure encore plus intéressant que le football américain. Il est malheureux que le brouillard ait pu donner aux Américains une mauvaise impression de notre football, mais il est à souhaiter que l'expérience de télédiffuser la joute de la coupe Grey aux Etats-Unis soit reprise cette saison. On a déjà tenté d'intéresser les Américains à notre jeu, mais malheureusement le calibre du jeu canadien d'alors n'était pas assez bon. Notre jeu s'est bien amélioré depuis et il peut certainement se comparer avantageusement au jeu de la ligue Américaine, sinon à celui de la ligue Nationale.

Le football canadien progresse dans toutes les provinces. Même les Maritimes qui ne manifestaient aucun intérêt pour ce sport commencent à suivre plus régulièrement les activités de ses équipes et de celles du Big Four et de la Conférence de l'Ouest. Ted Workman, des Alouettes, disait qu'il prévoyait que les joueurs de langue française du Québec seraient prêts à évoluer dans le Big Four d'ici quatre ou cinq saisons, et que la moisson serait abondante, car nos compatriotes ne manquent pas d'enthousiasme et d'ardeur au jeu. Un gérant des ventes, en plus d'apporter de l'eau aux moulins des ligues professionnelles permettrait à ces circuits de contribuer plus largement à leur survie en permettant à plus de jeunes Canadiens de pratiquer un sport sain et excitant. Pour encourager le jeune talent il faut l'équiper et lui donner des instructeurs compétents et qualifiés. Ces hommes ont droit de gagner leur vie et le football professionnel, qui sera le premier à en tirer profit, doit penser à subvenir à ces besoins, tout en pensant à son avenir.

Cinq événements manifestent la nouvelle vitalité du Québec

La devise de la province de Québec, "Je me souviens...", a été gonflée de sens d'une façon abrupte depuis un mois. En effet, dans la vie scolaire, sociale, économique et politique, la nouveauté prend tellement la vedette que le passé le plus récent entre rapidement dans le domaine du souvenir. On se souvient à peine de M. Duplessis, par exemple.

Le premier rapport de la Commission Parent sur le système scolaire de la province propose un bouleversement urgent, avec un ministère d'Instruction et un conseil aviseur, dans le style moderne. On a même parlé d'esprit "anglo-saxon" à propos de ces suggestions.

La Fédération des Caisses Populaires vient de tenir son huitième congrès général, le premier depuis treize ans. Encore de la nouveauté — que certains qualifient de "retour aux sources". Insistance sur le rôle de la femme dans la vie économique domestique; nécessité d'utiliser tous les moyens modernes dans le travail d'éducation; revision de la politique des petits prêts à court terme; participation poussée à la vie communautaire (centres de loisirs et bibliothèques paroissiales). "Le plus sérieux de tous les congrès jamais tenus par les Caisses", au dire du sénateur Vaillancourt.

Troisième "explosion", le lancement de la Société Générale de Financement du Québec. C'est M. Gérard Fillion, directeur général, qui a annoncé les débuts de cette organisation destinée à promouvoir le progrès économique et autonome de la province. Parlant devant la Chambre de Commerce de Québec, l'orateur a expliqué le problème central, rythme d'expansion industrielle et commerciale, presque égal entre les provinces de l'Ontario et de Québec tandis que cette dernière accuse une augmentation supérieure de la population. Résultats: chômage, plus bas standard de vie, perte d'ouvriers qualifiés, départ de compagnies modernes, épuisement de ressources naturelles sans le développement d'une industrie de transformation.

M. Fillion a fait remarquer que les Québécois, en général, doivent faire la transition de l'entreprise familiale et artisanale à celle de l'entreprise anonyme à forte capitalisation et doivent moins favoriser les placements de tout repos à rendement fixe qui leur enlèvent la participation active au développement économique de la province. Il a démontré les possibilités qui existent dans le secteur d'industries de transformation, dites "secondaires".

La province adoptera un plan de financement mixte; pour commencer $5,000,000 de fonds public, $5,000,000 en provenance des Caisses populaires, $5,000,000 du secteur privé. On offrira au public des débentures convertissables, pour une valeur de $5,000,000 avec limite de $10,000 par personne.

Il convient de citer ici le dernier paragraphe de ce discours: "La province de Québec est en plein bouillonnement dans tous les domaines: religieux, intellectuel, artistique, économique, politique. La Société générale de financement constitue, sur le plan économique, une réponse concrète et raisonnable aux problèmes à résoudre. Elle permettra à l'industriel moyen, surtout canadien-français parce qu'il est un demi-siècle en retard, de grandir et de s'élever au niveau des autres sans pour autant commettre d'injustices envers qui que ce soit. La solution à nos problèmes ne consiste pas à dépouiller les autres de ce qu'ils possèdent, mais à donner à ceux qui ont moins la chance d'acquérir davantage".

Un quatrième fait suscite un intérêt plus que passager, le débat en Chambre provinciale sur une motion de Jean-Jacques Bertrand en vue de la convocation des Etats-généraux de la nation canadienne-française. Les journaux n'ont pas eu de difficulté à tirer des titres frappants du discours de M. Daniel Johnson, chef de l'opposition. "La Constitution revient à une fraude dans son application . . . Elle tend à faire des jeunes des coloniaux attardés . . . La réserve québécoise a été créée par le Canada Anglais . . . Notre dernière chance avant de songer au séparatisme . . ." Me Pierre Laporte a même réussi à se faire une place dans les journaux anglais du pays en insistant sur l'augmentation de la juridiction provinciale au point de constituer des états fédérés autonomes. "Le bilan des premières cent années est un marchandage pour des miettes", conclut-il. Les deux orateurs ont fait état des pertes et des luttes de l'élément français en dehors de la province de Québec et cherchent évidemment comment sauvegarder la vieille province sans abandonner les leurs.

Discussion encore assez modérée, dans l'espoir de trouver une nouvelle voie entre ce que "Le Devoir" appelle ailleurs "les démagogues et extrémistes" et "la vieille garde" Tout ce débat rejoint évidemment le projet de commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturisme (B et B) de M. Pearson.

Enfin, un cinquième incident commence à porter fruit dans la vie politique. Les journaux "La Presse" et "Le Devoir" avaient appuyé M. Pearson pendant une partie de la récente campagne, mais sans pouvoir enfin le suivre dans sa politique par rapport aux armes nucléaires. Revenus de leur lune de miel NPD, ils cherchent maintenant à clarifier leurs positions et à refaire leur prestige, tandis que "L'Action" de Québec s'affirme de plus en plus comme le principal journal d'opinion de la province. Tant mieux.

La situation actuelle de l'épiscopat hongrois

La liste des diocèses et évêques de Hongrie fait clairement ressortir les difficultés rencontrées par l'Eglise dans ce pays. Voici quelle est la situation actuelle des différents diocèses et des membres de l'épiscopat de ce pays:

— Archidiocèse d'Esztergom: archevêque: cardinal Mindszenty, 71 ans, nommé en 1945, empêché de gouverner son diocèse depuis 1948; administrateur apostolique, Mgr Arthur Schwarcz-Eggenhofer (n'est pas évêque)

— Archidiocèse d'Eger: vacant depuis 1956, à la suite du décès de Mgr Czapik; administrateur apostolique, Mgr Paul Brezanoczy (n'est pas évêque)

— Archidiocèse de Kalocsa: vacant depuis octobre 1961 à la suite du décès de Mgr Groesz; administrateur apostolique, Mgr Janos Bard, évêque titulaire (empêché d'exercer ses fonctions)

— Diocèse de Pécs: vacant depuis 1961, à la suite du décès de Mgr Rogacs; administrateur apostolique, Mgr Gelbert Bellon, évêque titulaire (empêché d'exercer ses fonctions)

— Diocèse de Veszprém: évêque, Mgr Bertalan Badalik, O.P., empêché d'exercer ses fonctions depuis 1957, en résidence forcée dans un village; administrateur apostolique, Mgr Sandor Klempa (n'est pas évêque)

— Diocèse de Vac: évêque, Mgr Joszef Pétery, empêché d'exercer ses fonctions depuis 1957, en résidence forcée dans un village; administrateur apostolique, Mgr Vince Kovacs, évêque titulaire âgé de 77 ans

— Diocèse de Csanad: évêque, Mgr Endre Hamvas, 73 ans, nommé en 1944

— Diocèse de Gyor: évêque, Mgr Kalman Papp, âgé de 77 ans, nommé en 1946

— Diocèse de Szombathely: évêque, Mgr Sandor Kovacs, 70 ans, nommé en 1944; auxiliaire, Mgr Jozsef Winkler, évêque titulaire, 58 ans (empêché d'exercer ses fonctions)

— Diocèse de Székesfehérvar: évêque, Mgr Lajos Shvoy, 84 ans, nommé en 1927; auxiliaire, Mgr Imre Kisberk, 57 ans, évêque titulaire nommé en 1951

— Diocèse de Hajdudorog (rite byzantin): évêque, Mgr Miklos Dudas, 61 ans, nommé en 1939

— Exarchat apostolique de Mikolso (rite byzantin): administrateur apostolique, Mgr Miklos Dudas, évêque de Hajdudorog

— Abbaye "nullius" de Pannonhalma: abbé "nullius", Dom Norbert Leganyi, O.S.B., nommé en 1957.

La Hongrie compte donc treize circonscriptions ecclésiastiques — onze diocèses — dont six diocèses se trouvant sous administration extraordinaire, trois évêques étant décédés et trois étant empêchés. Sept évêques sont en fonction (cinq évêques diocésains, un auxiliaire, un administrateur apostolique), mais deux seulement, NN. SS. Hamvas (Csanad) et Vince Kovacs (administrateur apostolique de Vac) ont participé à la première session du Concile.

Outres les trois évêques diocésains, deux administrateurs apostoliques et un évêque auxiliaire sont empêchés d'exercer leurs fonctions. En outre, deux évêques titulaires, Mgr Imre Szabo, 62 ans, ancien auxiliaire d'Esztergom, et Mgr Mihaly Endrey, ancien auxiliaire d'Eger, puis administrateur apostolique d'Esztergom de 1956 à 1958, sont empêchés d'exercer leurs fonctions épiscopales et sont actuellement curés dans des paroisses rurales. La majorité des membres de l'épiscopat hongrois sont donc victimes des mesures prises par les autorités communistes.

Nouvelle victime du terrorisme FLQ

Alors qu'il s'oubliait lui-même pour protéger ses concitoyens, le sergent-major Walter Lega a été victime d'un accident affreux. Une bombe lui a explosé en pleine figure au moment où il entreprenait de la désamorcer.

A la victime et à sa famille, nous exprimons la profonde sympathie de tous les hommes de paix — ils sont l'écrasante majorité — de ce pays. Quelles que soient les divergences politiques qui les séparent, il est un désir qui unit à peu près tous les Canadiens: c'est celui de résoudre leurs problèmes par des voies légales, pacifiques et humaines.

Le recours à la violence anonyme est une méthode que réprouvent notre tradition et notre mentalité.

Le moment semble venu de réexaminer les méthodes de protection et de dépistage employées jusqu'à maintenant par nos corps policiers. Ces derniers ont été surpris, voire désarmés, par le genre inusité des délits auxquels nous assistons depuis quelques semaines. Leurs recherches n'ont pas été fructueuses jusqu'à maintenant. Devant cette prolifération d'actes illégaux, il ne suffira pas d'intensifier les perquisitions et les démarches. Il faut surtout élaborer des méthodes de travail correspondant à la nature des actes qui ont été commis. Dans ce travail délicat, nos corps policiers devront compter plus que jamais sur la collaboration de tous les citoyens désintéressés et accepter au besoin de soumettre leurs méthodes à la critique de ces derniers.

Devant ce nouveau drame, il importe, par-dessus tout, de ne pas se laisser emporter par l'esprit de dénonciation et de vengeance collective. Les attentats commis depuis quelque temps sont l'oeuvre de criminels ou d'inconscients. Ils ne sont pas l'oeuvre d'une nation contre une autre.

Face à la violence déchaînée, la fraternité et la solidarité purement humaines prennent le dessus sur les différences et les divergences de la vie quotidienne.

C. R.

(Le Devoir)

Livre de poche pour les gérants de petites entreprises

OTTAWA — Les hommes d'affaires qui ont assisté à la deuxième conférence pour l'expansion du commerce d'exportation, qui aura lieu à Ottawa du 16 avril au 3 mai, ont reçu des exemplaires du premier livre de poche publié par le gouvernement canadien. "Comment administrer une entreprise" publié simultanément en anglais et en français sera en vente dans les kiosques de journaux d'un littoral à l'autre du pays au prix de 50c l'exemplaire.

Cette publication, préparée par la Direction d'expansion industrielle du ministère du Commerce, est fondée sur de longues années d'étude des causes de succès ou d'insuccès de milliers d'entreprises canadiennes. Il s'agit d'un manuel utile sur les saines pratiques commerciales où le lecteur trouvera des renseignements sur toutes sortes de sujets de première importance comme les divers genres d'entreprises, les formes d'organisation, les lois et règlements, la tenue des dossiers et de la comptabilité, l'assurance, le choix d'un emplacement et l'emploi et les sources du crédit.

En présentant le premier exemplaire sorti des presses à M. J. A. Roberts, sous-ministre du Commerce, M. C.-A. St-Arnaud, surintendant de la Direction des publications du Département des impressions et de la papeterie publiques, a déclaré que "Comment administrer une entreprise" est le premier livre de poche d'une série traitant d'une grande variété de sujets que l'Imprimeur de la Reine entend publier.

Préparatifs du centenaire

MM. John Fisher et Robert Choquette, respectivement commissaire et sous-commissaire de l'Administration du Centenaire de la Nation, ont rencontré les journalistes à Winnipeg récemment dans le but de stimuler l'intérêt officiel à ce sujet.

Né en 1905, Robert Choquette étudia au collège de St-Laurent et au Loyola College de Montréal. En 1921, il fit un stage au quotidien "The Gazette", de Montréal, puis plus tard devint rédacteur en chef de la Revue Moderne de Montréal, jusqu'en 1931.

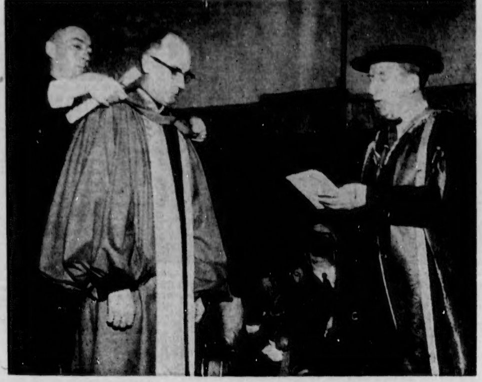
A publié 4 volumes de poésie, 3 romans et 2 recueils de pièces radiophoniques, Auteur bien connu, ses pièces sont jouées, depuis trente ans, au réseau français de la radio et de la télévision de Radio-Canada et à plusieurs postes de radio, tant en France qu'au Canada.

En 1941-42 il était invité, à titre d'auteur résidant, à enseigner l'écriture et les réalisations radiophoniques au Smith College de Northampton (Massachusetts).

Il s'est vu décerner trois fois le Prix de poésie de la province de Québec; il s'est aussi mérité le Prix Duvernay, le Prix de l'Académie Française, le Prix Edgar Poe (Paris) et le Prix International des Amitiés Françaises (Paris).

Membre fondateur de l'Académie Canadienne-Française, membre du P.E.N. Club, de l'Académie Ronsard (Paris), de la Société des Ecrivains Canadiens, de la Société des Poètes français (Paris) et de la Société des Poètes canadiens-français.

Nommé le 24 janvier 1963 sous-commissaire de l'Administration du Centenaire de la nation.



Le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., natif de Willow-Bunch, Sask., et recteur de l'Université d'Ottawa (au centre), a reçu le mardi 14 mai un doctorat honorifique en droit de l'Université de la Saskatchewan. Le Père Légaré reçut son doctorat des mains du président de l'Université, M. J. W. T. Spinks (à droite); M. Norman K. Cram (à gauche), secrétaire de l'Université, remit au nouveau docteur les insignes de son rang.

Il profita de l'occasion pour exprimer sa foi dans l'avenir de la Confédération: "Il est probable, dit-il, que l'idéal de coopération, conçu par les Pères de la Confédération, se réalisera maintenant parce que l'intolérance d'autrefois est aujourd'hui dépassée par la collaboration".

Deux autres personnalités ont aussi reçu de pareils doctorats: le chirurgien américain bien connu, Alfred Blalock, et l'ancien premier ministre du Canada Louis St-Laurent qui en était à son 25e doctorat honorifique. Le doyen de la faculté de Droit, M. Otta Lang, précisa que c'était aussi bien l'avocat éminent que le politique éclairé que l'Université de la Saskatchewan entendait honorer: "A travers son oeuvre, a-t-il dit, M. St-Laurent a symbolisé l'espoir d'un Canada uni fier de ses deux cultures". (Photo Saskatoon-Phoenix)

Rapport des Anciens du collège de St-Boniface

(Les "Anciens" du collège ont présenté un rapport au congrès de l'A.E.C.F.M. sur le fait français au Manitoba. Nous en publions le texte en trois tranches. — Ed.)

* * *

Au cours de ses dernières réunions, l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface s'est penchée avec attention sur les différents problèmes auxquels la langue et la culture françaises ont à faire face aujourd'hui au Manitoba.

Notre intention dans ce court rapport est de traiter quelques points particuliers qui ont été soulevés au cours de discussions à la fois amicales et instructives. Nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé le sujet, mais nous croyons fermement que ces quelques remarques pourront offrir matière à réflexion. Nous profitons de l'occasion pour remercier l'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba de nous avoir réservé ces quelques minutes pour la lecture de ce rapport. Notre contribution pour aujourd'hui entend se limiter à trois points bien précis:

— II —

Le français et le domaine public et commercial

Un moment de réflexion nous fait vite découvrir que l'homme passe la majeure partie de son temps en contact immédiat avec le monde matériel. C'est pour cette unique raison qu'il est si important pour nous de donner à ce monde matériel un caractère et une âme plus français. On entend ici par monde matériel tout ce qui a trait au commerce, i.e. le cadre de la vie publique et sociale, — de celle qui se passe dans les rues et les bâtiments de nos villes et de nos villages. Il est de toute évidence que pour nous exprimer dans ce secteur il n'est pas absolument nécessaire que nous utilisions le français, mais si nous avons le français à coeur nous ne devrions pas manquer l'occasion de donner à cette partie de nos activités un visage français qui serait une affirmation évidente de notre culture.

Nous sommes d'avis que tout ce qui sera suggéré dans ces quelques lignes doit intéresser au plus haut point l'Association d'Education et qu'elle doit se faire l'initiatrice d'un mouvement de réforme sur ce sujet. A cause de sa situation privilégiée comme organisme défendant les intérêts de la langue et de la culture française au Manitoba, elle devra accepter d'étudier les propositions qui lui seront présentées dans le but d'améliorer le parler et le "vivre" français de ses propres membres. Son action sera favorisée par les autres organismes déjà existants, comme le journal **La Liberté et le Patriote**, le poste de radio CKSB, le poste de télévision CBWFT; par la création d'autres organismes comme les cercles paroissiaux ou locaux de l'Association qui sont appelés à devenir les agents de liaison efficace entre l'Exécutif et le public d'expression française.

Par manière de suggestion nous allons énumérer les différents champs d'activité sur lesquels on devrait travailler.

1) Pour donner à notre vie publique et commerciale un caractère français nous proposons l'introduction d'une terminologie complètement française.

2) En toute circonstances quand un client sera d'expression française on devra employer la langue française comme langue de communication.

3) Tous les hommes d'affaires qui ont à écrire aux gouvernements provincial et fédéral, aux municipalités à majorité de langue française devront le faire en français, autant que possible, pour rendre nos autorités conscientes du fait français.

4) Dans les maisons commerciales qui sont la propriété d'un canadien d'expression française, tout étalage devrait présenter un caractère français; que le français ait autant de place que l'anglais.

5) Ces mêmes maisons devront mettre du français dans leur réclame.

6) Les mêmes exigences seront demandées aux postes d'essence, aux garages dont les propriétaires sont français.

7) On devrait exiger des compagnies de finance et d'assurances des formules rédigées en français. (Elles existent déjà.)

8) Dans les pharmacies, les épiceries, les boutiques de tous genres, là où il y a de l'anglais, on devra faire une place au moins égale au français.

9) Les marchands de musique ne manqueront pas de propager tout aussi bien la musique d'expression française et cela dans tous les genres: du classique jusqu'au moderne.

10) Les clients d'expression française devront exiger des catalogues déjà rédigés en français.

11) Que dans un avenir rapproché les commerçants de langue française s'unissent à leurs concurrents de langue anglaise pour la rédaction d'un directoire commerical bilingue.

12) Que les propriétaires de camion ou de tout véhicule rédigent en français et en anglais leur panneau d'identification.

13) Que dans les centres à prédominance française les affiches des maisons commerciales ou autres soient au moins bilingues.

14) Que dans les centres à forte majorité française les signalisations routières soient rédigées dans les deux langues.

15) Que la ville de St-Boniface n'ait pas peur d'afficher son caractère français.

16) Que les municipalités des centres français fassent leur administration dans les deux langues.

17) Que la population française ait le souci d'encourager les marchands qui offriront un service **bilingue.**

Cette réforme aura d'immenses avantages tant au point de vue de la langue parlée que pour l'établissement indéniable du fait français. Parmi ces avantages nous soulignons les principaux:

a) Création d'une atmosphère réellement française dans le secteur commercial.

b) Il est plus que probable que l'introduction d'une plus grande quantité de français deviendra l'unique source d'éducation française pour plusieurs et une occasion pour d'autres de reconquérir leur français perdu.

c) Une raison de fierté pour la jeune génération qui comprendra que le français n'est pas seulement une matière scolaire.

d) L'usage plus fréquent de la langue française ne manquera pas de créer de nouveaux débouchés pour l'embauchage de nos gens d'expression française, une plus forte demande d'annonces commerciales pour notre journal, pour le poste CKSB.

e) On sera forcé de reconnaître ce fait de la biculture au Manitoba, en particulier les gouvernements provincial et fédéral.

Un patriotisme éclairé, une constance à toute épreuve malgré les difficultés, un effort concerté de tous dans un grand esprit de solidarité et d'optimisme permettront d'opérer cette réforme si nécessaire dans ce secteur de notre vie publique, sans quoi notre langue sera toujours considérée comme un parent pauvre, sans droit de cité, appelée à la fin à disparaître misérablement.

(à suivre)

Principales recommandations de la commission royale Parent

QUEBEC — Voici les faits saillants du premier rapport de la Commission royale (Parent) d'enquête sur l'enseignement remis aux conseils des ministres:

Création d'un Conseil supérieur de l'éducation, qui agira auprès du ministre à titre consultatif.

Ce Conseil de l'éducation devra fonctionner de façon unifiée.

Rattachement au ministère de l'Education des services pédagogiques relevant des autres ministères.

Il devrait y avoir, au ministère de l'Education, un sous-ministre associé de foi protestante.

Les services du ministère de l'Education devraient être groupés en trois divisions: la division de l'enseignement, la division de l'administration et la division du plan.

Les fonctionnaires supérieurs du ministère de l'Education devraient être bilingues.

Revision complète et nouvelle rédaction de toutes les lois concernant l'éducation.

Création d'un comité catholique et d'un comité protestant, qui seraient rattachés au Conseil supérieur de l'éducation. Ces comités auraient pour tâche de réglementer l'enseignement religieux et moral.

Les députés et conseillers législatifs et les personnes de plus de 70 ans ne devraient pas faire partie du Conseil de l'éducation.

Le conseil devrait siéger au moins une fois par mois.

Les commissaires feront connaître plus tard leurs vues sur le problème des neutres. Ils ne s'opposent pas à ce qu'une ou deux personnes en dehors des groupes religieux dominants fasse partie du Conseil de l'éducation.

Le gouvernement Lesage

M. Jean Lesage, qui venait de recevoir la première tranche du rapport de la "Commission royale d'enquête sur l'enseignement", a déclaré qu'il va l'étudier et que son gouvernement est disposé, autant que possible, à prendre les mesures législatives et administratives nécessaires pour donner suite aux suggestions contenues dans le document.

Tout se fera sur la recommandation du ministre de la Jeunesse.

Le député de Québec-Ouest a ajouté que les membres du cabinet se laisseront guider par leur esprit de progrès pour la mise en oeuvre des suggestions.

"A cet esprit de progrès, a-t-il ajouté, nous essayons de mêler un peu d'esprit de prudence . . . ce qui est extrêmement nécessaire."

M. Jean Lesage était entouré de MM. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse, J.-A. Couturier, ministre de la Santé publique, et Gérard Lévesque, ministre de la Chasse et des Pêcheries.

Mgr Alphonse-Marie Parent, président de la "Commission royale d'enquête", a longuement expliqué au chef du gouvernement les principales recommandations de l'organisme.

100 séances et plus . . .

Depuis sa formation au printemps de 1961, la "Commission royale d'enquête sur l'enseignement" a:

1—eu plus d'une centaine de séances plénières à huis clos;

2—tenu des audiences publiques durant 41 journées dans huit villes de la province;

3—reçu 304 mémoires;

4—visité 47 institutions;

5—consulté environ 125 personnes en particulier au cours de l'année 1961-1962;

6—étudié une documentation étendue portant sur divers aspects de l'enseignement et des structures scolaires;

7—fait préparer une cinquantaine de spécialistes des études particulières;

8—parcouru, au début de mai 1962 — (en se divisant en trois groupes) — les autres provinces canadiennes, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, et quelques Etats américains;

9—voyagé en janvier et février 1963 dans les pays d'Europe suivants: Angleterre, France, Belgique, Hollande, Danemark, Suède, Russie, Ukraine, Allemagne et Suisse.

Le premier rapport que la "Commission royale d'enquête sur l'enseignement" a présenté au gouvernement provincial se rapporte aux "structures supérieures du système scolaire".

Le texte a été imprimé: il constitue un volume de plus de 130 pages, comprenant six chapitres, plus un avant-propos et la reproduction de divers documents officiels.

La foi... sans les oeuvres

De plus en plus et malgré tout ce que me dictent ma raison et ma logique, je cesse d'avoir foi dans ce que depuis ma tendre jeunesse, l'on m'a enseigné au sujet de l'histoire de mon pays, c'est-à-dire: le bilinguisme, le canadianisme et la confédération. Ce qui est plus troublant encore, c'est quand je regarde ceux qui ont la foi sans les oeuvres.

Cette année, j'ai eu l'occasion, à titre de président de la Fédération des Jeunes Chambres du Québec, de parcourir notre province dans toutes les directions. J'ai vu des scènes troublantes et j'ai entendu des refrains étranges. Vous croyez peut-être que c'est parce que j'ai vu des "school bus", des "golf driving range", des "snack bars" et des "cocktail lounges". Vous croyez peut-être que c'est parce que j'ai entendu à Jonquière, un artiste de chez nous chanter "Happy birthday to you" ou encore une serveuse de restaurant m'offrir un "plain omelet" ou des "scramble eggs". Non, ces images et ces mots font déjà intrinsèquement partie de notre vie quotidienne soi-disant française (tout comme le mot hot dog, le sundae, etc.) et l'on peut presque dire: eux, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. Mais il y a ceux qui commettent l'adultère délibérément.

De mon enfance, je me rappelle encore très bien mes premiers voyages par chemin de fer, au Québec. Le personnel des trains qui ne parlait pas notre langue et ces wagons décorés d'un lettrage rédigé avec des mots que je ne comprenais pas. Est-ce que cela a beaucoup changé? Le train qui m'a ramené de Mont-Joli est toujours le train de mon enfance avec le même personnel.

Dans mon enfance, l'on entendait dire que pour se tailler une place d'avenir à Montréal, il fallait apprendre l'anglais. Est-ce que cela a beaucoup changé?

En ce temps-là, nous entendions bien çà et là des discours intéressants qui allaient vite rejoindre l'histoire de notre passé; histoire que nous savions remplie de luttes épiques, dont l'une des dernières n'avait pas manqué de violence: celle de 1837.

La rage au coeur, ma génération a vu le spectacle quotidien de grandes trahisons. Par exemple Montréal devenant, (grâce aux Canadiens français et grâce aussi un peu aux Canadiens anglais) la deuxième ville française du monde où l'on parlait le plus anglais. Notre langue et notre culture n'avaient en général d'utilité qu'au foyer. Est-ce que cela a beaucoup changé? Quelle est la langue véhiculaire dans les grandes entreprises à Montréal et au Québec? Et cela nous conduit à la condamnation perpétuelle de citoyen de seconde zone dans un territoire géographique et politique qui se définit comme la réserve de langue française au Canada.

Que nous ayons toujours foi en notre culture française même au Québec, voilà ce qui est admirable après de telles avanies. Ce qui est plus troublant, c'est notre foi sans les oeuvres. Et ce qui devient inquiétant, c'est de garder notre foi dans des institutions politiques qui nous desservent.

Regardez le contexte actuel qui consacre encore l'humiliation d'un peuple au point de l'obliger à réclamer tous les jours SA LANGUE. Pensez à l'armée, à l'aviation, à la marine, aux chemins de fer, aux lignes aériennes, à Ottawa (alouette). On ne demande pas une langue, on la parle. Avez-vous beaucoup d'exemples d'un peuple qui doit réclamer l'usage de sa langue?

Et au Québec, l'on apprend beaucoup en anglais, si peu en français. Ecoutez nos garagistes, nos techniciens et nos ingénieurs. Mais notre langue a-t-elle une utilité pratique? Dans quelle langue nos jeunes vont-ils gagner leur vie? C'est ici que ma foi est ébranlée.

Quand va cesser le spectacle du désordre presque consacré de notre nation? Notre génération veut vivre de sa culture sans avoir à la quémander au travail, dans la rue, au restaurant, dans les trains et dans les avions. Mais il faut d'abord que cesse le ridicule de demander ce que nous refusons de pratiquer. Quand verrons-nous la fin de nos trop nombreuses trahisons?

Que nos faux prophètes cessent de voir dans nos gestes de revendications, la haine et le mépris, alors que nous voulons vivre en frères avec nos voisins de l'ouest et du sud, sans pour autant renoncer à ce qui nous est cher.

Nous croyons que la vie d'un peuple mérite qu'il s'épanouisse avec un peu moins de frustrations domestiques, sans parler de nos frustrations internationales et diplomatiques.

Membres de la Jeune Chambre, nous pourrions être de bien meilleurs artisans de notre destin.

Alban COUTU,
président.

(Article paru dans le numéro courant, mars-avril, de la revue de la Jeune Chambre, organe de la Fédération de Chambre de Commerce des Jeunes de la province de Québec.)

Billet du vendredi

Le journaliste Julian LaRose Harris

Spécial à La Liberté et le Patriote

Les journaux annonçaient, il y a déjà quelque temps, le décès du journaliste américain Julian LaRose Harris, survenu à Atlanta. Il était âgé de 88 ans. Le défunt, souligne-t-on, fut longtemps rédacteur en chef du **Columbus Enquirer-Sun**, fondé en 1828 par le poète Mirabeau Lamar à Columbus (Géorgie). On note qu'un prix Pulitzer fut attribué à son journal en 1926, et qu'il était fils de Joel Chandler Harris. Ce dernier point a surtout de l'importance, aidant à fixer la physionomie du fils par celle du père. Ce dernier fut aussi journaliste, et on le retrouve comme tel à Macon, la Nouvelle-Orléans, Savannah, avant son entrée à la **Atlanta Constitution**, où il trime de 1876 à 1900, alors qu'il fonde son **Uncle Remus' Magazine.**

Car Joel Chandler est le créateur de l'Oncle Remus et de son frère Lapin **(Brer Rabbit)**, qui lui vaudront une renommée universelle. Né en 1848, dans un modeste centre de la Géorgie, il deviendra l'un des écrivains les plus caractéristiques de son Etat, qu'il essaye d'interpréter dans son oeuvre. Sous cet angle, il suit l'exemple d'Augustin Baldwin Longstreet (1790-1870), l'un des premiers à se préoccuper sérieusement de la Géorgie. **Les Georgia Scenes** de celui-ci datent de 1835.

* * *

Au lendemain de la guerre civile, les lettres prennent de l'essor en Géorgie, et Joel Chandler Harris y devient en quelques années l'écrivain le plus original de l'époque. Comme Longstreet, il demande son inspiration à son petit pays, en tire ses matériaux, découvre les richesses du folklore nègre, les incorpore à son oeuvre. Si Longstreet est un intellectuel d'envergure, avocat et pasteur méthodiste, président d'Emory College à Atlanta, Harris est de formation plus modeste. Ses classes terminées à douze ans, il s'initie à l'imprimerie chez un planteur qui se paye la fantaisie d'une feuille hebdomadaire, s'instruit dans la bibliothèque de son maître, débute dans le journalisme.

Il connait les Noirs on ne peut mieux, pour les avoir beaucoup fréquentés, observés, écoutés, pendant ses jeunes années. Il se souvient du vieux George Terrell, qui servira de modèle à son Oncle Remus. Il raconte par la bouche de ce personnage la vie refoulée, les espoirs toujours vains, l'humour bon-enfant et la philosophie des esclaves, souligne leur esprit de finesse, moyen de défense contre les forces qui les oppriment. Les animaux mis en scène par Remus représentent des hommes. Et le plus humble de ces animaux, le plus faible, le plus incapable de lutter contre les autres est le lapin, ce **Brer Rabbit** qui a raison de ses ennemis, le loup et le renard surtout, par la feinte, la ruse, l'astuce, les cent tours dans son sac.

* * *

Frère Lapin symbolise le nègre esclave, qui doit compter sur ses seuls moyens pour échapper aux maux qui le menacent. Harris ne cherche pas ses sujets en dehors de l'Etat natal. Si son usage du folklore noir lui assure sa gloire la plus certaine, il traite aussi des blancs pauvres, presque sauvages, des montagnes de la Géorgie. Son oeuvre se compose de vingt-quatre ouvrages, dont quelques romans, publiés de 1880 à 1905. Il mourut en 1908. Son fils Julian fut longtemps attaché, comme lui, à la **Atlanta Constitution**, et il lui succéda à la direction de la revue de l'Oncle Remus, qui ne tarda guère à disparaître.

Le fils était un excellent journaliste, mais il n'avait rien du conteur ni du folkloriste qu'était l'auteur de ses jours. A **l'Enquirer-Sun** de Columbus, Julian se distingue comme esprit personnel et progressif, et il s'attaque à ces traditions du Sud qu'il estime nuisibles au progrès. Ainsi, il mène campagne sur campagne en faveur de meilleurs traitements pour les Noirs et de l'instruction pour tous, visant à la disparition de l'analphabétisme dans le Sud. Sa femme, Julia Collier Harris, journaliste elle aussi, lui fut d'une aide précieuse dans son travail.

L'ILLETTRE.

St-Eugène

Le bazar

Encore cette année, le thé-bazar fut un succès grâce au magnifique travail des dames de la paroisse et aussi grâce à l'encouragement des paroisses soeurs de St-Vital et de St-Boniface. On espère que les paroissiens de St-Eugène iront aussi encourager leurs voisins.

Guides catholiques

Les petites guides ont tenté cette anné la vente d'un papillon. Elles ont très bien réussi malgré le mauvais temps et le manque d'organisation.

Elles ont tenu à fêter leur ancienne cheftaine, Mme Albert Lafrenière, qui a tout fait pour mettre bien sur pied une compagnie dans la paroisse. Le thème de la soirée était "Sans vous cheftaine nous n'aurions pas de guide à St-Eugène". "Nous vous remercions de nous avoir fait faire notre promesse".

Les guides, après avoir recueilli une petite sommé prise sur leurs économies présentèrent un beau souvenir à Mme Lafrenière. Ce n'est qu'un aurevoir cheftaine.

Scouts catholiques

Vingt-sept braves scouts de St-Eugène n'ont pas craint ni la neige, ni la pluie, ni la grêle et ni le soleil pour aller participer au grand Camporee diocésain qui eut lieu à St-Pierre les 18, 19 et 20 mai. Ce fut un plaisir pour eux de dormir sous une tente couverte de neige et de se défendre contre une température très défavorable pour le camping.

St-Eugène a encore marqué le pas en décrochant un premier prix pour le "camping". La patrouille des Loups dirigée par le C.P. Edouard Fontaine a réussi à élever un coin de patrouille qui pouvait durer tout un camp. Il est à noter que les trois autres patrouilles de St-Eugène suivaient de très près la patrouille gagnante. Bravo aux jeunes paroissiens de St-Eugène.

Réunion des parents et maitres

Pour la dernière réunion de l'année, un colloque fut présenté par un groupe de trois parents et trois professeurs. Le sujet: "Ce que les parents attendent des professeurs au point de vue physique, intellectuel et moral et vice-versa pour les maitres". L'échange des idées fut cordial et fort apprécié de tous. Ainsi main dans la main, on prépare un meilleur avenir pour les jeunes.

Semaine étudiante?.

C'est un branle-bas général dans toute l'école. Et c'est ce qui arriva à St-Eugène durant la semaine du 13 au 17 mai. Une semaine extraordinaire, pas du tout comme les autres. Une semaine où tout le monde prend conscience que les étudiants sont encore bien vivants.

Les 7e, 8e et 9e années ont prouvé cela par les beaux travaux qu'ils ont accomplis, un album de toutes les activités de la J.E.C. durant l'année à St-Eugène et autres beaux ouvrages. Le bel esprit d'entente qui s'est manifesté durant la semaine mérite d'être noté.

Le but de cela? Faire naitre des relations plus fructueuses entre parents et enfants. Créer des liens avec au moins un membre de la famille. En d'autres mots, découvrir les trésors que renferme la famille en étudiant ses qualités, son caractère propre, etc. Le point culminant de la Semaine étudiante fut le repas communautaire, le jeudi 16 mai.

Bravo! Nos jeunes de St-Eugène qui n'ont ni peur du travail ni de l'effort. C'est pourquoi chacun des projets fut couronné de succès.

L'assistante.

Les jeunes orangistes favorisent l'"O Canada"

Grande Loge de l'Association orangiste des jeunes Britanniques d'Amérique s'est déclarée unanimement favorable à l'adoption de "O Canada" comme hymne national, de préférence au "God Save The Queen" et au "Maple Leaf Forever".

La grande loge s'est de plus déclarée favorable à l'adoption du Red Ensign comme drapeau national.



Ci-dessus l'on voit Mlle Clara Bradko, en chaise roulante. Cette photo a été prise le 20 octobre 1958 lors de la visite de l'hôpital Taché par l'hon. Duff Roblin, premier ministre. Sr Ida Bauer était alors en charge de la salle Ste-Thérèse.

Mlle Clara Bradko est décédée à 39 ans à l'hôpital Taché après 21 ans de maladie

Le dimanche 19 mai, à 8 h. 50 p.m., Mlle Clara Bradko, patiente à l'hôpital Taché depuis cinq ans, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 39 ans. A son chevet se trouvaient Soeur Marguerite, S.G.M., en charge de la salle Ste-Marguerite, Soeur Honorine Leclerc, S.G.M., qui avait autrefois appris à connaître et aimer la défunte à Ste-Rose-du-Lac, Mme Lykwyn, nièce de Clara, et enfin Mme Marguerite Turcotte et Sherley Winstein, deux patientes de l'institution.

La défunte a passé plus de la moitié de sa vie, soit 21 ans, rongée progressivement par la sclérose. Pourtant à 18 ans, à cet âge où l'on est tous au moins riche d'espérance, elle élaborait des projets de mariage. Celui qui lui était destiné attend encore après 20 ans, dans une grande fidélité, sa Clara qui n'est plus.

Quelle épreuve que cette maladie! Clara était rayonnante de vie, une fervente du patinage de fantaisie. Par ses qualités sociales, surtout de coeur et d'esprit, elle était une entraîneuse inimitable.

Troisième d'une famille nombreuse de 13 enfants, elle vécut au foyer les premières années de sa maladie, y bénéficiant des soins de sa mère, envers qui elle conserva toujours un culte de dévotion vraiment filiale. Puis en 1952 il lui fallut partir pour l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac où elle fut patiente durant six ans (1952-58).

Le 11 mai 1958, le lendemain de la Fête des Mères, elle arrivait à l'hôpital Taché. Eloignée de son milieu, séparée de ses chères amies de Ste-Rose où elle avait reçu les bons soins de Soeur Corine Leclerc, Clara faisait comme un saut dans la nuit. Elle pleura beaucoup la première journée qu'elle passa ici, mais c'est la seule fois qu'on la vit pleurer. Car elle accepta cette nouvelle épreuve, et depuis elle a toujours été sereine et souriante, de ce sourire qui caractérise les personnes de bonne volonté qui acceptent leur épreuve et vivent dans la paix du Seigneur.

Clara ne tarda pas à se faire de nombreuses amies ici, comme à Ste-Rose et aussi à Fork River, son lieu de naissance. Il n'était pas rare, à toutes les heures du jour, de voir une amie, une patiente à son chevet pour y jouir de ce contact paisible que dégage toutes celles qui vivent en paix avec Dieu et les hommes. Le sourire de la malade avait le don de rasséréner les âmes souffrantes, tentées de laisser le découragement envahir la solitude de leur vie, comme cela arrive en tout hôpital.

Ces lignes sont écrites par un témoin oculaire, qui a visité Clara à peu près tous les jours pendant ses deux dernières années à la salle Ste-Thérèse, et presque chaque deux jours depuis sa montée au quatrième étage à la salle Ste-Marguerite. Je viens aussi d'interroger Soeur Harty, en charge, et l'une des deux infirmières, Mlle Adèle Lussier, qui lui donnait tous les soins depuis les plus humbles qu'exige la nature jusqu'à la nourriture de chacun des repas. Elles m'ont confirmé que Clara a été une patiente modèle. Si elle a pleuré et pleuré beaucoup à son arrivée, elle eut assez de foi et de vertu pour sécher ses larmes, et jamais depuis cinq ans on a surpris chez elle un soupçon de mauvaise humeur, de mélancolie, d'impatience. Au contraire, elle fut toujours patiente, cette vertu d'état des pauvres malades, toujours rayonnante d'un sourire purifié par la douleur d'une vingtaine d'années d'alitement.

Chaque matin, depuis cinq ans, elle communiait, rayonnante du même sourire avec lequel elle recevait ses nombreuses visiteuses. Elle a communié le jour de son décès. Et, ce même jour, la grand-messe de la communauté a été dite à son intention, messe recommandée par son amie de coeur que l'on retrouvait si souvent à son chevet, Mlle Sherley Winstein, de religion juive, et patiente de l'institution.

Clara Bradko n'est plus. Elle a été administrée par l'aumônier le 3 mai, entourée de nombreuses amies, dont plusieurs pleuraient. Son départ laisse un vide profond dans le coeur de ses nombreuses amies. Elle est morte, telle une chandelle qui a consumé sa matière, dans la paix du Seigneur, paix dans laquelle elle a toujours vécu. Elle s'est éteinte sans heurt, sans soubresaut, comme elle a vécu. Et, chose étonnante, juste au moment où Soeur Harty, qui priait à son chevet, remplaçait la chandelle veilleuse qui venait elle aussi de s'éteindre, ayant consumé sa matière.

Ceci me porte à penser au dernier rite du sacrement de baptême, lorsque le ministre dépose dans les mains du parrain et de la marraine du baptisé une chandelle allumée, symbole de la foi rayonnante qui doit éclairer sa route, en disant: "Recevez cette lumière. Gardez sans défaillance la grâce de votre baptême. Observez les commandements de Dieu. Ainsi, quand le Seigneur viendra pour les noces éternelles, vous pourrez aller à sa rencontre avec tous les saints dans la cour céleste, et VIVRE dans les siècles des siècles. Amen".

F. Normandin ,aumônier,
Hôpital Taché, St-Boniface.

Avis de la Division Scolaire

Les parents qui demeurent dans la Division Scolaire de St-Boniface no 4 sont priés d'enregistrer leurs nouveaux élèves pour le mois de septembre, à l'école publique de St-Boniface la plus rapprochée de leur demeure, durant les heures de classe dans la semaine du 27 au 31 mai. Pour un commençant dans le grade 1, on demande un certificat de naissance ou un baptistaire. On accepte dans le grade 1, un commençant qui aura 6 ans le 31 décembre 1963 ou plus tôt.

Mariage

Mariage Ayotte-Chamberland

Le samedi 11 mai, à 4 h. p.m., M. l'abbé Jean-Paul Anctil célébrait le mariage de Mlle Carmel Chamberland, fille de M. et Mme E. Chamberland, à M. Raymond Ayotte, fils de Mme F. Ayotte.

Précédée de ses filles d'honneur, Mlles Elaine Ouellette et Lynn Ayotte, la mariée fit son entrée dans la basilique au bras de son père. Elle portait une longue robe en poult-de-soie avec encolure V et manches se terminant en pointes de lis. Son voile était retenu par une jolie couronne garnie de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet était composé de roses rose pâle.

Les demoiselles d'honneur portaient des robes courtes en taffetas de couleur turquoise avec petits voiles et souliers de même nuance. Elles étaient accompagnées de MM. Richard Lebleu et Jean St-Onge.

Les huissiers étaient MM. Denis Ayotte et Charles Beaulac. Les deux petits frères du marié étaient servants de messe. M. Marcel Desilets, oncle du marié, lui servait de père.

La mère de la mariée était vêtue d'un ensemble vert avec accessoires blancs et bruns. La mère du marié portait une robe turquoise pâle avec chapeau de même couleur et accessoires beiges.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces dans l'état de New York et à leur retour éliront domicile à St-Boniface.

M. M. Gérard Chamberland et M. et Mme Edmond Gaudet sont venus de la Saskatchewan pour assister à ce mariage.

L'enquête aura lieu

OTTAWA — Le premier ministre, M. Pearson, a promis de satisfaire très bientôt la curiosité des députés qui désirent connaître le mandat et la composition de la commission royale d'enquête sur le biculturalisme.

"La curiosité du député sera satisfaite très bientôt, et j'insiste sur le mot satisfaite", a-t-il répondu à une question de M. Louis-Joseph Pigeon, député de Joliette.

L'instant précédent, le député de Ste-Marie, M. Georges Valade, avait demandé au premier ministre s'il avait l'intention d'étendre l'enquête aux forces armées et même de recommander lui-même que les commandements soient donnés en français et en anglais dans les forces armées.

A la première question, le premier ministre a répondu d'attendre le mandat de la commission. A la deuxième, il a répondu qu'il s'agissait là d'une question étrangère au mandat de la commission.

Le Pape crée un nouveau diocèse, celui de Hull, Québec

OTTAWA — La délégation apostolique a annoncé mardi à Ottawa que le Souverain Pontife a daigné ériger le diocèse de Hull et a nommé Son Exc. Mgr Paul-Emile Charbonneau comme premier évêque de ce diocèse. L'église du Très-Saint-Rédempteur a été désignée comme église-cathédrale.

Le nouveau diocèse de Hull comprend la partie du diocèse d'Ottawa située dans la province du Québec. Le premier évêque de Hull, Mgr Paul-Emile Charbonneau, était jusqu'ici évêque auxiliaire à Ottawa.

Le diocèse de Hull est le premier diocèse canadien à être érigé par S. S. le pape Jean XXIII. Le diocèse de St. Catherines, en Ontario, qui est le plus récent après celui de Hull, avait été créé en 1958 par S. S. le pape Pie XII.

Le nouveau diocèse de Hull a une population catholique de 137,385 âmes, soit 125,214 d'expression française et 12,171 d'expression anglaise, italienne ou autre. Il y a 53 paroisses et 6 dessertes. Le clergé est ainsi réparti: 128 prêtres séculiers, 16 prêtres religieux au service des paroisses et 81 autres prêtres religieux affectés à divers autres ministères, comme celui de l'enseignement dans les collèges, la prédication, etc.

Plus de 95% des actions sont entre les mains de l'Hydro

QUEBEC — Le président de la Commission hydroélectrique de Québec, M. Jean-Claude Lessard, a communiqué les derniers chiffres concernant la réponse à l'offre d'achat faite aux détenteurs d'actions ordinaires et d'actions ordinaires classe A des compagnies privées d'électricité. Il fait savoir en même temps que la date d'expiration de l'offre qui avait été fixée au 17 mai 1963 est maintenant remise au 31 mai prochain.

Le 15 mai, à la fermeture des affaires, le pourcentage des actions ordinaires remises par les actionnaires, dont la plupart ont déjà reçu paiement de leurs titres, s'établissait comme suit:

La Compagnie d'Electricité Shawinigan (actions ordinaires), 90.7 pour cent, (actions ordinaires classe A), 98.7; La Compagnie Quebec Power (actions ordinaires), 98.4; Southern Canada Power Limited (actions ordinaires), 99.4; La Compagnie d'Electricité-Gatineau (actions ordinaires), 95.4; La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent (actions ordinaires), 99.1; Northern Quebec Power Company (actions ordinaires), 98.4; La Compagnie Electrique du Saguenay (actions ordinaires), 100.0.

LA VEILLEE

(M. Lane, en voyage en Europe, nous fera part de ses impressions de courriériste municipal "à l'étranger" la semaine prochaine.)

Parades des jeunes joueurs de balle

Le lundi soir 27 mai aura lieu l'ouverture des joutes de balle des jeunes du Club Optimiste de St-Boniface. Cette fête sera rehaussée par une parade composée des 13 équipes de joueurs, de quelques scouts et de la fanfare La Vérendrye.

La parade débutera à l'école Provencher, angle des rues St-Jean-Baptiste et Cathédrale, et se dirigera de la rue St-Jean-Baptiste aux rues Cathédrale, Des Meurons, Marion, Traverse, Berry jusqu'au parc de balle des Optimistes.

Décès

M. E. DESROCHERS

Le 30 avril est décédé accidentellement à Bird River, M. Emile-O. Desrochers, âgé de 43 ans, de 42, Bittersweet Bay, Windsor Park. Né à Swan Lake, il résida ensuite à Greenway, puis depuis les derniers 18 ans à St-Boniface. Il fut employé pendant 13 ans comme électricien en chef au département de services de la Winnipeg Supply and Fuel. Il fut un ancien combattant de l'Aviation canadienne, officier du Conseil de Windsor Park des Chevaliers de Colomb et membre de la Légion Canadienne de la branche de Norwood.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Bertrande, Régente d'Etat des Filles d'Isabelle du diocèse; deux filles, Sylvie et Louise; ses parents, M. et Mme Edmond Desrochers; deux frères, Orval et Denis, de Winnipeg; cinq soeurs, Yvette (Mme M. Bélanger), de Winnipeg, Florida (Mme O. Clément), de St-Boniface, Flavie (Mme F. Lambert), de Winnipeg, Adrienne (Mme R. Bibeau), de St-Boniface, et Doreen (Mme A. Askew), de Cold Lake, Alta.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Ste-Bernadette, de Windsor Park, le lundi matin 13 mai, à 9 h. 30.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

• • •

M. P.-E. HUOT

Le 1er mai est décédé à l'hôpital général St-Boniface M. Paul Huot, de 465, rue De la Morénie. Il était âgé de 57 ans. M. Huot naquit et a toujours vécu à St-Boniface. Il était employé de la Cie Eaton depuis les derniers 42 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Bertha; trois fils, Raymond, de Calgary, Paul et Maurice, à la maison; une fille, Colette, à la maison; cinq frères, Laurent et Gérard, de Montréal, Qué., Charles-Etienne, Adolphe et le Dr Jean-Marie, de St-Boniface; une soeur, Mme Marie Tremblay, de Sorel, Qué., ainsi que deux petits-enfants. Sa mère le précéda à la tombe au mois de février dernier.

Les prières furent dites le 3 mai au salon funéraire Desjardins. Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface à 11 h. 30 a.m., le samedi 4 mai. L'inhumation suivit au cimetière de St-Boniface.

Les plus sincères condoléances sont offertes à la famille éprouvée.

Remerciements

Mme Paul Huot et sa famille désirent remercier très sincèrement tous ceux qui leur sont venus en aide à l'occasion de cette récente épreuve.

• • •

MME E. GAUTHIER

Le 6 mai est décédée à sa résidence Mme Elisa Gauthier, âgée de 94 ans, de 171, chemin St-Michel, St-Vital. Née à St-Clément, Man., elle demeura dans cette province pendant toute sa longue vie. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Joseph, Albert et Eugène; quatre filles, Mmes P. Vandal et J. Fisher, Mlles Anna et Eva Gauthier; une soeur, Mme F. McDougall; un frère, M. P. Vandal; quatre petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

Les prières furent dites au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église Ste-Eugène de St-Vital. L'inhumation se fit au cimetière de St-Adolphe.

Grand succès du 41e congrès annuel des Chevaliers de Colomb à Pine Falls

C'est dans la charmante et hospitalière petite ville de Pine Falls que s'est déroulé le 41e congrès annuel des Chevaliers de Colomb du Manitoba, les 18 et 19 mai.

Les séances ont été remarquables par le bon esprit de fraternité qui a régné tout le long de ces assises.

Les rapports des différents comités ont bien indiqué que l'Ordre des Chevaliers de Colomb est en pleine vigueur au Manitoba et que ses officiers démontrent toujours le même dynamisme qui a fait de cet organisme "le bras droit de l'Eglise".

Les Chevaliers de Pine Falls, sous l'habile direction du Grand Chevalier Gordon Mulligan, ont rendu le séjour de leurs confrères dans cette ville des plus agréables.

Le Conseil d'Etat a grandi encore pendant l'année en cours, puisque deux nouveaux Conseils sont venus s'ajouter aux 26 déjà formés. Il s'agit du Conseil Montcalm de Letellier dirigé par le Grand Chevalier Alphonse Saurette, et du Conseil St. John's, dans le secteur nord de la ville de Winnipeg, dirigé par le Grand Chevalier Victor J. Smith. Il y a dix ans, le Manitoba comptait 13 Conseils; en 1958 ce nombre était porté à 21; aujourd'hui on compte 28 Conseils répartis dans tous les coins de la province.

Le nombre de Chevaliers au Manitoba se chiffre à 4,009 de 2,646 qu'il était en 1953, et 3,454 en 1958. 314 nouveaux Chevaliers ont été initiés pendant l'année colombienne 1962-63.

Les délégués ont discuté un grand nombre de problèmes se rattachant à l'Ordre au Manitoba et aux besoins de l'Eglise dans cette province.

M. Peter McSheffrey, l'apôtre des encycliques sur les questions sociales, a su intéresser bien vivement son auditoire par ses commentaires sur l'encyclique "Mater et Magistra".

Le comité de publicité, dans son rapport, fit part que l'annonce des Chevaliers de Colomb sur les renseignements religieux offerts aux non-catholiques parait dans presque tous les hebdomadaires ruraux du Manitoba, ainsi que dans les grands quotidiens de la métropole. Jusqu'à date, à travers le monde entier, 4,625,000 demandes de renseignements ont été faites et de ce nombre presque 500,000 non-catholiques suivent maintenant les cours.

Un autre rapport très intéressant annonçait qu'à l'avenir les noms des églises du Grand-Winnipeg qui paraissent dans les pages jaunes du bottin de la Manitoba Telephone System seront groupés sous le titre du groupe religieux auquel l'église appartient. Un autre succès mentionné au congrès a été l'acceptation par le gouvernement provincial de la nomination d'un chapelain catholique et d'un chapelain protestant pour la prison de Headingley. Ces innovations sont l'oeuvre d'un comité conjoint de plusieurs groupes religieux dont les principaux artisans ont été M. Joseph F. O'Sullivan, conseiller juridique au Conseil d'Etat, et le Dr Fred Douglas, le secrétaire de l'Eglise-Unie au Manitoba.

Plus de 800 Chevaliers se sont présentés à la clinique de donneurs de sang à la Croix-Rouge depuis que cette clinique existe. Ceci prouve que ce qui coule dans les veines de nos Frères Chevaliers n'est pas de l'eau. On a fortement encouragé tous les Conseils de continuer ce magnifique travail.

Le secrétaire administratif, un nouveau poste qu'occupe notre Directeur Suprême, le frère Léo Soenen, tient son homme très occupé. Dans son rapport, le secrétaire a lu une liste de ses activités très variées. Il a fait de tout à partir de répondre à de nombreux appels téléphoniques jusqu'à servir de chaperon à un visiteur alcoolique qui craignait que la solitude dans une ville étrangère ne soit une trop forte tentation de recommencer à boire.

Le congrès a aussi décidé la formation d'une société qui pourrait s'appeler la Société Catholique de Dotation au Manitoba (The Catholic Foundation of Manitoba). Le but de cette société serait d'accumuler des fonds en provenance de legs, ou de dons d'autres sources, et d'en appliquer l'usufruit aux oeuvres de charité de l'Ordre.

Le mouvement des Ecuyers Colombiens recommence à devenir populaire au Manitoba. L'année en cours a vu un Cercle établi à East Kildonan, et plusieurs autres sont en voie de formation. Le Cercle Colombien se compose d'adolescents de 16 ans ou plus qui désirent commencer plus tôt leur travail pour l'Eglise en attendant d'avoir atteint l'âge de 18 ans alors qu'ils peuvent entrer dans les rangs des Chevaliers.

Plusieurs Conseils ont acheté pour la salle St-Amant de ces petites voiturettes appelées Kiddi-Kastle. Plusieurs aussi ont envoyé des dons pour la construction d'une nouvelle piscine à l'usage des enfants infirmes de la salle St-Amant. Ces dons font partie du programme d'oeuvres de charité que possède chaque Conseil. Le rapport de ces oeuvres de charité était incomplet, mais des 17 Conseils qui ont fourni leurs chiffres on sait que la somme de $55,000 a été dépensée en oeuvres de charité.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil d'Etat auront à étudier plusieurs projets soumis pour que l'Ordre célèbre dignement le centenaire du Canada en 1967. On sait déjà, cependant, que le congrès du Conseil Suprême sera tenu à Montréal en cette année jubilaire.

Une des plus belles conférences jamais entendues à un congrès des Chevaliers de Colomb a été présentée par le frère Arthur Mauro. Cet éminent orateur a laissé percer son âme catholique, son amour pour l'Eglise, et sa conviction de la nécessité d'encourager l'apostolat laïc parmi nous. Le conférencier a déclaré qu'un moyen de resserrer nos rangs serait d'étudier et de favoriser le biculturalisme dans cette province. Une conférence aussi sincère venant d'un laïc nous a donné une nouvelle fierté d'être catholiques et un désir sincère de mettre en pratique les sages conseils qui nous ont été donnés.

Les nouveaux officiers au Conseil d'Etat pour l'exercice 1963-64 sont: François Muller, député d'Etat; Oscar Rochon, secrétaire; Joseph Green, trésorier; F. (Bud) Jobin, conseiller juridique; Paul Swystun, cérémoniaire. Le congrès annuel du Conseil Suprême sera tenu à Milwaukee au mois d'août, et les délégués officiels du Manitoba sont MM. François Muller, Léo Soenen et Thomas Dooley.

Un événement qui s'est déroulé samedi soir a été gardé pour la fin à cause de son importance. C'est à l'église Notre-Dame du Laus de Powerview que les Chevaliers, leurs épouses et leurs amis, en compagnie de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, ont joui d'un magnifique banquet. Je fais peut-être erreur lorsque je dis que nous avons mangé avec Mgr Baudoux, puisque ce distingué prélat est arrivé en retard. Des affaires pressées à St-Boniface en plus d'un malencontreux retard le long de la route ont fait que Son Excellence dégustait le plat de résistance alors que nous prenions le café.

A l'issue du banquet, on a annoncé les noms des gagnants du concours annuel de rédaction sur les vocations. Le premier prix de $100.00 et d'un superbe crucifix pour l'école de la gagnante a été décerné à Mlle Linda Fesser, de l'école Holy Cross de Norwood. Les cinq suivants dans l'ordre du mérite reçoivent $25.00 et un joli missel complet: Carol Laye, de l'école St. Joseph the Worker de Transcona; Pierrette Goulet, de l'Institut Collégial de Ste-Agathe; Judith Roche, de l'école du Sacré-Coeur de Le Pas; Marianne Deurbrouck, de l'école Ste-Marie de Bruxelles, et Yvonne Beaupré, de l'Institut Collégial de La Broquerie. Les premiers dans chacune des 68 écoles qui ont participé au concours recevront aussi un prix du Conseil le plus rapproché de leur école.

C'est maintenant au tour de Son Excellence à prendre la parole. Comme tous les évêques du monde entier, Mgr Baudoux vit son oecuménisme. Déjà Son Excellence a présenté un grand nombre de conférences sur ce sujet de brûlante actualité, et bien que le sujet soit le même, Monseigneur le rend toujours nouveau. C'est ce qui fut fait samedi soir. L'orateur distingué a encore une fois laissé parler son grand coeur sur ce sujet auquel il est tellement attaché. La nécessité de se mieux comprendre, de s'aimer davantage dans le grand amour du Christ Lui-même. Le besoin que nous avons de supplier l'Esprit-Saint d'illuminer les intelligences. Ce qui était peut-être le plus frappant, c'était la profonde vénération de Son Excellence pour la personne si estimée et si sympathique de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. Mgr Baudoux, dans chacune de ses phrases, laissait percer son grand amour et son profond respect pour le Saint-Père.

En guise de conclusion, disons que le 41e congrès annuel des Chevaliers de Colomb a été un réel succès. Ce succès est dû au bon esprit des délégués, au désir de chacun de travailler dans l'harmonie et la bonne entente. Mais répétons que ce succès n'aurait pu devenir une réalité sans le grand dévouement des Frères du Conseil de Pine Falls qui ont tout fait pour que les choses soient agréables et à point. Ici il faut mentionner les noms de M. et Mme Berthelette qui avaient entrepris l'organisation du banquet et des délicieux goûters qui nous ont été servis. Félicitations!

J.-R. Doiron, délégué
du Conseil Provencher.



L'on voit ci-dessus une photo de la compagnie guide de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges avec leurs cheftaines et leurs aumôniers, prise à l'occasion de la remise d'écussons à ces guides méritantes. Ceci eut lieu au congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques, le 16 mai dernier à St-Boniface. Ces récompenses furent accordées à la compagnie en hommage pour le beau travail accompli par les guides et les jeannettes et leurs cheftaines avec l'encouragement de la Ligue de cette paroisse. Les deux groupes ethniques du diocèse entretiennent des liens d'amitié par la publication de la feuille appelée "The Link". Paraissent sur la photo: 1ère rangée, en avant, M. l'abbé E. Raimbault, aumônier diocésain des Guides catholiques anglaises, Mgr Charles Empson, directeur diocésain, et le R. P. Aurèle, cap., aumônier des Guides du Sacré-Coeur des Belges; 2e rangée, Mme Robert Cappan, présidente du Conseil paroissial, Mme Harry DeLeeuw, assistante, et un groupe de guides.

(Photo Napoléon)



Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

"Deux fois n'est pas coutume", dit-on. Je l'espère bien, car si cela continue, je me dispenserai de rappeler les activités du conseil. Dans ma dernière chronique on m'a demandé avec insistance de rappeler qu'en vue de l'annonce sur le bulletin mensuel il y aurait une assemblée pour sûr, le lundi 20 mai 1963, alors qu'il avait été décidé, et on aurait pu m'en avertir avant la publication de mon article, que l'assemblée avait été remise au mardi 21 mai.

Le président du comité de publicité, qui est aussi notre avocat, ayant dû s'absenter de l'assemblée de l'exécutif pour des raisons personnelles, aurait pu être informé par un autre membre quelconque de l'exécutif de la situation. Au contraire, il était un des derniers à être mis au courant, et encore, après avoir fait le trajet jusqu'à la salle de conseil dans un temps misérable! Je tressaille à la pensée qu'on dit aussi "jamais deux sans trois". A en attraper des cheveux gris!

Merci au chroniqueur du Conseil Montcalm pour nous avoir "éclairés" au sujet de son nom de plume. Si seulement ce nom avait été épelé proprement (Liguori et non pas Ligori, à moins que l'omission du U eût été volontaire), on aurait pu tracé, dans l'encyclopédie, le rapport entre lui et St-Alphonse-Marie de Liguori, célèbre docteur de l'Eglise au 17e siècle, fondateur de la Congrégation des Rédemptoristes, patron des moralistes et confesseurs et auteur de divers livres dont certains vont au-delà de la 18,000e édition! Vraiment un bon choix et une bonne source d'inspiration.

Quelques faits saillants pour cette fin de semaine: 1) On demande des volontaires pour déblayer la fondation de la piscine de la salle St-Amant, le samedi 25 mai, dès le matin. Le plus de main-d'oeuvre qu'il y aura, moins longue sera la besogne! 2) Grand pèlerinage à St-Malo, les 25 et 26 mai; la marche commencera à 8 h. 30 p.m., le 25 mai.

Pour plus de renseignements, soyez à l'écoute de CKSB, surtout si le temps est favorable. Les organisateurs tiennent à rappeler à tous les participants qu'il n'y va pas de la gloire personnelle, mais d'un boni fide exercice de piété. La messe sera célébrée à St-Malo vers midi par Mgr Baudoux.

FIGARO.

Petite Note

Invitation

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital général St-Boniface invitent la population à un déjeuner qui sera servi à l'auditorium de l'hôpital le lundi 27 mai, à 1 h. p.m. Il sera suivi de l'assemblée annuelle et des élections. A cette occasion, on recevra aussi les cotisations.

Rien n'attire moins que les demi-généreux. — R. PLUS, S.J.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Condoléances

Deux membres de notre cercle ont été éprouvés dernièrement par la mort de personnes très chères:

Notre régente d'Etat, Sr Bertrande Desrochers, a perdu son mari subitement dans une noyade.

Le père de Sr Colette Huot, qui souffrait de cancer, est mort au début de mai.

Nos prières sont assurées pour ces deux défunts et la sincère sympathie des membres du Cercle St-Boniface. Le bon Dieu éprouve ceux qu'Il aime; voilà ce qui encourage nos deux membres éprouvés.

Veuillez prendre note de la nouvelle adresse de notre régente actuelle, Sr Gilberte Audette, 51, Burning Bush Bay, numéro de téléphone: 256-3069.

Secrétaire-archiviste.

Sts-Martyrs-Canadiens

Baptême

Brenda May Evelyn, fille de Joseph Durupt et de Béatrice Morisseau.

Réunion diocésaine

La Ligue des Femmes Catholiques, conseil diocésain, invite ses membres des paroisses environnantes à la réunion annuelle qui aura lieu le dimanche 9 juin dans la salle paroissiale des Sts-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault. L'inscription sera à 1 h. 30. L'assemblée débutera à 2 h. Cette rencontre sera suivie de la messe à 5 h. dans l'église paroissiale et se terminera par un banquet à 6 h. à l'hôtel Niakwa. Les époux sont cordialement invités au banquet. Les billets pour le banquet sont en vente chez Mme Fernando Sanche, 61, Bernier Bay. S'il vous plait, réservez vos billets le plus tôt possible en signalant le numéro de téléphone: AL 3-5918. Ces billets sont de $2.00 chacun.

Thé annuel

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques réitèrent l'invitation à leur thé qui sera servi dans la salle paroissiale au sous-sol de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault, le dimanche 26 mai, de 3 h. à 6 h. Il y aura aussi vente de pâtisseries.

Jardin d'enfance

Veuillez, s'il vous plait, remplir le plus tôt possible, et remettre la formule d'admission pour les enfants qui entreront à l'école maternelle au mois de septembre.

Examen de français

Les enfants de langue française de l'école Béliveau des grades 3 à 7 ont écrit l'examen de français de l'Association d'Education mercredi et jeudi derniers.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

L'année Colombienne 1962-63 tire à sa fin, mais il reste encore quelques projets qui ne sont pas terminés, et vous, tout comme moi, n'aimeriez pas remettre à un nouvel exécutif la tâche de compléter le travail commencé par celui qui l'a précédé.

Disons d'abord quelques mots au sujet du pèlerinage à St-Malo. Comme vous le savez, cette idée a été proposée par le comité des activités catholiques de notre Conseil. Cela ne veut pas dire cependant, que d'autres Conseils ne peuvent participer, au contraire. Tous, chevaliers ou non, peuvent prendre part à cette grande démonstration religieuse. Des feuillets ont été distribués dimanche dernier à différentes églises, et les curés dans diverses paroisses en ont fait mention au prône; plusieurs annonces ont déjà été transmises à la radio. Pour toute autre information, veuillez vous adresser à n'importe quel membre de l'Exécutif qui se fera un plaisir de vous renseigner. Que ce serait magnifique de retrouver au pied de l'autel, à St-Malo, le dimanche 26 mai, 1,000 ou 1,500 pèlerins venus de tous les coins de la province. La Vierge du mois de mai ne pourrait être plus glorifiée . . . Quel magnifique Bouquet Spirituel à lui offrir.

Depuis février dernier nous avons fait mention dans notre chronique hebdomadaire de notre grand projet St-Boniface-Afrique. Espérons que vous ne m'en voudrez pas trop si je reviens à la charge encore cette semaine, mais vous réaliserez sans doute que le temps presse et que tous les livrets vendus doivent être retournés (avec les argents perçus) pas plus tard que la première semaine de juin. Vous réalisez également qu'il s'agit de tenir une promesse à laquelle tout le Conseil s'est engagé. Un dernier effort, un coup d'épaule solide doit être donné par tous et chacun durant les deux prochaines semaines si nous voulons enregistrer une réussite complète. Advenant le contraire, d'autres moyens pour percevoir les argents nécessaires devront être envisagés par le nouvel Exécutif et le Conseil en général . . . nous serions bien peinés de rapporter qu'une de nos entreprises n'a pas réussie . . . ce serait la première fois cette année qu'une telle chose se serait produite. Qu'en dites-vous, frères chevaliers?

Notre frère chroniqueur du sud de St-Boniface s'est gratté les méninges pendant quelque temps pour déchiffrer ce qu'Après-Tout voulait dire au sujet du "rouge" dans une de ses chroniques antérieures. Peut-être ce dernier connait-il de meilleures réponses, mais il a tout de même prouvé son point: "La chronique est bien suivie." Même, on rapporte qu'un bon chevalier garde son abonnement à la Liberté et le Patriote pour ne pas manquer les réponses à certaines énigmes qui paraissent de semaine en semaine.

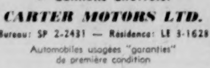
En terminant, nous aimerions offrir au frère Gérard St-Onge et à son épouse, au nom de notre Grand Chevalier, de son Exécutif et de tout le Conseil, nos meilleurs voeux à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, le 24 courant.

APRES TOUT.

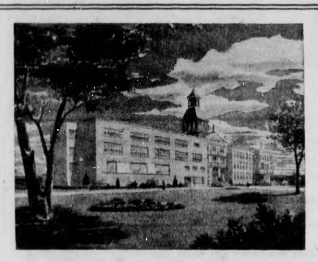












Mme Paul Thévenot, de Somerset, décédée à Swan Lake, à 55 ans

SOMERSET — Le 6 mai est décédée à l'hôpital de Swan Lake Mme Paul Thévenot (Yvonne Girouard), âgée de 55 ans.

Membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, épouse et mère dévouée, la défunte laisse dans le deuil son époux; huit fils, Raymond, Paul, Adrien, Roger, Jérôme, Maurice, Roméo et Albert; quatre filles, Mme Nelson Lemieux, la Rév. Sr Juliette, S.G.M., Cécile et Eva; son père, M. Louis Girouard; deux soeurs, Anna (Mme Louis Thévenot) et Clarina (Mme J. Karpper); quatre frères, Cyprien, Adrien, Roméo et Delphis, ainsi que 18 petits-enfants.

Aux prières qui eurent lieu le 8 mai à l'église de Somerset, assistait une foule nombreuse de parents et amis venus offrir leurs condoléances à la famille éprouvée.

Le lendemain 9 mai, à 10 h. a.m., le service funèbre fut chanté par M. l'abbé O. Moquin, curé, assisté de M. l'abbé V. Beaulieu, curé de Swan Lake, et du R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., cousin de la défunte, comme diacre et sous-diacre.

Parmi l'assistance aux funérailles se trouvaient des représentants du collège de St-Boniface, du Petit Séminaire, des Soeurs Grises de St-Boniface et de nombreux parents et amis venus de loin.

Remerciements

M. Paul Thévenot et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie lors du décès de Mme Thévenot, pour l'aide précieuse tant spirituelle que matérielle, soit par offrandes de messes, fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visites à l'église, assistance aux funérailles. Votre sympathie, en ces jours si cruels, fut particulièrement sensible à la famille éprouvée et elle vous prie de considérer ces remerciements comme personnels.

Ste-Amélie

Ça et là

Prompt rétablissement à Mme Roland Landry et à M. André Pinette qui sont de retour à la maison après un séjour à l'hôpital de Ste-Rose.

M. E. Denis et son fils, René, employés à Winnipeg, ont passé les deux dernières fins de semaines dans leurs familles.

M. Roméo Archambault, de Hudson, Ont., est en visite chez ses parents depuis le 11 mai.

Mlle Gloria Casavant, de Winnipeg, a passé la dernière fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Charlie Berthelette et leur fille, Patsy, de Neepawa, étaient chez leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Louis Soucy, de Portia, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

M. Joey Verhaeghe, employé en Alberta, passera une couple de semaine avec ses parents.

M. et Mme Denis Godard et leurs enfants, de Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Jos. Peeters.

M. et Mme K. Pranskunas et leur fillette, de Tilley, Alta, visitaient M. et Mme E. Denis, le dimanche 19 mai.

M. et Mme L. Archambault et leurs fils, Roméo et Gérald, se sont rendus à Transcona, le samedi 18 mai, pour rendre visite à leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie-Louis, M.O., qui enseigne à Transcona.

M. et Mme Meinrad Stomp et leur famille, de Winnipeg, ont visité MM. et Mmes A. Stomp et A. Verhaeghe, ainsi que d'autres parents durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme L. Sutherland et leurs enfants, Doreen et Mervin, de St. James, et leur cousin, Ray Sutherland, de St-Charles, rendirent visite à M. et Mme G. Vandenbosch, ainsi qu'à Mme E. Callewaert. Ils ont aussi visité des parents à Ste-Rose durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Albert Labelle et leurs filles, Réjeanne et Cécile, ainsi que Philibert Labelle, sont allés à Hudson, Ont., pour assister au mariage de leurs fils et frère, Gaston, à Mlle Jeannette Chewsdy, le 18 mai. Félicitations aux nouveaux époux.

M. Léon Verhaeghe, de Winnipeg, était en visite dans la paroisse, le dimanche 19 mai.

Mlle Judy Finney, de Winnipeg, passa la dernière fin de semaine avec ses parents.

M. et Mme Georges Burelle, de Winnipeg, visitaient leurs parents durant la dernière fin de semaine.

Mlle Lilianne Pinette est allée à St-Charles le dimanche 12 mai pour assister à la bénédiction de la nouvelle aile de l'Académie St-Charles et à la fête des finissantes. Féicitations à Mlle Germaine Verhaeghe, une des finissantes.

M. et Mme C. Winters et leur famille, de Winnipeg, ont visité M. et Mme André Pinette, le dimanche 19 mai. Mme Pinette les accompagna au retour et fit une visite au dentiste.

Le billet de $3.00 mis en loterie par la congrégation des Enfants de Marie, fut gagné par Mme B. Worrall, et le beau crucifix mis en loterie par les jeunes de la Caisse scolaire, fut gagné par Mme F. Spence.

M. l'abbé A. Gervais, curé, Mme Fred Pinette, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, et Mme Georges Vandenbosch se rendirent à Brandon le lundi 13 mai pour assister au congrès annuel diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques.

La messe du congrès fut célébrée à 5 h. 30 p.m. par Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, archevêque de Winnipeg. Il était aussi orateur invité au banquet.

Grand merci à tous ceux et celles qui ont participé à la vente d'articles usagés qui eut lieu le 10 mai et qui rapporta la jolie somme de $73.

Ste-Anne-des-Chênes

Petites notes

M. et Mme Jean Perrin ont eu la visite de leur fille, Mme Patrick Halpin, et de ses deux fillettes, Monique et Yvette, de Kenora, Ont.

Mme Halpin est allée rejoindre son mari, employé par le gouvernement canadien comme contrôleur de la circulation aérienne à l'aéroport de Katenga, Congo Belge, où il demeurera pendant quelques années.

Transcona

Décès

Le 10 mai est décédé accidentellement à Transcona, M. Alfred-Joseph Nadeau, âgé de 19 ans.

Le jeune défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Edouard Nadeau; deux frères, Edouard, fils, de Winnipeg, et André, à la maison; trois soeurs, Irène (Mme Aimé Hébert), de Transcona, Hélène (Mme E. Steller), de Winnipeg, et Alice, à la maison.

Les prières furent récitées au salon funéraire de Transcona le lundi soir 13 mai. Le service funèbre fut chanté en l'église de Notre-Dame-de-l'Assomption par M. l'abbé Henri Perron, curé. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Ste-Agathe

Entraide fraternelle

Le samedi 18 mai eut lieu à la salle paroissiale une soirée au profit de M. Camille Courcelles, qui fut très ému de la charitable intention qu'on avait eue de lui venir en aide à la suite du désastre qu'il a subi. Il eut de chaleureux remerciements pour tous.

Durant l'après-midi de dimanche prochain 26 mai, un groupe d'amies de Mme Courcelles se réuniront pour lui offrir des articles d'utilité générale afin de l'aider à réorganiser son foyer détruit. Parentes, amies et connaissances de partout sont cordialement invitées à ce shower, à la salle paroissiale.

Club 4-H

Les lauréats du concours oratoire des Clubs 4-H de Ste-Agathe se rendaient le mardi 14 mai pour concourir avec les lauréats du district de St-Pierre. On est fier de féliciter Mlle Angela Kalechuk, qui remporta la palme dans la catégorie junior, et Léo Nolette, qui fut deuxième dans la branche senior.

Tous deux seront appelés à se présenter au concours inter-district le 4 juin. On leur souhaite bonne chance.

Nomination chez Carling (Manitoba)



A. J. KERR

M. H. T. Spohn, vice-président et gérant général de Carling Brewries (Manitoba) Limited, annonce la nomination de M. A. J. Kerr comme surintendant de cette brasserie, et responsable de toutes les opérations de la production dans cet établissement de Winnipeg. M. Kerr assume ces nouvelles fonctions depuis le 1er mai 1963.

***

Club Anna-Maria formé à Lorette

LORETTE — Le Club Anna-Maria, récemment formé à Lorette, a eu un succès éclatant. La première réunion eut lieu en octobre 1962. Depuis quelque temps déjà, la paroisse avait besoin d'une organisation récréative pour les jeunes.

Le but du club est d'amener les mamans et leurs filles à s'amuser ensemble en dehors du foyer. Jusqu'à date le club a organisé neuf soirées avec une assistance nombreuse. Ces soirées comprennent généralement des activités sportives, danses ou autres jeux. Quelques programmes variés auxquels les mamans et leurs filles ont pris une part active, ont été présentés.

La vente de cartes de membres et de billets de loteries, la présentation de soirées publiques, etc., ont permis d'acheter différents jeux, entre autres, trois tables de ping-pong et un nécessaire de badmington. Durant les grandes vacances on espère former des équipes de balle au camp. A la fin de l'année scolaire, un autobus amènera les membres au lac Falcon pour une journée divertissante.

Un club a aussi été formé pour les garçons de la paroisse, mais ils sont plutôt orientés vers les sports; les papas sont invités à assister et même à prendre part aux activités de leur fils.

Le club Anna-Maria a décidé d'offrir une petite somme d'argent à ces jeunes et à leur entraîneur pour l'intérêt qu'ils ont montré à ce club durant l'année.

On espère que les paroissiens continueront à encourager ces mouvements afin d'améliorer les loisirs des jeunes.

Grand merci à MM. les commissaires et aux parents qui ont bien voulu donner de leur temps à ces organisations.

Le Club Anna-Maria reprendre ses activités d'intérieur l'automne prochain.

Ça et là

Prompt rétablissement à Mme Alice Marcoux et M. Robert Jeanson (ce dernier victime d'un accident d'automobile survenu sur la route Dawson), patients à l'hôpital général St-Boniface.

M. et Mme Achille Baril et leur famille, ainsi que M. et Mme Georges Jeanson et leur famille, ont quitté la paroisse pour aller demeurer au Précieux-Sang à St-Boniface. M. et Mme Henri Bissonnette sont déménagés au village. M. J.-P. Lansard et sa famille ont pris possession de la ferme de M. Georges Jeanson. Bonne chance aux nouveaux arrivés et à ceux qui ont quitté la paroisse.

Collation des diplômes

Le jeudi 16 mai eut lieu la collation des diplômes de 24 élèves de l'école secondaire: Helen et Richard Jobb, Agnès, Doris et Robert Beauchemin, Bernard et Claude Bohémier, Margaret Changna, Brenda Crewson, Doreen Demarcke, Peter Dunlop, Raymonde Emond, Rachelle Gauthier, Raymond Hamel, Helen Karnofel, Jeanne Lacasse, Louis Méconse, Grant Norman, Agnès Protéau, William Ritchie, Jeannette Sarrasin, Lorne Stone, Lawrence Tyrchniewicz, Louise Yestran. Les élèves du grade 11 ont fait la présentation de ces élèves en donnant une idée de ce qu'ils pensaient du choix de leur carrière. La plupart des finissants se dirigent vers l'enseignement, deux continueront leurs études à l'université, où ils suivront les cours d'ingénieur et de service social.

M. G. Guilbault agissait comme maître de cérémonies. M. D. Dorge, commissaire, souhaita la bienvenue aux élèves et aux invités, et M. Corriveau, inspecteur, dit quelques mots aux finissants au sujet du choix d'une carrière. Mlle Diane Landry, accompagnée au piano par Ross Petty, exécuta une chanson en français et en anglais.

Jeanne Lacasse et Raymond Hamel donnèrent les discours d'adieux en français et en anglais. M. G. Cloutier, président de la commission scolaire Seine, adressa des félicitations et des voeux aux finissants, aux institutrices et aux parents.

Pour terminer, M. l'abbé G. Lévesque transmit ses voeux les plus chaleureux aux finissants et leur fit remarquer qu'ils doivent dans leur vie mettre en pratique ce qu'ils ont appris de leurs dévoués instituteurs et ne pas oublier la devise: "Dieu et le devoir".

Richer

Décès

Le 12 mai est décédée à l'hôpital général St-Boniface Mme Marie Therrien, âgée de 55 ans. Mme Therrien était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Georges; cinq fils, Auguste, Gérard, Roland, Marcel et Arthur; une fille, Mme L. Anderson, et 18 petits-enfants.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église de Richer, le mercredi 15 mai à 10 h. 30 a.m. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Lac du Bonnet

Décès

Le mardi 14 mai est décédé à l'hôpital général de Winnipeg, M. Henri Tinant, de Lac du Bonnet. Il était âgé de 69 ans.

Les prières furent dites le jeudi en l'église Notre-Dame de cet endroit et le service funèbre fut chanté le vendredi 17 mai par le R. P. George Hart, cap., curé.

Né en Belgique, M. Tinant vint au Canada il y a 51 ans s'établissant dans le district de Lac du Bonnet.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Clotilde; deux fils, Robert et Roger, de Lac du Bonnet; trois filles, Mmes C. Lintott, de Mafeking, G. Wurch, de Lidiatt et N. Hetherington, de la base d'Aviation à Beauséjour, ainsi que 16 petits-enfants.

Les larmes sont comme l'essence de notre sang; il y aurait indignité à les verser pour des choses que notre sang ne payerait pas. — Vladimir GHIKA.

• • •

Ne lisez pas les bons livres . . .; il y en a trop; lisez les meilleurs.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Départ des finissants

Chaque année les junioristes doivent dire adieu à quelques-uns de leurs grands frères qui s'engagent dans un nouveau sentier: toujours vers l'idéal. Leurs benjamins les considèrent avec envie et fierté, car ils ont fait preuve de générosité et de persévérance.

Le dimanche 12 mai, nous fêtions nos deux finissants, Jean-Yves Rochon et Michel Koryluk. Etaient présents au banquet: les parents de nos deux junioristes, le représentant du Père Provincial, le R. P. de Moissac; les RR. PP. Carrière et Saint-Arnaud, S.J., professeurs au Collège Saint-Boniface; les Pères et Frères du personnel du Juniorat. En termes émus, Jean-Yves et Michel exprimèrent leur reconnaissance envers leurs parents et leurs maîtres. Le Père Supérieur exprima les souhaits du personnel et présenta nos deux confrères finissants comme modèles d'application et de générosité. Il ajouta que ces qualités les conduiraient très haut vers leur idéal.

Une soirée nous réunissait dans le nouveau gymnase où nos Méthodistes firent preuve de talents. Paul Mulaire, maître de cérémonies, fut le porte-parole des élèves. "Ordinairement, dans une famille, lorsque le grand frère quitte définitivement la maison pour réaliser son idéal, ses frères et soeurs éprouvent, tour à tour, du chagrin et de la joie. Du chagrin, parce que nous ne pourrons plus compter sur son aide, ses conseils, sa compagnie et son exemple. De la joie, parce que notre grand frère n'a pas fait de sa jeunesse une période pour se croiser les bras. Toujours il a été à la poursuite de sa vocation, de sa personnalité complète, qui se réaliseront avec l'aide de Dieu."

Le programme fut aussi varié qu'intéressant. D'abord, la chorale, sous la direction du Frère Hamel, nous donna son interprétation de "Joyeux Promeneurs" et "I've Got a Robe". Roger Brasseur et Jules Roch nous amusèrent par leur dialogue basé sur des fables bien connues. Le piano, toujours si goûté, nous prépara pour la séance. "Le prisonnier de l'agent Magloire" et "Le million du troubade", présentés par nos Méthodistes, provoquèrent beaucoup de rires. Pour conclure la soirée, le Père de Moissac invita nos finissants à poursuivre le chemin si bien tracé par tant de leurs devanciers.

Félicitations, chers finissants. Sachez que votre souvenir et votre exemple resteront toujours vivants chez vos confrères.

Filles d'Isabelle de Lorette

Initiation et banquet

Le Cercle des Filles d'Isabelle de Lorette lance une cordiale invitation à toutes les régentes des paroisses environnantes et à leurs membres d'assister à l'initiation le dimanche 26 mai, à 1 h. 30, à la salle paroissiale de Lorette. Toutes les dames et leurs époux sont priés de venir déguster le banquet qui sera servi à 6 h. 30 p.m. et qui promet d'être des plus délicieux.

La REDACTRICE.

En vérité, si nous pensions remercier Dieu de toutes les joies, qu'Il nous donne, nous resterait-il du temps pour nous plaindre?
R. PLUS, S.J.

Sous l'Acte Municipal
Municipalité rurale de Montcalm
AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 1/63) au District Scolaire de St-Joseph no 945, dans la municipalité rurale de Montcalm, au Manitoba, sera soumis au vote des électeurs résidants dudit District Scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement (no 1/63) dudit District Scolaire est d'autoriser les commissaires dudit District Scolaire à emprunter la somme de quatre mille ($4,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures dans le but de remplacer le toit de la présente école de St-Joseph.

Lesdites débentures seront rédigées à St-Joseph, Manitoba, et seront datées du 1er avril 1963, et seront payables au Porteur, à la Banque Canadienne Nationale, St-Jean-Baptiste, Manitoba. Les débentures seront ainsi rédigées pour que la somme empruntée soit repayable en treize (13) versements égaux annuels consécutifs de $451.84 chacun, y comprit le capital et l'intérêt de 6¾ pour cent par an. Le premier versement dû le 1er jour de décembre 1963, sera de $362.33, vu que la débenture porte l'intérêt pour une période de moins d'un an.

La date et l'endroit pour la prise du vote des électeurs résidants du District Scolaire de St-Joseph no 945 pour et contre ledit règlement sera le vendredi, 28e jour de juin 1963, à partir de 9 h. dans la matinée jusqu'à 8 h. du soir, du même jour, aux endroits suivants: Salle paroissiale St-Martin dans le village de St-Joseph, Manitoba. Le préfet de la municipalité rurale de Montcalm sera présent aux bureaux municipaux, Letellier, Manitoba, le vendredi 21 juin 1963, à 2 h. p.m., et, si demandé par des personnes intéressées aux règlement en faveur ou contre, nommera des témoins aux bureaux de votation et au comptage final des votes par le secrétaire de la Municipalité.

Le 29e jour de juin 1963, à 10 h. dans la matinée, le secrétaire de ladite Municipalité sera présent aux bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, pour faire le comptage final des votes pour et contre ledit règlement no 1/63 du District Scolaire St-Joseph no 945.

Une copie dudit règlement est gardée dans les classeurs des bureaux municipaux à Letellier, Manitoba, et pourra être vérifiée à cet endroit pendant les heures de bureaux par les personnes intéressées.

Daté à Letellier, Manitoba, ce 15e jour de mai 1963.

Bernard Ayotte,
secrétaire-trésorier.







Festival de la Chanson française au théâtre Playhouse le 28 mai

La semaine dernière nous retracions les membres de la première génération des Lapins, et nous constations que leur conversion avait été sincère puisque tous faisaient leur marque "hors-les-murs" lapinois. Malheureusement, il ne nous a pas été possible de reconstituer la vie de ceux et celles qui ont illustré la seconde génération, et dont les noms figurent au programme du Festival 1948.

Et plutôt que d'y aller dare-dare, nous préférons n'en rien dire ici. Cependant, supposons que mardi soir prochain, les lapinaux et lapinettes de 1948 venaient dans les coulisses renouer les liens d'affection qui les unirent jadis au Père Caron? Ils et elles auraient sans doute du nouveau à lui apprendre. Les premiers se sont sans doute mis à l'oeuvre pour enrichir l'humanité des précieuses connaissances acquises au Collège. Les dernières, tandis que le Père Martial faisait des portées de musique, en bonnes lapinettes devenues Lapines, sait-on jamais, ont pu ou ont dû, enfin, vous saisissez l'astuce?

Quoiqu'il en soit, on en est maintenant rendu à la troisième génération, et à ce qu'on nous dit, ça promet . . . Leur mentor, toujours le Père Caron, a jugé bon de ne pas les "dénaturaliser", mais de les laisser aller au gré de leurs fantaisies, pour mieux mettre en lumière sans doute leurs sentiments d'après leur conversion. Ce qui peut s'admettre dans le cercle des lapins, mais que la bonne éducation catholique répudierait avec véhémence . . .

C'est que le Père Caron, malgré son âge très avancé, ou peut-être à cause de son âge, s'est laissé entraîner par la vague de libertinisme en vogue. En tout cas, la présence de trois archevêques et, nous l'espérons, celle d'un évêque, assure à l'énorme auditoire une censure en bonne et due forme, s'il advenait qu'elle eût à s'exercer, ce dont Dieu nous veuille bien préserver!

Mais on a eu soin d'encadrer la saynète de tours de chant assez religieux et folkloriques pour que ça passe! Voyez ailleurs dans notre hebdo ce que le programme vous réserve. Le grand choeur sera fortement appuyé par plusieurs membres de la désormais illustre chorale des Intrépides. Les solistes ne sont pas les premiers venus, même si tous ne font pas leur vie de leur voix richement modulée. Georges-Edouard Laflèche, Georges Paquin, Paul Régnier, Henri Bohémier, Alphonse Tétrault s'exécuteront avec les Lapins, le premier à titre de Lapin, les autres comme chasseurs. Paul Bétournay, notre beau baryton, sera solistes des Choeurs d'Athalie, avec Henri Bohémier. Vous voyez d'ici que vous ne serez nullement ennuyés au cours de la soirée du Festival.

Au moment d'aller sous presse, le Comité du Festival s'aperçoit que les billets s'envolent à tire d'aile, et se demande s'il n'eût pas mieux fait de louer une salle plus vaste que le théâtre Playhouse. Enfin, résignons-nous tous à devoir en décevoir un grand nombre qui n'auront pu trouver place mardi soir. Au plaisir de vous serrer la "patte", mardi soir prochain. Nous vous rappelons que le concert commence à 8 h. 45 précises, et que les retardataires devront attendre la fin de la première pièce avant de s'installer sur leur siège.

Paul Régnier, prés. du Comité du Festival.

L'astronaute Cooper fait 22 orbites autour du globe

CAP CANAVERAL — Mercredi dernier, une fusée "Mercury-Atlas" s'élança de Cap Canaveral avec Gordon Cooper aux commandes. L'objectif de l'Agence américaine de l'aéronautique et de l'espace consista cette fois en la réalisation de 22 orbites autour du globe en 34 heures.



Treize aumôniers de l'Armée ont assisté à la retraite ecclésiastique annuelle prêchée récemment à la maison de retraites Mont St-François, à Cochrane, Alta, par le R. P. L. Kemble, O.F.M., supérieur. On voit sur la photo, de gauche à droite, 1ère rangée, le major L. C. Schmidt, Casernes Currie, Calgary; le major F. Boucher, Vancouver; le R. P. L. Kemble, O.F.M.; le lieutenant-colonel J. Leduc, aumônier commandant, Edmonton; le major R. Bougie, Winnipeg, et le major J.-B. Mailloux, Camp Shilo, Man.; 2e rangée, le R. P. E. Rhéaume, O.M.I., Edmonton; le capitaine C. Gautreau, Fort Churchill; le capitaine J. J. MacDonald, Victoria; le capitaine F. DeMontigny, Casernes Currie, Calgary; le R. P. J. Oliver, C.S.B., Vancouver; le capitaine C.-H. Bélanger, Edmonton; le capitaine A. Lemire, Camp Shilo; le capitaine L. Nanencast, Whitehorse, et le R. P. G. Gruber, O.M.I., Wainwright.

Table ronde tenue à La Broquerie à l'occasion de la Semaine Etudiante

LA BROQUERIE — Comme par le passé, la Semaine Etudiante fut un succès à La Broquerie.

Le tout commença le mardi 30 avril par une table ronde composée de M. l'abbé U. Lafond, curé, M. Gérard Tétrault, Mmes Edmond Plouffe, Florence Gosselin et Jean-Marie Taillefer, et dirigée par M. Hubert Bouchard, instituteur de 9e année. La discussion se rapporta surtout aux relations parents-jeunes. On a découvert que les parents et leurs enfants n'étaient pas assez près les uns des autres. On ne peut pas discuter librement: il y a des hésitations des deux côtés.

Une question fut soulevée: "Est-ce que les parents devraient donner un certain montant d'argent à leurs enfants?" On répondit que "oui", et M. l'abbé Lafond ajouta: "C'est en sachant administrer cinq sous, vingt-cinq sous ou un dollar que plus tard on administrera mille dollars".

Le mercredi 1er mai, le R. P. Louis Vielfaure, P.B., nous donna une conférence. Tout en nous montrant les différentes étapes qu'une personne traverse avant d'atteindre l'âge adulte et même après cet âge-là, le Père Vielfaure montre comment l'amitié et l'amour développent l'individu.

Le jeudi 2 mai, le Père Vielfaure fit un retour sur sa conférence du jour précédent. Il nous fit comprendre qu'il n'y a pas d'amour sans sacrifice. "L'amour, c'est le renoncement de sa personne pour la donner aux autres.

Le vendredi 3 mai, les élèves assistèrent à la messe de 11 h. a.m., puis à 6 h. 30 p.m., il y eut souper communautaire à l'auditorium de l'école. On remarquait à la table d'honneur M. l'abbé Lafond, M. Laurent Gagné, instituteur de 10e année et maître de cérémonies pour l'occasion, Mme Gagné, M. Hubert Bouchard, Jocelyne Prairie et Roger Tétrault, président des secteurs de J.E.C., Hélène Dubé et Bernard Wenden, capitaines des équipes gagnantes au ballon-panier. M. l'abbé Lafond présenta les coupes aux capitaines.

Après le souper, les danseuses de folklore, vêtues de jupes rouges et de blouses blanches, présentèrent deux numéros grandement appréciés.

Une soirée de danses folkloriques suivit. Les parents étaient invités et un bon nombre répondit à l'appel. Un goûter termina la soirée.

Roger Tétrault, président du Conseil Etudiant, remercia d'une façon spéciale M. l'abbé Lafond et le Père Vielfaure du temps qu'ils ont consacré pour être parmi nous; la Rév. Sr Jeanne Monchamp, S.G.M., pour l'aide précieuse qu'elle nous a donné dans la préparation de la Semaine; M. Gagné pour le programme récréatif; M. Bouchard, pour le succès de la table ronde; Cécile Cyr pour le bon souper qu'elle nous avait préparé, et Jocelyne Prairie pour le temps qu'elle a consacré à préparer les danses folkloriques.

Le Père Vielfaure nous remercia de l'avoir invité à se joindre à nous et aussi du petit cadeau que nous lui avons présenté.

Tout le monde fut satisfait du succès de cette belle Semaine Etudiante, et on pense déjà à celle de l'an prochain.

Henriette BREMAUD, responsable.

Assemblée de l'A.P.M.

Le comité de l'Association de Parents et Maitres avait eu l'heureuse idée d'inviter le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., aumônier de la Fédération, pour l'assemblée de clôture le mercredi 15 mai à l'école secondaire. Après la prière et le mot de bienvenue du président, M. Dollard Bruyère, Mme Gérard Kirouac, secrétaire, lut le procès-verbal de l'assemblée précédente, et Mme Jean-Léon Lord présenta un intéressant rapport du congrès de la Fédération à St-Adolphe, auquel avait assisté un groupe de La Broquerie.

Le R. P. Lemoine adressa ensuite la parole à un auditoire nombreux et intéressé. Il ne peut être question de donner ici un rapport complet de cette substantielle conférence. Essayons bien modestement d'en dégager les points essentiels pour le bénéfice de ceux qui n'ont pu y assister. Le thème, "L'amour chrétien vu par Notre-Seigneur Jésus-Christ: don d'amour; retour d'amour". La vie est un don d'amour. L'amour est un don de vie. Après une démonstration de la source de charité provenant d'un retour d'amour entre les trois personnes de la Sainte Trinité: Père, Fils, St-Esprit, le distingué conférencier fit un rapprochement entre le même retour d'amour qui fait le fondement de la famille: père, mère, enfant, et qui doit exister parallèlement entre parents, élèves et instituteurs. Par un acte d'amour Dieu a donné son Fils pour racheter l'humanité. Dans son Eglise, par les sacrements, depuis le baptême à l'extrême-onction, tout le long de la vie des hommes, le Christ continue son oeuvre de charité. Jésus-Christ n'est pas satisfait de donner, mais Il veut se donner. L'âme de son côté doit répondre à cet acte d'amour en vivant de la vie de Dieu. Prière, réception des sacrements, amour du prochain. Ainsi dans le mariage le véritable amour consiste à se donner. Dieu a voulu qu'il existe un sentiment naturel entre le jeune homme et la jeune fille. De cette affection légitime sanctifiée par le sacrement de mariage naît l'enfant: fruit du sacrifice, du don de soi, de la collaboration avec le plan divin. C'est par une éducation chrétienne que l'enfant apprendra tôt la spiritualité de l'amour chrétien. Apprendre à retourner vers Dieu par la prière, les sacrements, le sacrifice, enfin la vocation.

Il faut commencer tôt à former l'enfant à ses devoirs de chrétien. Qu'il parle de ses problèmes au bon Dieu, à la sainte Vierge, comme à ses parents. Le pénétrer dès le jeune age de l'idée que le bon Dieu compte sur lui pour continuer son oeuvre. Qu'il soit apôtre. Il ne faut pas seulement attirer l'attention de l'enfant sur les avantages matériels qu'il doit viser en poursuivant des études plus approfondies mais surtout être attentif au plan de Dieu sur lui. Retour à Dieu par le don de soi dans le monde, ou par un amour plus parfait dans la vocation religieuse ou sacerdotale. Pour que fleurissent les vocations il faut prier, encourager, mas il est aussi bon de faire en sorte de les susciter dès le jeune âge. Un mot en temps opportun peut être germe de vocation. Arrivée à l'âge de la décision il faut prier dans le secret mais ne pas influencer l'enfant à une heure où il a soif d'indépendance. La vocation est une affaire qui doit se régler entre Dieu et l'âme. Ne pas s'étonner si on ne comprend pas l'adolescent; il ne se comprend pas lui-même. Formée très jeune à cette vérité que la vie est un don d'amour pour aller vers Dieu, l'âme comprendra qu'il est impossible de vivre sans amour, surtout quand on est chrétien.

Suivit une période de discussion en équipe sur la spiritualité de l'amour, de laquelle parents et maitres surent tirer des instructions pratiques. Le R. P. aumônier tira quelques conclusions. Puis il remercia le comité et les membres. Il souhaita à tous de grandes consolations comme récompense d'avoir suivi avec ponctualité le programme de l'année.

M. le curé remercia le R. P. Lemoine pour avoir si bien mis en relief ces vérités. Il félicita le comité de l'A.P.M. d'avoir invité un conférencier aussi compétent pour cette dernière assemblée de l'année et il exprima au Révérend Père sa reconnaissance pour l'heureuse initiative de la coordination des études de l'A.P.M. et de l'Action Catholique des jeunes. "J'ai assisté, dit-il, à quelques réunions d'études de la Semaine de la J.R.C., et c'était encourageant de constater l'aisance avec laquelle les jeunes peuvent discuter avec leurs parents de problèmes qui leur sont communs." M. le curé remercia aussi les instituteurs et institutrices de leur fidélité aux réunions. Enfin il dit sa satisfaction de constater, selon l'affirmation du R. P. Lemoine, que sa paroisse a été ponctuelle à suivre le programme de l'année de l'A.P.M. Félicitations à l'assistance et revenez en septembre.

Remerciements

Les membres de la famille Taillefer désirent remercier par la voie du journal tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Jean Taillefer, tout particulièrement M. l'abbé U. Lafond, curé, M. l'abbé Moquin, le R. P. L. Vielfaure, P.B., les Révérendes Soeurs Grises et les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Enfin, merci à ceux qui ont rendu des services de tout genre, à ceux qui ont offert des prières, des messes ou qui ont assisté aux funérailles.

St-Georges

Baptêmes

Le 5 mai: Elise-Carole-Marie, fille de M. et Mme Roméo Bruneau, née le 22 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphir Chèvrefils.

Le 19 mai: Colette-Florence-Marie, fille de M. et Mme René Vincent, née le 11 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Carolus Vincent.

Le 18 mai: Denis-Léo-Joseph, fils de M. et Mme Paul Dupont, né le 12 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Chèvrefils.

Çà et là

Le dimanche 19 mai, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux était dans la paroisse pour la Confirmation de 78 enfants.

Son Excellence était accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Léonce Aubin, de M. Jean Roy, P.S.S., supérieur du petit séminaire, de MM. les abbés J. Chabot et J. Dansereau, séminaristes. M. l'abbé Pierre Raymond était venu le vendredi 17 mai pour aider aux confessions.

La Rév. Sr Thérèse Fisette, accompagnée de la Rév. Sr Supérieure des Petites Soeurs de la Ste-Famille et de M. Robidoux, P.S.S., professeur au Grand Séminaire, a passé la journée du mercredi 15 mai dans la famille Mathias Fisette.

Prompt rétablissement à M. Charles Harbottle, patient à l'hôpital.

St-Norbert

Bourses scolaires

Le dimanche 2 juin, la paroisse de St-Norbert invite tous les paroissiens et leurs amis à assister à une soirée amicale au profit des bourses scolaires. On servira le café de 7 h. à 9 h. p.m., à l'école de St-Norbert. Il y aura vente de pâtisseries et de travaux de couture.

Venez en grand nombre; l'oeuvre en vaut la peine. C'est sans doute l'avenir de plusieurs jeunes qui est en jeu et il n'y aura jamais trop de Canadiens français aux études; le Canada français demande des citoyens instruits et éclairés.

Otterburme

Grand thé-bazar

Un thé-bazar aura lieu à la salle paroissiale d'Otterburne les 1er et 2 juin. Les profits de ce thé-bazar iront à la Résidence Ste-Thérèse, hospice pour vieillards.

Le samedi après-midi, de 2 h. à 4 h., il y aura bingo, pêche, jeux de hasard, etc., pour les enfants. Un comptoir de rafraîchissements et friandises sera mis à leur disposition.

Dimanche, à 2 h. p.m., on commencera à servir le thé. Des pâtisseries et des objets de grande variété seront en vente. Vous pourrez tenter votre chance aux jeux de hasard ou au bingo qui se jouera à 4 h. Ceux qui désirent souper à la salle pourront se procurer le nécessaire.

La grande attraction sera le bingo de 8 à 10 h. p.m. Cordiale bienvenue à tous; on vous promet une journée bien remplie.

Fort Garry

Thé de recrutement

C'est le dimanche 26 mai, de 2 h. à 4 h. p.m., que les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Fort Garry tiendront leur thé annuel de recrutement. Les dames de la paroisse qui ne sont pas membres de la Ligue et qui aimeraient prêter leur concours aux oeuvres charitables seront accueillies avec joie.

Venez rencontrer les organisatrices et encouragez-les en obtenant votre carte de membre.

Mme W. G. Jones en a assumé la direction et Mgr M. Cournoyer, curé, recevra les invités avec Mmes Léo O'Neill, présidente, et John Balcaen, ancienne présidente.

Les billets, mis en circulation pour aider l'oeuvre des bourses, doivent être remis au thé après quoi le tirage des beaux prix se fera. Le bonheur des élèves finissants et autres en dépend. Venez donc dimanche à la salle paroissiale. Bienvenue à tous.

Si l'on casse un verre chez toi, garde le même sang-froid que tu as, lorsqu'on en casse un chez un autre. — PROVERBE.

Pèlerinage diocésain

LE DIMANCHE 26 MAI

à Notre-Dame-du-Laus

Powerview, Manitoba

(Près de Pine Falls)

Messes basses: 8 h. 30 et 10 h. 30 a.m.

Messe solennelle: 4 h. p.m.

Célébrant: Son Exc. Mgr Joseph Bellavance, P.D., V.G.

Prédicateur: le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I.

Elie

Noces d'argent

Le samedi 11 mai, M. et Mme Mérille Beaudry célébraient leur 25e anniversaire de mariage. M. et Mme Beaudry (née Bertha Houde) contractèrent mariage à St-Eustache.

Ils furent bénis de quatre enfants, Gilles, chez les Clercs St-Viateur à Cornwall, Ont., René, Norbert et Alfred. Ils ont aussi une fille adoptive, Dianne, à la maison.

Une soirée eut lieu dans la salle de St-Eustache, où de nombreux parents et amis vinrent se réjouir avec les jubilaires.

Çà et là

Prompt rétablissement à Gérald et Doreen Bouchard, patients à l'hôpital des enfants à Winnipeg, et à Mme Laurent Chabot, de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

M. Oris Aquin est parti en voyage en Colombie-Britannique. Tous lui souhaitent bon voyage.

M. et Mme Marchand et leur famille, de Fargo, D.-N., étaient de passage chez leurs parents. Ils vinrent assister à la fête des noces d'argent de M. et Mme M. Beaudry.

TORONTO — La Commission scolaire de la municipalité de Vaughan, située juste au nord de Toronto, a décidé, par un vote de trois voix contre deux, d'abandonner l'enseignement du français parlé dans les 23 écoles publiques de la municipalité.

La commission allègue que l'enseignement du français entraîne une dépense trop forte.

Belle fête des finissants à Domremy, le 12 mai

DOMREMY — Au son d'une marche jouée par Mme McGrath, les finissants entrèrent dans l'église en procession pour la grand-messe. Tous communièrent pour demander à Dieu ses bénédictions sur leurs études et leurs futures carrières.

Après la messe, ils se sont avancés à la sainte table pour renouveler leurs promesses de baptême et se consacrer au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge, et M. l'abbé J.-A. Houle, curé, présenta à chacun d'eux un beau chapelet comme souvenir. Après le salut du Saint Sacrement, ils sortirent en procession.

A 2 h. 30 p.m., le programme de la fête débuta par une marche accompagnant l'entrée des sept finissants: Lorraine Taillefer, Wallace Héroux, Colette Mareschal, Denis Baudais, Janet Mareschal, Denis Georget et Maureen McGrath. Mlle Denise Roy, présidente, dit quelques mots, puis présenta les finissants. Colette Mareschal donna le discours de bienvenue qui fut suivi par deux chants par les grands, "Belle jeunesse" et "Whispering Hope". Wallace Héroux fit alors un discours intitulé "Graduation And Its Meaning".

Deux chants pour la fête des mères exprimèrent la reconnaissance due à nos chères mamans, "Mother" par Anne Roy et Anita Gorieu, et "Petite maman", par Jacqueline Roy et Lorette Rabut. Les 10e et 11e années suscitèrent l'hilarité de l'auditoire avec une fête des finissants simulée. Denis Baudais présenta un discours, "La beauté d'un jour et . . . beauté de toujours". M. le curé offrit ensuite ses félicitations et ses voeux, et présenta les médailles-souvenirs aux héros du jour. Denis Georget remercia très sincèrement les religieuses Filles de la Providence de ces souvenirs.

Encore une fois, le programme rappela la douce mémoire de toutes les mamans quand Maurice Marsolliers et Marcel Casavant chantèrent "Ne fais jamais pleurer ta mère". Janet Mareschal parla des réminiscences du district, puis M. Ewaniuk, le surintendant, adressa la parole. Les finissants, conscients de leur départ prochain, firent leur testament en faveur de la classe et après les bons souhaits et félicitations de M. Doucette, le président des commissaires, Maureen McGrath donna un touchant discours d'adieux en français et en anglais. Le programme se termina par les chants "Alma Mater" et "O Canada". Evelyne Boutin accompagna tous les chants.

Un délicieux goûter fut servi à tous. Dans la salle bondée malgré la pluie, on pouvait reconnaître les invités venus d'un peu partout: MM. et Mmes Ephrem et Armand Casavant et Henry Blondeau, la Rév. Sr Martin-Léo, Mme Victoria Taillefer, Mlle B. Coursol, Mme D. Hoey, MM. et Mmes E. et V. Abel, M. Michel Blondeau, M. et Mme Armand Painchaud, MM. Raymond Baudais et Denis Laclaire, tous de Prince-Albert; M. et Mme Gédéon Challfour, de Léoville; M. et Mme Roger Marcotte, Mme Henri Marcotte et Lynne Senun, tous de Saskatoon; M. et Mme François Normand et leurs deux fils, Louis et Armand, de Prud'homme; M. et Mme Maurice Mareschal, de Canwood; M. et Mme Perillot, de Duck Lake; M. et Mme Josephat Georget et leur famille, MM. et Mmes A. William et Buster Shellington, tous de Clouston; M. et Mme Omer Courchène et leur famille, de St-Laurent, Man.; M. et Mme E. Pérault et leur fils, Joseph, Mme M. Ménard, MM. et Mmes T. Ferré, A. Creurer et E. Robert et Mme R. Gallays, tous de St-Brieux; M. et Mme Lionel Préfontaine, de Naicam; M. et Mme Senum, de Shellbrook; MM. et Mmes C. Drabble, Sharon et M. McGrath, tous de Speers; la Rév. Mère Ste-Rita, les Rév. Srs Marie-de-Fatima et Marie-Marguerite, M. et Mme Begrand et d'autres, de St-Louis. Après les soupers de famille, une soirée dansante eut lieu dans la salle du village.

Les finissants ont beaucoup joui de cette belle journée. A tous ils désirent témoigner leur appréciation et leurs remerciements.

Val Marie

Pique-nique

Le lundi 20 mai fut la journée du pique-nique annuel qui débuta par une magnifique parade. Il y avait une vingtaine de chars allégoriques représentant les diverses organisations et maisons d'affaires du district.

Trois prix furent décernés aux chars les mieux disposés. Le premier prix fut attribué au Y Café; c'était une minuscule pagode chinoise dans laquelle les trois petits enfants du propriétaire siégeaient gentiment. Les équipes de baseball de Bracken, Cadillac, Orkney et Val Marie se disputèrent la coupe du championnat.

Les "cowboys" venus en grand nombre donnaient la nostalgie du temps des "bugheys" et des "wagons". Les recettes de cette fête sont réservées à la construction de la nouvelle patinoire couverte, dont la charpente est achevée et revêtue de planches.

Çà et là

Le couvent des Soeurs de l'Assomption a reçu la visite de la Rév. Mère Bernard-de-Citeaux, provinciale d'Edmonton, et de la Rév. Sr St-Sylva, ancienne principale du couvent.

M. François Pinel est revenu bien portant de l'hôpital de Moose Jaw.

M. et Mme G. Hays sont allés à Regina en fin de semaine.

Il est plus facile de ne pas semer le gland que d'arracher le chêne. — A. EYMIEU.

Lac Pelletier

Çà et là

M. Prichard, âgé de 101 ans, et ses filles et gendres, d'Edmonton, Alta, sont venus rendre visite à M. et Mme Alphonse Chabot, le 12 mai.

M. l'abbé Georges Laprise s'est rendu au chevet de son père hospitalisé depuis quelque temps à Crambrook.

Merci aux RR. PP. A. Gervais et F. Binette, du collège Mathieu de Gravelbourg, qui ont remplacé M. l'abbé Laprise les dimanches 12 et 19 mai.

M. et Mme Antonio Monette et Mmes Delina et Louis Monette, de Lac Pelletier, se rendirent à Ponteix pour assister à la collation des diplômes de leurs neveu et nièce, de Ponteix.

M. Denis Pellerin, de Regina, est venu passer la dernière fin de semaine dans la localité.

M. Joseph St-Jacques, de Baumond, Alta, après avoir passé près d'un mois chez son frère, Aquilla, à Lac Pelletier, et chez sa soeur, Mme Joseph Lacille, à Ponteix, retourna chez lui le 16 mai.

M. et Mme Emile Fourny, de Cadillac, ont rendu visite à M. et Mme Jos. Dumesnil.

Mme Béatrice Monette, Mlle Irène Monette et M. et Mme Edgar Spence et leur famille sont allés à Gravelbourg pour rendre visite à M. et Mme André Bouvier.

M. l'abbé Richard Larivière et M. Robert Gamble sont venus faire quelques travaux au Camp Lemieux.

M. et Mme Alphonse Pelletier ont rendu visite à M. et Mme André Fettig et leur famille, à Cutbank.

M. et Mme Noël Robitaille sont les heureux parents d'un fils né à l'hôpital de Swift Current, le 16 mai.

M. Constant Lévesque, Prud'homme, Sask., Education.



M. Gérald Pinsonneault, Gravelbourg, Sask., Art dentaire.



M. Wayne Tremblay, Powell River, C.-B., Service Social.



M. Gérald Marchand, Gravelbourg, Sask., Beaux-Arts.



M. Claude Allard, Gravelbourg, Sask., Administration en Affaires.

M. Pierre Croteau, St-Pierre-Jolys, Man., Pères Blancs d'Afrique.

M. Norbert Cénérini, Cardinal, Man., Psychologie.

M. Roger Sylvestre, Bellegarde, Sask., Education.



M. Victor Préfontaine, Lisieux, Sask., Education.



M. Richard Robert, Tompkins, Sask., Education.

Au collège Mathieu, départ des finissants et distribution des prix

GRAVELBOURG — Comme il se devait, la journée a débuté autour de la table de communion à la cathédrale. Le R. P. Eugène Dubreuil, O.M.I., recteur, a célébré la messe alors que le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., donnait le sermon.

La réception-banquet, préparée à la salle paroissiale par les dames de la section féminine de l'Amicale du collège, s'est tenue sous l'experte présidence de M. Guy Pariseau.

Puisque c'était la fête des mères, des souhaits furent adressés aux mamans au début du banquet par M. Gérald Marchand, et chaque finissant décora sa mère d'un riche corsage.

Après le banquet, le premier orateur fut M. Gérald Pinsonneault qui, au nom de ses confrères, nous dit que leurs huit années passées au collège, ils les ont occupées davantage à forger leur âme qu'à la meubler. Les lettres, les sciences et la philosophie mettent le jeune étudiant du cours classique au contact des problèmes humains les plus fondamentaux. Elles nous ont enrichis, ajoute-t-il, dans notre être plutôt que dans notre avoir, nous donnant ainsi meilleure chance d'illustrer notre devise qui demande d'être plutôt que de paraître; esse quam videri. Il a enfin remercié les parents et les maîtres d'autrefois et d'aujourd'hui, les assurant qu'à leur exemple ils étaient décidés à combattre, confiants que Dieu leur donnerait, eux aussi, la victoire.

Après un hommage rendu à la France et à son très digne représentant, M. Damien Giordani, consul à Winnipeg, M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la cathédrale, a souhaité à nos finissants que leur ameublement culturel continue de se développer sans cesse à l'instar de la richesse matérielle qui caractérise l'ameublement de nos foyers. Usez, insista-t-il fortement, de votre droit de juger, de critiquer, d'écrire et de parler, tout en développant chez vous le sens du respect de tout homme qui fera de même.

Le benjamin des éducateurs du collège, M. Henri Léost, professeur très estimé des finissants et de tous fit remarquer aux quelque 300 convives que les héros du jour n'étaient qu'à l'apogée d'une première étape de leur vie, qui leur ouvre la porte sur un monde extrêmement vaste dans lequel, pour accomplir quelque chose, il leur faudra se bien connaître eux-mêmes et accepter toutes les conséquences de cette connaissance pour le bénéfice de la société.

M. Rolland Pinsonneault exprima ensuite, au nom des parents, son admiration envers les finissants et leurs éducateurs qui ensemble ont préparé ceux qui bientôt devront occuper dans notre peuple canadien les premières places comme citoyens catholiques et comme propagateurs de la culture unique qu'ils ont eu l'avantage d'acquérir dans notre institution bilingue.

On eut à peine le temps de se rendre au gymnase du collège que déjà s'ouvrait la séance solennelle de la distribution annuelle des prix pour tous les collégiens, suivie de la prise des rubans des finissants.

Les deux chorales du collège ont exécuté si parfaitement quelques pièces de leurs répertoires qu'elles excitèrent l'admiration de tous et même beaucoup d'émerveillement chez ceux qui les entendaient pour la première fois.

Un élémentaire, Normand Allard, au nom de tous les jeunes, offrit aux aînés, avant leur départ, les voeux de tous . . . charitablement assaisonnés de malice.

A la distribution des prix, 117 élèves ont vu reconnaître publiquement leurs métiers. Nous en nommerons ici que les gagnants du prix d'excellence pour chaque classe: en Philo II, Claude Allard; en Philo I, Guy Pariseau; en Rhétorique, Robert Laberge; en Belles-Lettres, Léonard Chicoine; en Versification, Roderic Beaujot; en Méthode, Gilles Béchard; en Syntaxe I, Marc Nogue; en Syntaxe II, Maurice Pittet; en Eléments, Léo Côté; au Technique, André Croteau.

Le collège remercie les nombreux donateurs des prix. Leur encouragement est extrêmement précieux.

Le moment le plus attendu, celui de la prise des rubans symboliques nous révéla que M. Constant Lévesque étudierait à Ottawa l'an prochain en éducation; M. Gérald Pinsonneault, art dentaire à Montréal; M. Wayne Tremblay, service social quelque part en Saskatchewan; M. Gérald Marchand, beaux-arts à Montréal; M. Claude Allard, administration en affaires à Laval; M. Pierre Croteau, Père Blanc d'Afrique; M. Norbert Cénérini, psychologie à Ottawa; MM. Roger Sylvestre, Victor Préfontaine et Richard Robert, en éducation immédiatement.

Wayne Tremblay et Claude Allard ont ensuite remercié leurs familles et le collège qui les ont rendus au point où ils en sont aujourd'hui, assurant qu'ils ne pourront jamais quitter complètement ces deux institutions complémentaires puisqu'elles sont nécessairement inséparables d'eux, ayant formé leur être même.

Le R. P. Recteur vint ensuite féliciter ses fils aînés de la famille collégiale pour leur détermination passée et actuelle à gravir les degrés de la science et de la vertu, quelle que soit la carrière qu'ils entreprennent de poursuivre.

Dans une semblable réunion, tous voulaient entendre parler la France. On savait que c'était pour la collation des diplômes et la distribution des prix au collège Mathieu que M. le consul Damien Giordani était venu de Winnipeg. Notons d'abord que sa seule présence à Gravelbourg nous a fortement prêché la fidélité au devoir professionnel, puisque de nombreuses raisons auraient dû le retenir au foyer.

Par les actes donc et la parole, il nous a montré que la France ainsi que le Canada français sait se souvenir. M. le consul nous a rappelé comment le chef de l'Etat français, le général de Gaulle, voulait rendre hommage à tous les Canadiens français demeurés fidèles à leur culture en accordant, il y a quelques mois, au premier ministre du Québec les honneurs habituellement réservés aux seuls chefs d'Etats.

Etant lui-même un intellectuel de haute culture et d'une largeur d'esprit remarquable, il dit comment il considérait que le Canada était chanceux d'hériter en même temps de Shakespeare et de Racine, de Bacon et de Descartes. Il a aussi dit aux collégiens qu'ils se devaient d'estimer l'avantage dont ils jouissaient d'étudier au collège Mathieu, une des trop rares institutions vraiment bilingues et biculturelles du Canada.

Parce que Canadiens français possédant deux cultures, dit-il aux finissants, vous occuperez des places d'honneur. Et sachez que vous n'êtes pas isolés dans la neige et la poussière de la Saskatchewan, mais que vous faites partie de la très grande et très vivante communauté française de 200,000,000 d'hommes.

Aux applaudissements de toute l'assemblée, M. le consul nous annonça qu'en plus de la contribution très substantielle — et pour laquelle le collège est très reconnaissant — de son gouvernement à notre bibiothèque, une bourse valant une année d'étude en France venait d'être octroyée à un finissant de l'an dernier, M. Gérald Gauthier, de Gravelbourg.

Prince-Albert

Jeune violoniste

La seule personne de Prince-Albert qui participa au 50e festival annuel provincial de musique à Regina est Wilfrid Fournier, âgé de 15 ans, fils de M. et Mme L.-J. Fournier.

Il fut aussi parmi les quelques participants de Prince-Albert recommandés pour jouer au festival de Saskatoon. Là, il reçut les deux plus hauts points dans la section de violonistes; ceci lui permit de se rendre au festival provincial.

Ce jeune musicien, qui commença à étudier le violon dès l'âge de 6 ans, a dû se rendre à Saskatoon pendant plusieurs semaines afin de suivre des leçons du professeur Dorothy Overholt.

Trois artistes de Prince-Albert participèrent au récent festival à Saskatoon dans un trio, comprenant Wilfrid au violon, sa soeur, Michelle, au cello, et Sylvia Neider au piano. Wilfrid obtint les plus hauts points (88 pour cent) jamais accordés par l'adjudicateur à un instrumentaliste.

Congrès de la L.F.C.

Le 36e congrès annuel diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques sera tenu à Prince-Albert les 28 et 29 mai. Le programme débutera le mardi à 10 h. 30 a.m. à la salle paroissiale St-Joseph, 260, 25e rue Est. Ce congrès, qui aura comme thème "Les problèmes des vocations", sera sous la présidence de Mme A. Blanchette, de Vawn.

Les orateurs invités seront, le mardi après-midi, Mlle Rita Valcourt, o.m.m.i., qui parlera sur les vocations au point de vue religieux, et Mme Graham Foster, institutrice à l'école St-Marc, sur le développement des vocations à la maison.

La messe chantée aux intentions des congressistes commencera à 5 h. p.m., et sera célébrée par le directeur diocésain, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., de Richard. Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, prononcera le sermon de circonstance. A 7 h. p.m., mardi, le banquet sera servi dans la salle paroissiale de St-Marc. L'orateur invité sera M. l'abbé G. Deschamps, de Leask.

Le mercredi 29 mai on continuera les débats et à 9 h. a.m., Mme P. Lommer, présidente provinciale, de Hafford, et M. l'abbé L. Mondor, directeur provincial, de Swift Current, feront les commentaires.

Le Conseil de la paroisse de St-Marc, sous la présidence de Mme J. Shanks assistée de Mme J. Graves, seront les hôtes de cette grande rencontre.

Activités de la branche de l'Est

L'assemblée régulière eut lieu récemment chez Mme Palidwar. Entre autres, on rappela aux nombreux membres qu'un thé sera servi le lundi 27 mai. Un goûter fut servi par l'hôtesse, Mme Palidwar. La prochaine réunion aura lieu chez Mme G. Carrier, le mercredi 6 juin.

Somme recueillie

La campagne de sollicitation en faveur d'un nouvel hôpital de la Ste-Famille, continue de progresser favorablement. Près de $100,000 sur un objectif de $150,000 furent recueillis à date du 18 mai. Cet argent servira à défrayer le coût de l'équipement et l'ameublement de cet hôpital, qui doit être terminé cet automne.

Divers

M. Roderick Dion, âgé de 30 ans, vient d'être nommé assistant-gérant de la Caisse populaire de Prince-Albert. M. Dion naquit à Gravelbourg et reçut son éducation à Albertville et à l'Université de l'Alberta. Son expérience dans les Caisses populaires: Earl Grey, Léoville, Moose Jaw, Albertville (la deuxième Caisse fondée en Saskatchewan) qu'il géra durant huit ans, le qualifia admirablement bien pour cette importante position. Il remplace M. Larry Fast, qui ira demeurer à Strasbourg. M. Dion demeure avec sa mère, Mme Aurore Dion.

MM. J.-R. Pellerin et R. L. Young, optométristes de cette ville, sont de retour à leur bureau après avoir suivi un cours spécialisé de l'Association Optométrique à l'Université de la Saskatchewan. Le conférencier fut M. Merton Flom, de l'Université de la Californie.

Gravelbourg

Mariage Rymeck-Moquin

En l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, Man., le samedi 4 mai, M. l'abbé Arthur Moquin bénissait le mariage de Mlle Cécile Moquin, de Gravelbourg, à M. Edouard Rymeck, fils de M. et Mme Michael Rymeck, de Gravelbourg.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle revêtait une longue robe blanche en poult-de-soie avec manches courtes; elle portait des gants aux trois-quarts. Sa traine de quatre pieds de longueur était soutenue par deux roses. Son voile court était retenu par une couronne princesse Marguerite. Elle tenait un bouquet de roses roses avec livre d'heure.

Mlle Jeannine Moquin, soeur de la mariée, portait une robe courte en poult-de-soie bleu pâle avec boléro en dentelle. Elle tenait un bouquet de roses jaunes. Le garçon d'honneur était M. Ernest Tremblay, de Flin Flon, Man.

La mère de la mariée revêtait une robe en dentelle beige. Son corsage se composait de roses jaunes et oranges. La mère du marié portait une robe en dentelle bleu pâle avec corsage de roses roses.

MM. Gérald Duhamel et Wilfrid Mousseau agissaient comme huissiers. Le chant de la messe fut rendu par Marcien et Marie Duhamel, de St-Boniface, Man.

Une réception eut lieu au restaurant Zoretti's à Winnipeg pour 125 invités. Les mariés partirent en voyage de noces à Saskatoon, Banff et reviendront à Gravelbourg visiter leurs parents et amis. Pour le départ, Mme Rymeck portait un costume turquoise avec collet de renard. M. et Mme Rymeck demeureront à Winnipeg.

Ponteix

Festival

Le festival régional de la chanson française eut lieu à Ponteix, le 1er mai. Y ont participé: Val Marie, Dollard, Frenchville, Ferland et Ponteix.

Les finales eurent lieu à Gravelbourg. Les adjudicateurs étaient M. et Mme Roland Dompierre, de Hull, Qué. Des prix d'une valeur de $200 ont été donnés par le poste de radio CFRG. M. l'abbé D. Dugas, M. le Dr R. Morin, M. l'abbé R. Ducharme et quelques supporteurs anonymes du festival.

Le 1er mai, deux groupes de Ponteix ont été choisis pour participer aux finales: un choeur mixte des grades 3 et 4 et un choeur de garçons de 12 à 16 ans, dirigés par la Rév. Sr Marie-Georges. La Rév. Sr Marie-Andréa accompagnait au piano.

Déjeuner-communion

Le dimanche 12 mai, il y eut le déjeuner-communion pour les Ecuyers Colombiens et leurs parents. M. l'abbé Lucien Roy et M. et Mme Achille Stringer étaient les invités d'honneur.

Va-et-vient

Mme M. Bourlon et ses enfants, Marcel et Paulette, ainsi que Mlles Henriette et Bernadette Auger, sont allés à Saskatoon, pour affaires.

M. et Mme Jean Mondor et Mme Ernest Ferland ont visité leur mère à l'hôpital de la Providence, à Moose Jaw, le 12 mai.

M. Marcel Tourigny, du collège d'ingénieurs de Saskatoon, est maintenant employé à Swift Current.

M. René Tourigny est parti pour Le Pas, où il a un emploi.

M. et Mme Armand Privé et Mme Adrien Privé sont allés à Vawn pour assister aux funérailles de Mme Florent Pelchat, le 9 mai. Ils ont aussi visité MM. et Mmes Wilfrid et Germain Pelchat, à North Battleford.

M. Raymond Carignan, fils de M. et Mme Gérard Carignan, étudiant au collège de St-Boniface, Man., est arrivé pour les vacances d'été.

Mmes Blanche Copet, d'Antler, et Noëlla McCauley, de Trail, C.-B., ainsi que Mme Emilia Paulhus, de Bellegarde, ont rendu visite à Mme Hubert Blanchard, MM. et Mmes Laurier Tessier et Réal St-Cyr, Mlles Germaine et Marie Stringer et Mme Monin, à l'hôpital.

Mme Julie Mahin, de Bellegarde, passe quelque temps chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Léon Tinant.

Mlles Karen et Kathie Kouri, du collège de médecine et pharmacie de Saskatoon, ont passé de courtes vacances chez leurs parents, M. et Mme T. Kouri. Karen, qui a complété sa 3e année en médecine, travaille maintenant à l'école pour enfants retardés à Moose Jaw. Kathie travaille à la pharmacie Walkinshaw's, à Swift Current.

M. et Mme Jean Stringer et leur fils, Henri, Mlles Germaine et Marie Stringer ont assisté à la collation de diplômes au collège de Gravelbourg. Les familles Stringer ont passé la journée chez M. et Mme Hector Hébert.

Félicitations à M. Louis Stringer, fils de M. et Mme Jean Stringer, du collège de Gravelbourg, gagnant d'une bourse donnée par M. le Dr et Mme Rosario Morin. Le jeune étudiant est de retour pour les vacances.

M. et Mme Antoine Mercier ont assisté à la collation des diplômes à Gravelbourg, le 5 mai. Leur fille, Rose-Marie était parmi les finissants.

MM. et Mmes Ernest Sévigny et Alcide Bonneville ont assisté à la collation des diplômes à Val Marie, le 3 mai. Leur petite-fille et nièce, Diane Scantland, était parmi les finissants.

M. et Mme Gaston Goddu, de Waldeck, ont visité M. N. Lacoursière.

Ferland

Visite du Consul

Le vendredi 10 mai, les gens de Ferland avaient l'honneur de recevoir une visite de la France dans la personne de son Consul à Winnipeg, M. Damien Giordani. Plusieurs personnes s'étaient rendues à la salle des Chevaliers de Colomb sur l'invitation de M. l'abbé J. Bernier, curé, et du conseil local de l'A.C.F.C.

M. le curé présenta le distingué visiteur qui prit la parole et expliqua le rôle qu'il avait à remplir au Canada. Son discours vibrant de fierté française démontra combien tous doivent être fiers de leur belle langue française.

Heureuse coïncidence aussi, M. le curé venait de recevoir la nouvelle officielle de Son Exc. Mgr Aimé Decosse que les Chevaliers de l'Autel de la paroisse étaient affiliés à la Fédération française du Choeur.

Evénement mémorable en plus! M. le consul a daigné remettre aux Chevaliers de l'Autel leurs diplômes, soit de cérémoniaires, d'acolytes ou de servants sur semaine, selon la compétence ou le mérite.

Il eut enfin la complaisance de remettre des prix qu'il avait apportés pour ceux qui avaient fait le plus de progrès depuis quatre ans, au service de l'autel. Félicitations à Léonard Tardif, Gérald Fauchon, Jean Chabot et Alain Couture.

M. le consul avait apporté de beaux films sur la France et pendant que les scènes se déroulaient sur l'écran, il eut l'amabilité d'expliquer les vues, ce qui donna aux gens l'illusion de faire un magnifique voyage dans ce pays de leurs ancêtres.

MM. les abbés D. Dugas et Roger Ducharme, le R. P. Albert Fournier, O.M.I., et M. et Mme Marcel Moor, de Gravelbourg, étaient également présents.

Un goûter fut servi aux distingués visiteurs dans le presbytère, gracieuseté du conseil local de l'A.C.F.C.

Sincères remerciements à M. le consul et au cercle local de l'A.C.F.C.

Fêtes des Mères

Le dimanche 12 mai, Fête des Mères, fut une belle journée pour toutes les mamans de cette paroisse. La journée débuta par la messe, où M. le curé offrit ses voeux et ses félicitations aux mamans.

Le R. P. A. Fournier, O.M.I., célébrait la messe et fut invité par M. le curé à donner le sermon de circonstance. A son tour il fit ressortir la grandeur de la maternité et le rôle que les mères ont à remplir auprès de leur famille. Il adressa aussi ses voeux à sa petite nièce, Rita Chabot, à qui il avait le bonheur de donner la première communion, et remercia M. l'abbé Bernier de sa grande délicatesse à cet égard.

Dans l'après-midi, tous étaient invités à la salle pour une fête en l'honneur des mamans présentée par l'Unité Guide. Le programme varié était des plus intéressants et fut vivement animé par la maitresse de cérémonies, Mlle Camille Chabot, première cheftaine d'équipe guide.

M. le curé souhaita la bienvenue au Père Fournier, à la Rév. Mère Marie-André, supérieure du couvent de Ponteix, aux religieuses et aux parents.

Il profita de l'occasion pour remercier publiquement, au nom des Guides et des Jeannettes, les Chevaliers de Colomb pour leur grande générosité à l'égard de la jeunesse.

Les magnifiques tableaux peints à l'huile par la Rév. Sr Marie-Majella, principale de l'école secondaire et par les autres religieuses, dames et deux guides, avaient été accrochés dans la salle.

M. Charles Fournier, Grand Chevalier, remercia M. le curé qui eut la merveilleuse idée de faire peindre ces tableaux ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à embellir la salle paroissiale.

Le R. P. Fournier adressa aussi la parole. Suivit la distribution de brevets aux Guides par M. le curé, Mme la commissaire Rosaire Chabot et la cheftaine Yolande Couture.

Les Jeannettes présentèrent la pièce Kateri Tekakwitha qui remporta un beau succès.

En terminant, Mme Antonio Chabot remercia au nom de toutes les mamans, les religieuses et les Guides et Jeannettes pour cette belle fête.

Elèves méritants

Félicitations à Robert Laberge, fils de M. et Mme Alex. Laberge, étudiant en Rhétorique au collège Mathieu de Gravelbourg, qui a mérité la médaille d'or, prix d'Excellence, offert par le T. R. P. Aimé Lizée, O.M.I., de Winnipeg. Il mérita en plus un prix de conduite et d'application.

Félicitations à Mlle Jocelyne Couture, fille de M. et Mme Joseph Couture, qui a mérité le trophée de Mgr Decosse au concours oratoire final à Gravelbourg, le 11 mai. Elève en 11e année, elle avait choisi le sujet "L'instruction et ses ouvertures". Elle reçut aussi un volume offert par la Librairie Parent, autographié par M. le consul de France, ainsi que par le R. P. Leduc, S.J., juge de ce concours oratoire.

Félicitations à Mlle Madeleine Morin, fille de M. et Mme Joseph Morin, qui termine sa douzième année au couvent de Val Marie. Les cérémonies d'adieux eurent lieu le 3 mai.

St-Denis

Mariage

Le 1er mai, M. l'abbé O. Lacroix bénissait le mariage de Mme Zoéline Laliberté, veuve, à M. Joseph Labrecque, en l'église St-Philippe-de-Néri, à Vonda. Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Labrecque.

Souper

Le 28 avril, les membres du Club de Personnalité S.V.P. assistaient à un souper au Marigold à Saskatoon. M. Guy Masson présida le souper.

Mme Lorette Normand et MM. Guy Detillieux et Louis Bandet furent élus directeurs du club. Les directeurs sortant de charge sont Mme Annette Loiselle et MM. Guy Masson et Clotaire Denis.

Malades

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à MM. Joseph Rioux et Paul Denis.

Çà et là

M. et Mme John Flemming et leur bébé, de Calgary, et Mme Ernest Grisé, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Armand Grisé.

Mlle Rose Raymond, de St-Louis, était de passage chez sa parenté de St-Denis.

Mlle Irène Bénard était en visite dans sa famille, dernièrement.

Mlle Thérèse De Margerie, de Montréal, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme René Bénard.

Mme Maria Hofen passe quelque temps chez ses neveu et nièce, M. et Mme Joseph Hounjet.

MM. Guy et Yves Charbonneau, de Montréal, Qué., sont employés chez MM. Clotaire et Léon Denis.

M. Daniel Daignault, de Richer, Man., est employé chez M. Joseph Hounjet, et M. Denis Tétrault, de Richer, chez M. Laurent Hounjet.

Le 3 mai avait lieu la collation des diplômes des élèves finissants du grade 12 de Prud'homme. Mlle Dianne Rioux, de St-Denis, faisait partie de ce groupe.

Bellegarde

Çà et là

MM. et Mmes Gérard Bourgeois et Albert Sylvestre, de St-Boniface, M. et Mme Félix Sylvestre, M. Arthur Sylvestre et Mme Laurent George ont assisté à la collation du diplôme de M. Roger Sylvestre, au collège Mathieu de Gravelbourg.

Les Révérends Frères et les religieuses de l'école, MM. Lucien Paulhus, Bernard George et Adrien Paulhus, ainsi que Mlle Paulette Cop, ont prit part aux discours français à Gravelbourg.

Prompt rétablissement à M. Euclide Bourgeois qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Redvers.

Le R. F. Norbert, S.C., et M. Norman George ont passé quelques jours à l'hôpital.

Etaient présents à la journée des finissants de l'école de Bellegarde, le 19 mai: M. et Mme Cummins, de Saskatoon; M. et Mme André Sylvestre, Mlle Lilianne Sylvestre, M. Jean Norman et MM. et Mmes Georges Perreaux et Albert Sylvestre, de St-Boniface, Man.

M. et Mme Maurice Bauche, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

Makwa

Journée d'adieux

Le 12 mai eut lieu dans la paroisse la fête en l'honneur des six finissants, Jeannette Cardinal, Marjory Graham, Claire Colbert, Bernard Poulin, Léonard LeFebvre et Emile Paul. Ce fut une belle cérémonie d'adieux.

Il y eut des morceaux de musique, des chants et des récitations. Albert Tellier représenta les élèves dans 25 ans d'ici. M. Victor Lalonde, de Meadow Lake, adressa la parole aux finissants, parents et amis.

Vers 5 h. 30 p.m. eut lieu dans l'école un banquet servi par les élèves de la 11e année, dont les parents et amis étaient aussi présents, après quoi il y eut une agréable soirée dansante.

Çà et là

La famille Colbert eut la visite de leur fils, Raymond, de Gunnworth.

A la fin de semaine, M. et Mme Lionel Régnier, de Big Head, visitèrent leurs parents.

M. et Mme M. Chaboylo et leurs enfants, et Mlle Denise Lamarche, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez leurs parents.

Arrestation d'un prêtre de Haïti

PORT-AU-PRINCE — Le Père Milan a été arrêté à Port-au-Prince, sous l'inculpation de "haute trahison et menées subversives". Cette arrestation est mise en relation avec le conflit actuellement en cours entre la République haïtienne et la République dominicaine, bien que l'Eglise se soit strictement abstenue de toute ingérence dans ce conflit.

On sait que le gouvernement du Président Duvalier a déjà fait procéder, depuis son accession au pouvoir en 1957, à l'expulsion de trois évêques. Certains pensent que le Président, qui est favorable à la secte fétichiste du Vaudou, va s'en prendre maintenant aux missionnaires de race blanche, dont quelques-uns ont déjà dû quitter le pays.

Voeux d'espoir du pape aux évêques slaves

ROME — Dans la lettre apostolique qu'il a adressée aux évêques catholiques slaves latins et orientaux, à l'occasion du XIe centenaire des saints Cyrille et Méthode, le Saint-Père exprima son espoir de voir la situation des Eglises s'améliorer dans les pays slaves: il espère que, l'attitude des dirigeants évoluant vers le mieux, "on puisse voir la tempête se transformer en une brise légère". Il exhorte les fidèles à multiplier leurs prières et leurs bonnes oeuvres "pour que soit maintenu intact le trésor inestimable transmis par les ancêtres".

Mme Florent Pelchat meurt subitement à Vawn, le 6 mai

VAWN — La paroisse fut plongée dans le chagrin lorsqu'on apprit la mort subite de Mme Florent Pelchat (née Marguerite Jullion), le lundi soir 6 mai, à 11 h. à sa résidence. Ce fut une grande surprise pour tous car la veille elle avait assisté à la messe, aux cérémonies d'adieux des finissants et à une réception chez M. et Mme Aimé Blanchette, où toute la parenté s'était réunie.

M. l'abbé G. Aumont chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés G. Pouliot, de Duck Lake, et W. G. Timmermans, de Spiritwood, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé A. Desrosiers, curé, d'Edam, assistait au choeur.

Mme Pelchat naquit à St-Hippolyte le 17 juillet 1908. Le 25 mai 1941, elle épousa M. Florent Pelchat, de St-Hippolyte, Qué.

La défunte laisse dans le deuil son époux; sa mère, Mme A. Jullion; une fille, Berthe, institutrice à Spiritwood; un fils, Richard; six soeurs, Marie (Mme Léo Poulin), de Makwa, Jeanne (Mme V. Regnier), de Prince-Albert, la Rév. Sr Marcia, religieuse de Sion, en Egypte, Albertine (Mme A. Blanchette), de Vawn, Suzanne (Mme Len Weber) et Germaine (Mme Léo Casavant), de Vawn; quatre frères, Charles, de Vawn, Alphonse, de Meota, Georges, de Windsor, Ont., et Paul, de l'Alberta. Tous ont assisté aux funérailles, excepté sa soeur religieuse.

La dépouille mortelle fut exposée dans l'église de Vawn le mercredi soir de 8 h. à 11 h., où les prières furent dites. Le service funèbre fut chanté le jeudi matin à 10 h.; l'église était remplie de parents et amis venus de loin et de près.

Les porteurs étaient six cousins de la défunte, MM. Arthur, Edmond, Georges et Louis Bélanger, Albert et Claude Malhomme. MM. A. Latendresse et H. Blais firent la quête.

Le choeur de chant fut dirigé par la Rév. Sr Grégoire, accompagné de l'organiste, Gabrielle Blanchette, nièce de la défunte, et aidé du choeur de chant des jeunes filles de l'école secondaire, et du R. P. A. Girard, de Jackfish.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Cérémonies d'adieux

Le dimanche 5 mai, les cérémonies d'adieux dédiées aux élèves du grade 12 avait lieu à l'auditorium du couvent en présence de parents et de nombreux invités.

La journée débuta par la messe à 10 h., chantée par M. l'abbé G. Aumont, curé. Son sermon porta sur la nécessité de l'éducation et sur les félicitations dûes aux parents, institutrices et finissants.

Après la messe, la consécration au Sacré-Coeur de Jésus fut récitée par Gary Blanchette en anglais et au Coeur Immaculé de Marie par Dolorès Latendresse, en français.

A 3 h. p.m., le programme débuta par un morceau de piano par Maurice Schaefer; présentation des finissants par Irène Lacoursière et Léon Blanchette; discours par Pauline Nault; chant par Helen Shumlich, accompagnée au piano par Gabrielle Blanchette; poème récité par Dolorès Latendresse et un autre par Gabrielle Blanchette et Helen Shumlich; deux chants, dont un en français, par le "Glee Club"; discours sur l'avenir des finissants par Don Fitch; chant en français par les finissants, accompagnés au piano par Helen Shumlich; lecture du testament du grade 12 par Marcel Beaudoin; chant par Robert Griffith et George Head, accompagnés par Cyril Head; discours d'adieux par Helen Shumlich.

La Ligue des Femmes Catholiques présenta ensuite un prix (religion) à Gabrielle Blanchette, et le Club Communautaire offrit un prix à l'élève le plus méritant, dont Helen Shumlich fut l'heureuse gagnante.

Le R. P. J. St-Pierre, O.M.I., curé de North Battleford, prononça le discours de circonstance. Pour terminer ce programme, un morceau de piano fut exécuté par Madeleine Bonnet, Claire et Cécile Larre.

Les onze finissants sont Marcel Beaudoin, Garry Blanchette, Robert Griffith, George Head, Vernon Iverson, William Leasak, Irène Belland, Gabrielle Blanchette, Dolorès Latendresse, Pauline Nault et Helen Shumlich.

Nouveau comité

A la réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques tenue au mois d'avril, l'élection du comité donna les résultats suivants: Mme N. Higgins, présidente; Mme Rudy Blanchette, vice-présidente; Mme Florent Pelchat, secrétaire, et Mme Louis Phaneuf, trésorière. Depuis cette réunion on a appris avec regret la perte de Mme Florent Pelchat, qui est décédée subitement le 5 mai. Les dames perdent un membre très dévoué à la Ligue.

La réunion mensuelle de la Ligue avait lieu au presbytère le 13 mai. M. l'abbé G. Aumont et onze membres étaient présents.

Mme E. Lacoursière a été élue comme secrétaire, remplaçant Mme Pelchat, et les chefs des divers comités ont été choisis: Mme F. Blanchette, spirituel; Mme A. Latendresse, éducation; Mme P. L'Heureux, citoyenneté; Mme M. McGuire, action sociale; Mme N. Higgins, publicité.

Les quatres dames dont les noms suivent iront au congrès de la Ligue à Prince-Albert, les 28 et 29 mai: Mme A. Blanchette, présidente diocésaine, Mme P. L'Heureux, trésorière diocésaine, Mmes Higgins et W. Beaudoin.

Il y aura dorénavant des magazines de la "Canadian League" à l'entrée de l'église et on demande aux dames d'en prendre. Peut-être seront-elles assez intéressées pour s'abonner (seulement un dollar par année). On demande aussi aux membres de payer leurs cotisations.

Ne brûlez pas vos journaux après les avoir lus, car les missions les demandent. Voici une adresse où vous pouvez les envoyer: R. P. Alfred-J. Furnandez, directeur de services, Calicut 1, Kerala, South India.

Le R. P. Aumont parla de la campagne en faveur du nouveau collège-séminaire. Il lut ensuite la consécration à la sainte Vierge. Le goûter fut servi par Mmes Dion et Higgins.

La prochaine réunion se tiendra le 4 juin.

Va-et-vient

M. et Mme David Weber sont allés passer la fin de semaine à Hardisty, Alta, chez leurs gendre et fille, M. et Mme Paul Dion.

Etaient en visite chez M. et Mme W. Dion, le 12 mai: MM. Henri Dion et Phil Breen, de Trail, C.-B., M. Robert Dion, d'Edmonton, Alta, Mlles Jeanne Dion, Thérèse Gaboury, Yvette Laventure, MM. Alfred Gagnon et M. Peavey, tous de Lloydminster, Alta, M. et Mme Albain St-Amant (née Dionne), de Butte St-Pierre.

Félicitations à M. et Mme Georges Vallière à la naissance d'un fils, Daryl-Allan, à North Battleford, le 9 mai.

Les parents de Mme Vallière, M. et Mme Turnovoy, de St-Paul, Alta, sont en visite chez M. et Mme Vallière.

Vonda

Réunion des jeunes

Le 17 mai avait lieu la journée-rencontre des jeunes filles. Etaient présentes, Yvette, Murielle et Marie-Rose Lepage, Céline et Vivianne Denis, Aline et Lilliane Martineau, Denise Rivard et Jeannette Loiselle.

Après un acte de foi en la présence de Dieu, un acte de remerciements pour la grâce de pouvoir jouir de la vie des baptisés, les jeunes ont chanté, ont récité le chapelet puis elles ont médité sur ces passages de l'Apocalypse: 1) Je connais ta conduite, tu n'es ni froid ni chaud, puisque tu es tiède, je vais te vômir de ma bouche. 2) Tiens, mange ce petit livre, il te remplira d'amertume mais en ta bouche, il aura la douceur du miel.

Elles ont repensé le devoir d'être toujours attentives aux appels et aux exigences du baptême, contre la tendance du laisser-aller, des moutons qui manquent de conviction ou qui essaient de vivre deux vies, puis elles ont reformé leurs résolutions d'être meilleures chrétiennes.

Leur revue les invitait à penser et à discuter du baptême, de la mode, de leur vie, de Padre Pio, de Sa Sainteté Jean XXIII, etc. Elles ont vu le film "La chèvre de M. Séguin". Ces trois questions furent ensuite discutées en groupes:

1) Qu'est-ce que vous avez aimé le plus dans ce film? La persévérance de M. Séguin, qui est toujours prêt à essayer encore.

2) Qu'est-ce que vous avez aimé le moins dans ce film? Blanquette qui se laisse conduire par le "Qu'en dira-t-on"? Elle reviendrait, mais elle sait qu'on se moque d'elle.

3) En quoi, dans tout cela, trouvez-vous que les jeunes ressemblent à cette pauvre petite chèvre? a) On voit la beauté de la vie sans voir les dangers. b) On veut tous les plaisirs tout de suite. c) On se laisse souvent conduire par ce que les autres vont dire ou penser. d) Nos désobéissances peuvent nous attirer des malheurs.

Les filles sont reparties disant à Dieu leur merci et chantant leur confiance en la Providence.

Redvers

Quarante-Heures

L'ouverture des Quarante-Heures par M. l'abbé E. Toupin avait lieu après la grand-messe de 10 h., le dimanche 5 mai. Il y eut adoration perpétuelle jusqu'à 9 h. le lundi soir. Les heures saintes eurent lieu à 7 h. 30 p.m., le dimanche, et à 8 h. p.m. le lundi. Les sermons furent donnés par M. l'abbé L. Savoie, curé de Bellegarde, en français et en anglais.

Assemblée de la L.F.C.

Le jeudi 9 mai, à la salle paroissiale, avait lieu l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques. M. l'abbé E. Toupin, 26 membres et deux invités étaient présents. Mme Dubois, présidente, dirigea l'assemblée, et M. le directeur récita les prières. Le procès-verbal de la dernière assemblée et les différents rapports furent lus.

Tous les membres sont priés de préparer un bouquet spirituel pour Son Exc. Mgr O'Neill. On discuta au sujet du thé annuel qui eut lieu le 11 mai.

Mmes O. Deleau et F. Cook furent nommées déléguées pour assister au congrès de la Ligue des Femmes Catholique qui aura lieu à Weyburn, les 13 et 14 mai.

Après la cérémonie d'initiation qui sera tenue le 19 juin, il y aura veillée sociale organisée par Mmes Henri George, Octave Deleau, Jean Wilvers et Léonard Donais.

Mme O. Deleau lut quatre résolutions qui seront présentées au congrès. Après quelques explications par M. l'abbé Toupin, les membres votaient en faveur de ces résolutions.

Mme Lénore Perreaux, de Bellegarde, adressa la parole au sujet de la formation d'un club de Jeannettes et répondit à plusieurs questions.

Après la bénédiction par M. l'abbé Toupin, un délicieux goûter fut servi par Mmes Albert Perreaux et René Freçon. La prochaine assemblée aura lieu le 13 juin.

Thé annuel

Le samedi 11 mai, à la salle paroissiale, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques ont tenu leur thé annuel. La table principale était décorée de jolies fleurs naturelles et deux chandelles. Dans une place d'honneur figuraient la statue de Notre-Dame du Bon Conseil et le cierge de la Ligue dans un bel arrangement de fleurs et de satin blanc.

Mme Dubois recevait les invités, et Mmes Albert Blérot et Aimé Lamotte étaient en charge du registre qui fut signé par 64 personnes. Mmes Russell Yates, de Storthoaks, Marguerite Gervais, de Bellegarde, Chabot, de Cantal, et Mlle Alice Claude, de Redvers, versaient le thé.

Çà et là

Le 23 avril, M. et Mme Len Donais se rendaient à Gravelbourg pour assister aux funérailles de leur tante, Mme Chouinard. Ils étaient accompagnés de Mme Roland Martel, qui passa le reste de la semaine chez ses parents, M. et Mme Charles Parent, pour aider sa mère qui se remet d'une grave maladie.

Mlle Cécile Gagnon, d'Otterburne, Man., a été gravement blessée dans un accident d'automobile, survenu le 28 avril. Ses parents, M. et Mme Henri Gagnon, se rendaient à St-Boniface, Man., où Cécile est hospitalisée.

M. Roland Martel a passé trois jours à Regina au commencement du mois de mai pour examen médical.

Prompt rétablissement à Mme Albertine Begin et M. Joseph Raimbault, hospitalisés dernièrement.

Bienvenue à Mme Albert Belva, de Ryerson, et à M. et Mme W. Clemens, de Wauchope, déménagés à Redvers, dernièrement.

M. et Mme J.-B. Lajeunesse se rendaient à Gravelbourg récemment pour assister à la collation du diplôme de bachelier ès arts de leur neveu, Roger Sylvestre, fils de M. et Mme Félix Sylvestre, de Bellegarde.

Félicitations à M. et Mme J.-E. Parent, d'Estevan, à l'occasion de la naissance d'un fils, Vincent-Raymond, le 29 avril.

M. et Mme Norbert Parent se rendaient à Montmartre le dimanche 12 mai pour assister à un banquet des Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Emile Gervais ont passé le jour de la fête des mères chez leurs parents, à Manor.

M. et Mme Len Donais sont partis, dernièrement, pour un voyage en Colombie-Britannique.

M. Philippe Légaré, pionnier, décédé à Willow-Bunch, à 84 ans

WILLOW-BUNCH — Un pionnier de cette paroisse, M. Philippe Légaré, est décédé à l'hôpital de Coronach le samedi 11 mai, à l'âge de 84 ans. Muni des derniers sacrements, il vit venir la mort avec calme et résignation, espérant recevoir la récompense promise par le Divin Maître aux serviteurs fidèles.

La dépouille mortelle fut exposée la veille des funérailles chez la fille du défunt, Mme A. Bonneau, là où son épouse avait été exposée. Les funérailles eurent lieu le mercredi 15 mai au milieu d'une grande assistance de parents et amis de la paroisse et des endroits voisins, Regina, Assiniboia et spécialement Coronach, où M. Légaré avait passé l'hiver chez son fils, Louis.

Le fils du défunt, le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, chanta le service, assisté du R. P. Eugène Dubreuil, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, et de M. l'abbé Roger Ducharme, professeur à ce même collège, comme diacre et sous-diacre.



M. Philippe Légaré

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Adrien Chabot, curé. Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, chanta l'absoute. M. l'abbé Fernand Ducharme portait la croix, et M. Sylvio Sylvestre, maire du village, conduisit le deuil. Les porteurs étaient MM. Marcel et Paul-Emile Mondor, Maurice et Henri Duran, Roland Ducharme et Julius Rondeau, tous cousins du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial près de l'épouse décédée.

On remarquait au choeur Son Exc. Mgr Aimé Decosse, le R. P. Charles Brûlé et M. l'abbé Joseph Bernier, curé de Ferland, représentant Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, d'Ottawa, et le R. P. Eugène Dubreuil, de l'Université d'Ottawa. Les RR. PP. G. Nogue, C. Brûlé, P.-E. Tétreault, A. Gervais et L. Godbout, du collège de Gravelbourg, Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé de Ponteix, MM. les abbés Lucien Poulin, de Lisieux, et Lucien Rodrigue, de St-Victor, ainsi que deux religieuses Jésus-Marie de Gravelbourg, assistèrent aux funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Mme Alice Bonneau, de Willow-Bunch; quatre fils, Louis, de Coronach, Cléophas, de Lompoc, Californie, Ernest, de Saskatoon, et le R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; une soeur, Mme Emma Auger, de Central Falls, Rhode Island; 15 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Sont venus pour les funérailles, Ernest, de Saskatoon, avec quatre de ses enfants, Louis avec son épouse et leurs trois enfants, M. et Mme Jos. Bonneau, de Regina, Mme Jules Marchand, de Rosthern, et Mme Catherine Marcotte, de Moose Jaw.

Notes biographiques

M. Philippe Légaré naquit à St-Gabriel de Brandon, Qué., en 1878, et le 4 septembre 1904, en l'église Notre-Dame de Central Falls, Rhode Island, il épousait Mlle Amanda Douville, laquelle mourut presque subitement le 14 août 1955. Les jeunes époux arrivèrent dans l'Ouest en 1909 et s'établirent à Willow-Bunch, où tous deux vécurent jusqu'à la mort, ayant célébré leurs noces d'or en juillet 1954. M. P. Légaré était le neveu de M. Jean-Louis Légaré qui fut le fondateur de Willow-Bunch, en 1870.

Remerciements

La famille Légaré remercie les Dames de Ste-Anne et tous ceux et celles qui lui ont offert leur sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou tributs floraux et qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à l'occasion de ce deuil.

Çà et là

M. et Mme Edouard Dionne allèrent à Radville, dernièrement, y visiter leur mère et belle-mère, Mme N. Durand, qui fut malade il y a quelque temps et qui se rétablit bien.

Mlle Jacqueline Duperreault est employée à Regina pour les mois d'été.

M. et Mme A. Allard sont allés rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Ted Moynihan, à Regina, récemment.

M. et Mme Philias Gosselin se rendirent à Regina le mardi 7 mai, où M. Gosselin consulta un spécialiste, après quoi il revint à l'hôpital local.

Mme Gabriel Mondor est patiente à l'hôpital de Moose Jaw, depuis quelque temps; elle devra y subir une deuxième opération dans quelques semaines.

M. Richard Cayer fit un séjour à l'hôpital, récemment.

Félicitations au T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., qui reçut un degré à l'Université de la Saskatchewan, récemment. Le Père Légaré est un enfant de cette paroisse.

Delmas

Tournois athlétiques

Les élèves des grades 1 à 8 pratiquent avec entrain les divers jeux de compétition sportive. Le tournoi athlétique pour ces élèves a lieu à Battleford aujourd'hui, 24 mai.

Pour ceux des grades 9 à 12, les sports sont plus variés et plus exténuants. Ces élèves se rendaient à Maymont, le mercredi 22 mai pour leur tournoi.

Malades

Mmes Pauline Lafrance et Lusignan, ainsi que M. G. Caplette, sont à l'hôpital actuellement.

Va-et-vient

M. et Mme Raymond Richard reviennent dans la province après avoir séjourné au cours de l'hiver en Colombie-Britannique.

Laurent Roy, collégien de St-Boniface, Man., est en vacances chez ses parents pour quelques jours. Il retournera à St-Boniface pour prendre un emploi.

Mme Jeannine Amyotte, de Mallaig, Alta, vint passer le jour de la Fête des Mères chez ses parents, M. et Mme Roy.

Mme Jeannette Gravelle, de Moose Jaw, est venue visiter ses parents, M. et Mme Jos. Rainault, pour la Fête des Mères.

Grande fête à Debden en l'honneur des finissants

DEBDEN — Le dimanche 12 mai avait lieu une cérémonie en l'honneur des quatre finissants de 12e année, Marguerite Frenette, Aristide Desjardins, Ellis Manchur et André Ruel. Ces derniers firent leur entrée dans l'église escortés des élèves des 9e, 10e et 11e années. Au cours de la messe il y eut communion générale des élèves, et après la messe une consécration à la sainte Vierge fut lue par Marguerite Frenette, et une au Sacré-Coeur de Jésus par André Ruel.

Au cours de l'après-midi, une foule nombreuse assista à un programme très approprié à l'occasion. La présence de MM. les abbés Gérald Pouliot, invité d'honneur, Wilfrid Desfossés et G. Lachance, ainsi que de M. N. Sherman, inspecteur des écoles, accompagné de sa dame, rehaussait la fête.

A la grande surprise de la Rév. Sr St-Paul, les finissants eurent la délicatesse de lui offrir un joli bouquet de roses naturelles.

Un trophée donné par le conseil de la cité étudiante, fut présenté par M. Sherman à Mlle Marguerite Frenette, qui s'est classée la première de sa classe.

Au cours de son allocution, M. l'abbé Pouliot insista sur le devoir qu'ont les parents de procurer à leurs enfants une éducation chrétienne puisque seule une telle éducation prépare à la vie future pour laquelle on a été créé.

Le programme se termina par une allocution de M. l'abbé Ernest Labbé, curé, qui, comme d'habitude, eut des paroles encourageantes envers ces étudiants qui ont travaillé pour atteindre la 12e année.

Pendant la soirée il y eut réunion en la salle du club athlétique, où tous ont joui d'un programme de chants et de musique.

Meilleurs souhaits aux finissants.

St-Hubert

Çà et là

Mme M. Boutin est allée à Regina le 5 mai pour assister à la journée des finissants de l'Académie du Sacré-Coeur, sa petite-fille, Mlle Georgette de Laforest, étant de ce nombre. Mme Emile Gatin, MM. H. Boutin, W. et P. Jordens se rendirent aussi à cette cérémonie.

Le caporal Carl Gerard, de l'Aviation canadienne, stationné à Portage la Prairie, accompagné de son épouse et ses trois fillettes, rendit visite à ses grands-parents, M. et Mme O. Praud. M. et Mme Gerard revinrent au Canada il y a peu de temps après un séjour de quelques années en France.

MM. Alex. Boutin, Fernand, André et Joseph Dartige, Urbain et Georges Brûlé et B. McCormick allèrent à Montmartre pour l'initiation des Chevaliers de Colomb, le 12 mai. Leurs épouses les accompagnèrent pour le banquet du soir.

M. et Mme Louis Dureault et leurs deux filles ont rendu visite à Mme M. Boutin, le dimanche 12 mai.

Mme Irène Hancock, de Redvers, et sa fille, Mlle Marguerite Hancock, de London, Ont., firent une courte visite à M. et Mme E. Gatin.

Degrés et diplômes conférés aux collégiens de St. Thomas More

SASKATOON — La 52e collation solennelle des diplômes de l'Université de la Saskatchewan avait lieu le mardi 14 mai.

Le R. P. Peter J. Swan, C.S.B., recteur du collège St. Thomas More, célébra la messe aux intentions des élèves finissants. Plus tard, un goûter et une réception réunissaient élèves, parents et amis dans la salle du collège.

Le nombre imposant de 74 étudiants du collège St. Thomas ont reçu le degré de bachelier ès arts; en tout, 173 étudiants catholiques, membres du Club Newman, ont reçu des diplômes. Le très R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, reçut le degré de docteur en droit, honoris causa. Il prononça aussi le discours de circonstance.

Parmi les nouveaux bacheliers on remarquait: Anne-Thérèse Blais, d'Esther, Alta; Marguerite-Anne Turgeon, de Regina; Joseph-Emile April, de Saskatoon; Paul-Joseph Caron, de Calgary, Alta; Guy-Joseph Dauphinais, de Weyburn; Gérald-Lucien Lalonde, de St-Victor; Louis-Joseph Pépin, de Dauphin, et Maurice-Eugène Van der Haegen, de Maymont.

Le sourire est une charité . . . Soyons des porteurs de sourire et, par là, des semeurs de joie.
G. de LARIGAUDIE.

Le jeune O. Wolenski, de Storthoaks, est décédé après une longue maladie

STORTHOAKS — Onil Wolensky, fils bien-aimé de M. et Mme Charles Wolensky, âgé de 13 ans, est décédé à l'hôpital de Regina le 10 mai après y avoir séjourné deux mois et demi. Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le lundi 13 mai.

M. l'abbé George présida la levée du corps et chanta le service funèbre. MM. les abbés E. Toupin, de Redvers, et L. Savoie, de Bellegarde, étaient présents au choeur. Les porteurs étaient tous des cousins du défunt, Denis et Gérald Blezy, Raoul Gauthier, Gilbert et Alain Bourgeois et Armand Sylvestre.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Charles Wolensky; deux frères, Réal et Arnel; trois soeurs, Odette, Gertrude et Adeline; ses grands-parents paternels, M. et Mme A. Wolensky; sa grand-mère maternelle, Mme A. Bourgeois, et une nombreuse parenté d'oncles, tantes et cousins.

L'église était remplie à capacité par les paroissiens et autres personnes des environs venus pour prier et offrir leurs condoléances à la famille si cruellement éprouvée. Du Manitoba, on remarquait MM. et Mmes Gérard et Aimé Bourgeois et Albert Sylvestre, de St-Boniface, et M. et Mme Jean Gaudet, de Brandon.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

M. et Mme Charles Wolensky et leur famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui les ont assistés dans leur dure épreuve.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholique eut lieu le mercredi 1er mai dans la salle des réunions et fut présidée par Mme R. Yates. M. l'abbé George et quatorze membres étaient présents.

La trésorière lut son rapport et nota une balance de $165.54 en caisse.

La présidente du comité spirituel proposa qu'une grand-messe soit chantée en mai en l'honneur de la sainte Vierge.

Les autres présidentes présentèrent chacune leur rapport, et Mme A. Gauthier fit rapport sur les activités des Jeannettes.

Mme Yates remercia les dames organisatrices et leurs aides pour la préparation du souper genre buffet du 23 avril, qui eut un franc succès.

Il fut décidé d'inviter les conseils des autres paroisses à l'assemblée annuelle de juin. M. l'abbé Finnin, de Cantal, en serait le conférencier. Mmes G. Capon et H. Blezy s'offrirent pour préparer le goûter ce soir-là.

Mmes R. Yates et Albert Lapierre furent choisies pour se rendre à Weyburn afin d'assister au congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques.

M. l'abbé George adressa quelques mots intéressants et bienfaisants, puis l'assemblée fut ajournée.

Çà et là

Le dimanche 12 mai, neuf petits enfants s'approchèrent de la table sainte pour y recevoir Jésus-Hostie pour la première fois. Ils étaient accompagnés de leurs parents.

Le thé annuel de la paroisse, organisé par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, eut lieu tel qu'annoncé le dimanche 19 mai. Il fut un succès.

Sincères félicitations à Mlles Odette Wolensky, Jocelyne Blezy et Léona Tourigny, de cette paroisse, qui ont reçu leur diplôme de finissantes à la cérémonie de la collation qui eut lieu à Bellegarde, le dimanche 19 mai.

M. et Mme J.-B. Paradis, Mme Aimé Gauthier et ses deux enfants, Raoul et Gisèle, allèrent à Winnipeg y passer la longue fin de semaine.

M. et Mme Jean Carrière et leur fille, Rosalie, se rendirent à Prince-Albert y visiter leur mère, Mme C. Bellehumeur.

MM. et Mmes M. Bourbonnière et Noël Audette, ainsi que Mlle Yvette Blérot, de Winnipeg, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme H. Blérot.

M. Gilles Beaudoin, de Winnipeg, visita sa mère, Mme A. Beaudoin.

M. Jean Dumaine, de St-Boniface, visita ses enfants.

M. et Mme Brière, de Regina, furent de passage chez leur mère, Mme Millette.

Coderre

Collation des diplômes

Le dimanche 19 mai, à la salle Légion avait lieu la collation des diplômes des sept finissants du grade 12 de l'école publique de Coderre. Un souper leur fut servi ainsi qu'à leurs parents par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

Les finissants sont Donna Anderson, Clarisse Croteau, Richard LeBrun, Carol-Anne Marceau, Gérald Meili, David Nelson et Richard Wirges. Un joli programme de discours et de musique fut présenté en hommage aux héros du jour. Le prix pour l'élève le plus méritant donné par les dames de la Ligue fut gagné cette année par Richard Wirges, et fut présenté par Mme George Wagner.

Les orateurs invités, M. l'abbé Fernand Ducharme, curé, M. L.-P. Coderre, M.A.L., et M. Benjamin, félicitèrent ces jeunes méritants et leur offrirent les meilleurs voeux de succès pour l'avenir.



"Le Coin des Jeunes"

Pour vous seules, jeunes filles!

QUE SEREZ-VOUS DEMAIN?

BACHELIÈRE?

Aujourd'hui plus que jamais, les parents s'imposent des sacrifices afin de faire éduquer leur jeune fille. Celle-ci, bien souvent dès son bas âge, rêve de devenir un jour infirmière, médecin, avocate, une professionnelle, quoi! Rien de moins! S'est-on déjà demandé pourquoi?

Les parents, désireux d'améliorer le sort de leur jeune fille et, bien souvent, hantés par le cruel souvenir de leurs propres déficiences, se disent: "Si notre chère enfant ne se sent pas attirée vers la vie conjugale, elle pourra, du moins, se trouver un emploi rémunérateur qui lui assurera le confort et l'indépendance. Que notre jeune fille soit donc bachelière!".

Et, de son côté, que dit la jeune fille?

"Pourquoi prendre la chance de me marier et d'envisager ensuite une situation sans issue. Comme bachelière, je pourrai, sans difficulté, me procurer tout ce que je désire, sans avoir à rendre compte de mes dépenses. Je serai totalement indépendante! Comme ce sera bon d'être bachelière!"

MÉNAGÈRE?

Il y en a encore qui choisissent la vie de ménagère, mais combien d'entre elles sont préparées à ce rôle? Combien peuvent dire: "Moi, dès l'âge de 10 ans, je faisais la vaisselle, je faisais des tartes, je faisais l'époussettage, je lavais les planchers!". D'accord, nous nous sommes peut-être, à cet âge, acquittées parfois de ces tâches ménagères, mais n'était-il pas plutôt pour nous démontrer combien pénibles ces travaux domestiques pouvaient être?

Certains parents disent: "Elle en aura assez à faire lorsqu'elle sera mariée! Pour maintenant, j'aime mieux qu'elle jouisse de sa jeunesse".

"Il y a quand même des exceptions", me direz-vous. "Moi, j'appartiens à une famille nombreuse et nous avons toutes à partager l'ouvrage de maman!"

Oui, c'est bien beau tout ça, mais est-ce que la plus jeune de 7, 8, 9 ou 10 ans en aura fait autant lorsqu'elle aura 16, 17, 18 ou 19 ans?

Pour une raison ou une autre, nous, les jeunes filles, aurons à choisir une vocation. Quelle sera notre décision, lorsque nous aurons à répondre à cette question qui sera si belle, mais qui voudra dire tellement:

"Voudrais-tu devenir ma femme?"

COUSINE JOSETTE.

Vous connaissez Beethoven

Ludwig Van Beethoven, nait à Bonn en Allemagne, en 1770; il est fils et petit-fils de musiciens. Très jeune, il est astreint avec sévérité à l'étude de la musique. Il montre d'abord peu d'enthousiasme pour cet art dont il est l'un des plus admirables représentants, mais s'y attache ensuite avec ardeur.

Ses premières compositions musicales datent de 1783. Lors d'une courte visite à Vienne, en 1787, Beethoven émerveille Mozart par son talent d'improvisateur. Il revient à Bonn, où après la mort de sa mère, il devient le soutien de sa famille. Ce n'est qu'en 1792, qu'il retourne à Vienne pour s'y fixer définitivement, grâce à la générosité de ses amis. Il travaille alors sous la conduite de Haydn, qui n'a jamais, semble-t-il, compris le génie de son élève. Néanmoins, la popularité du musicien augmente et ses oeuvres deviennent connues et aimées de par le monde.

De nombreux chagrins assombrissent la vie du grand musicien. Il connait des déceptions d'amour, est incompris de sa famille et déçu par la médiocrité d'un neveu dont il veut assurer l'éducation. Une surdité progressive, qui l'isole totalement du monde dans ses dernières années et l'empêche de diriger et même d'entendre ses magnifiques chefs-d'oeuvre est, nul doute, la plus cruelle épreuve qu'il supporte avec résignation.

Il atteint le sommet de sa popularité en 1814, lors du Congrès de Vienne, où il côtoie tous les souverains d'Europe. Après cette date, sa renommée s'amoindrit en faveur de ses contemporains, mais sa réputation est établie et il domine son siècle. En 1827, il projette la composition d'une 10e symphonie, mais meurt cette même année sans réaliser son rêve.

Son oeuvre immense se divise en trois styles assez caractérisés: le premier, qui se ressent de l'influence de Haydn et de Mozart; le deuxième, où il semble en pleine possession de son génie; et le troisième, considéré par certains comme supérieur aux deux précédents, et par d'autres comme une décadence glorieuse, due à la terrible surdité qui l'affligea. Sa production musicale comprend deux Messes, un opéra, "Fidelio", un oratorio, "le Christ au mont des Oliviers", neuf symphonies, trente-deux sonates pour piano, dix-sept quatuors, des concertos, des ouvertures, pour ne mentionner que les pièces les plus connues.

On dit que l'oeuvre de Beethoven est à la fois l'image et l'histoire de sa vie. Sa musique le révèle tout entier avec la générosité et la noblesse de ses passions et de ses aspirations, avec cet héroïsme qui le pousse à combattre la misère humaine. En comparaison avec ses contemporains, Beethoven accomplit une véritable révolution. Il donne des contours plus larges et des dimensions plus amples au langage musical. De son temps, on a peu compris la profondeur de sa pensée, mais son influence demeure établie à jamais . . .

Je termine ce bref exposé avec une pensée du grand compositeur lui-même: "La musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie."

Odette GAULIN.

Elle gardera ses tresses blondes

TORONTO — Teresa Czudek, une adolescente de 13 ans qui avait offert de vendre ses longues tresses dorées afin de défrayer ses études, gardera son abondante chevelure après tout.

Ayant eu vent du projet de Teresa, M. Lewie Leon, de Oakville, a offert de payer les études de la jeune fille. M. Leon n'avait pas oublié la crise de larmes qu'avait faite sa propre fillette de trois ans, la semaine dernière, quand sa maman avait suggéré de lui faire couper sa longue queue de cheval.

"C'est très gentil de sa part", a commenté Teresa Czudek, en parlant de son nouveau tuteur. "Grâce à lui, je ne me ferai pas scalper", a-t-elle ajouté en riant de bon coeur.

Roland Georges LaFlèche, B.Sc., M.Sc., D.M.D., que l'on voit dans la vignette ci-dessus, à droite, s'est vu décerner la médaille d'or MacLachlan pour compétence en prothèse dentaire pendant les 4 années du cours, lors de la cérémonie de la collation des diplômes qui eut lieu à l'Université de Manitoba, le jeudi 23 mai. Il reçut aussi le prix, "Dr F. W. L. Hamilton", pour la plus haute moyenne de 4e année en dentisterie opératoire et le prix, "Portnoy", pour la plus haute compétence en aurification, 4e année. En 3e année, la compagnie C. V. Mosdy lui décernait un prix de scolarité.

Fils du Dr et de Mme Paul-Emile LaFlèche, de Winnipeg, il fit ses études à l'école du Sacré-Coeur de cette ville et ses études secondaires à l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface. Il obtint son Baccalauréat et sa Maitrise ès Sciences, zoologie (parasitologie) de l'Université de Manitoba et son Doctorat en Médecine Dentaire de la faculté d'Art Dentaire de cette même institution. La faculté a retenu ses services comme démonstrateur, à temps partiel, auprès des élèves de 2e, 3e et 4e année de la faculté d'Art dentaire. Outre les matinées consacrées à l'enseignement, le jeune dentiste exercera sa profession en partageant le bureau de son père.

Il est à remarquer que, des neuf prix majeurs offerts aux 21 finissants de cette faculté, 6 ont été octroyés aux deux seuls Canadiens français de la classe, soit: MM. les docteurs Marcel Alin Mollot et Roland Georges LaFlèche.

Pour rire un peu

C'est minuit, l'heure du crime. Dans la chambre obscure, un petit grincement réveille Mme Dupont. Elle ouvre les yeux et aperçoit une silhouette derrière la fenêtre. Terrorisée, elle secoue son mari:

— Paul, réveille-toi, un voleur essaie d'ouvrir la fenêtre!

— Chut! Ne le dérange surtout pas, j'ai essayé pendant deux heures de l'ouvrir aujourd'hui sans y arriver . . .

Etes-vous l'invité idéal?

Vous êtes invité à passer quelques jours chez les parents d'un de vos amis. Rappelez-vous que vous avez certains devoirs élémentaires de politesse à respecter vis-à-vis de vos hôtes. Rappelez-vous aussi que votre situation d'invité exige de vous discrétion et délicatesse. Dans l'énumération qui suit, certaines choses sont recommandées, d'autres sont à proscrire. Faites le partage. Si vous avez vu juste en tous points, vous serez cet été l'invité idéal. Sinon, vous saurez dès maintenant comment il est souhaitable que vous agissiez lorsque des amis ont la gentillesse de vous inviter.

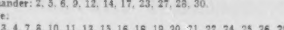
1. **Prévenir** de son arrivée le jour même par télégramme ou par téléphone.
2. **Ecrire** huit jours à l'avance pour fixer la date.
3. **Se coucher** dès l'arrivée en déclarant être "harassé" par le voyage.
4. **Pester** continuellement contre le temps.
5. **Offrir** dès le premier jour un cadeau à la maitresse de maison.
6. **Offrir** également un cadeau personnel à son ami (e).
7. **Prendre** sa douche à 7 heures du matin.
8. **Emprunter** les objets de toilette de ses hôtes.
9. **Faire** son lit et sa chambre.
10. **Occuper** la salle de bains plus d'une demi-heure.
11. **Aller se promener** sans prévenir.
12. **Donner** un coup de main à la vaisselle, au ménage, à la cuisine.
13. **Prendre** le parti de l'ami lorsque ses parents le réprimandent.
14. **Indiquer** ses désirs lorsqu'on met aux voix le programme de la journée.
15. **Se mêler** à des discussions strictement familiales.
16. **Se présenter** en short pour les repas.
17. **Offrir** un gâteau pour le dessert.
18. **Refuser** d'être le quatrième à une table de bridge, sous prétexte que l'on ne joue pas assez bien.
19. **Demander** à la femme de ménage de repasser ses affaires.
20. **Cueillir** des fleurs sans en avoir été prié.
21. **Lire** son courrier à table.
22. **Refuser** certains plats, sans donner d'explication.
23. **Prévenir** discrètement la maitresse de maison que l'on a un régime à suivre.
24. **Refuser** de se laisser rembourser le montant d'une course dont on a été chargé.
25. **Bourrer** les enfants de sucettes.
26. **Demander** bruyamment de l'aspirine.
27. **Donner** un pourboire aux domestiques le jour du départ.
28. **Laisser** sa chambre dans un ordre parfait.
29. **Dépasser** de beaucoup le temps prévu du séjour.
30. **Remercier** la maitresse de maison par une lettre écrite dans les huit jours.

REPONSES

A recommander: 2, 5, 6, 9, 12, 14, 17, 23, 27, 28, 30.

A proscrire:

1, 3, 4, 7, 8, 10, 11, 13, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 29.



Réunion générale annuelle du Centre récréatif Notre-Dame

Le mercredi 15 mai avait lieu la réunion générale annuelle du Centre récréatif Notre-Dame. Le président, M. M. Ludwick, souhaita la bienvenue aux parents qui avaient répondu à l'appel. Il les félicita de l'intérêt tangible qu'ils portent aux activités sportives et sociales de leurs enfants.

M. le président remarqua que les parents réunis à l'assemblée étaient ceux qui portaient le plus d'attention à leurs enfants, car "après tout, dit-il, ce sont nos enfants que nous aimons le plus et pour qui nous devons faire le mieux possible".

Le procès-verbal de l'assemblée précédente lu par Mme Léo Giasson fut suivi par les rapports des différents comités.

Comité de finance

Le rapport financier lu par M. C. Hébert donna un aperçu clair des dépenses et recettes de l'année fiscale, le Centre étant en bonne position financière.

Publicité

M. E. Goebel rapporta que le travail de l'année fut principalement celui de rédiger un dépliant bilingue exposant les grandes lignes du Centre et de ses activités.

Sports

En l'absence de M. Roger Lambert, le rapport des activités sportives fut lu par M. Gerry Tardi. Il rapporta qu'au cours des neuf soirées sportives, les jeunes ont joui d'une atmosphère vivante et très bien dirigée par M. Lambert et ses aides. L'équipement de gymnastique fourni par le Centre a aussi été mis à l'usage des professeurs de culture physique des deux Académies. Les parties de ballon-panier furent suivies avec enthousiasme. M. Tardi souligna que les équipes de ballon-panier (filles et garçons), les équipes de hockey, ainsi que le groupe de "Cheerleaders", ont obtenu un succès bien mérité.

Règlements

M. H. Brunet, deuxième vice-président, exprima sa satisfaction de voir que les règlements du Centre avaient été bien observés durant l'année. Il fit remarquer également que le Centre n'est pas en mesure de fournir de l'aide financière aux autres organisations selon sa constitution.

Comité de membres

Mme Louis Hébert, présidente de ce comité, se dit très contente des membres et relut les règlements concernant ceux qui ont le droit d'appartenir à ce Centre. Elle mentionna aussi que les étudiants de la 9e année ne sont admis qu'avec une permission signée par leurs parents. Chaque membre doit montrer sa carte en arrivant aux soirées sociales et sportives. Dans ce travail Mme Hébert est aidée par Mme A. Desaulniers, de l'Académie St-Joseph. Celle-ci en prenant la parole dit: "Ce Centre est d'autant plus nécessaire vu que nos jeunes filles et nos jeunes garçons fréquentent des écoles différentes".

Comité social

Mme E. Lambert, présidente, rapporta que durant l'année dix danses régulières, quatre danses après les parties de ballon-panier et quatre danses d'école ou "Proms" ont eu lieu. Toutes ces danses sont sous la responsabilité des parents. Elle fit remarquer que les danses régulières sont organisées en vue de favoriser "un lieu de rencontre pour nos jeunes, dans une atmosphère amicale et sous la surveillance vigilante des parents". "A chaque danse, dit-elle, des prix sont offerts". Avant de conclure son rapport elle remercia M. René Despatis pour son excellent travail comme maitre de cérémonies, ainsi que Mlle Doris Bruneau. Elle remercia également Mme F. Grégoire qui est responsable de trouver des chaperons pour les danses.

Rapport de l'aumônier

Le R. P. Richard Hickerson, S.M., donna son rapport de l'année. Entre autres il remarqua "que les jeunes de St-Boniface ont besoin de et ont droit à un lieu de rencontre qui est sain et bien surveillé . . . on sort de ces soirées bien convaincu que cette jeunesse est, au fond, très bonne, et que, peut-être trop souvent elle est calomniée et mal jugée par un monde adulte qui s'arrête trop souvent à quelques exceptions seulement ou qui a trop vite oublié ce que c'était d'être jeune . . . nos jeunes ont manifesté un grand désir de coopérer et de la bonne volonté même quand nous étions obligés de les réprimander". Plus loin l'aumônier remarqua que "le Centre ne peut pas assumer la responsabilité pour ce qui pourrait se faire de mal après les danses. Le Centre fera tout ce qu'il pourra de son côté pour coopérer, mais, au fond, c'est aux parents de veiller à ce que les heures du retour au foyer soient vraiment raisonnables . . . nous avons besoin de l'aide et de l'appui de tous les parents pour continuer, améliorer et mener à bonne fin cette oeuvre en faveur des jeunes de St-Boniface".

Elections

Les rapports des comités furent suivis des élections du nouvel exécutif pour l'année 1963-64. En voici les noms: président, M. M. Ludwick; 1er vice-président, M. H. Brunet; 2e vice-président, M. M. Pierson; secrétaire, Mme L. Giasson; trésorier, M. C. Hébert; sports, M. R. Lambert; social, Mme E. Lambert; membres, Mmes L. Hébert et A. Desaulniers; finance, M. F. Grégoire; règlements, M. J. Chaput; publicité, M. A. Dupuis; aumônier, le R. P. R. Hickerson, S.M.

Le tout fut suivi d'un café.

DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION



Gardez-vous dans la vigilance et l'attention nécessaires à la prière. Mais surtout, aimez-vous sans cesse les uns les autres, car "l'amour rachète la multitude des péchés." (I P. 4, 7-8)

Société Catholique de la Bible

Histoire de grammaire

Tout ceci commença par un bel apostrophe
Qui glissa on cédille sous un pauvre garçon
Changeant ainsi le style d'une dernière strophe
Qui devint par là même — véritable jargon

La correcte grammaire veut que l'ordre circule
Et n'aime pas qu'on change un air de sa chanson
Et quelle exclamation quand la pauvre virgule
Ose céder sa place à ce cher trait d'union

"Ne brisez pas l'accord — conservez l'harmonie
Tout cela par bon sens pour garder l'euphonie"
Un verbe irrégulier — à cela Dieu ne plaise
Reste bien difficile — dit entre parenthèse

Si vous suivez la règle, vous ne verrez jamais
Les deux sourcils haussés, des messieurs guillemets
Soyez puristes, amis, au détail minuscule
Qui devient par un rien, un drame majuscule
Questionnez, exclamez, ne soyez pas banal
Evitez les deux points, jetez le point final.

MANIE TOBIE.

Fils à maman

La maman du petit Claude se décide non sans répugnance à envoyer son précieux rejeton à l'école. Elle fait à l'instituteur toute une série de recommandations.

— Mon Claude est très sensible, explique-t-elle. Ne le punissez surtout pas. Donnez simplement une gifle à l'enfant assis à côté de lui. Ça impressionnera beaucoup Claude.

Du tic au tac

Une énorme Américaine, vêtue de rouge vif et couverte de diamants, vint un jour demander conseil à un célèbre couturier parisien.

— Quelle est à votre avis, la couleur qui me conviendrait?

D'un oeil expert, il l'examina rapidement et lui répondit:

— Chère madame, lorsque Dieu créa le colibri et le papillon, il les para d'éclatantes couleurs, mais lorsqu'il créa l'éléphant, il l'habilla de gris.

65 p.c. des garçons de 9e générale ont eu moins de 50 p.c. en dictée

QUEBEC — Aux examens officiels de juin 1962, 65.4 pour cent des garçons et 41.6 pour cent des filles de 9e année générale ont obtenu 50 sur cent ou moins en dictée. Seulement 9.2 pour cent des garçons et 17.6 pour cent des filles ont obtenu 75 sur cent ou plus lors du même examen.

C'est ce que révèle une étude faite par le "Comité de régie" et dont les résultats sont publiés dans la dernière livraison de "L'Instruction publique", la revue officielle du Département de l'instruction publique. L'étude orthographique a porté uniquement sur les écoles publiques relevant du Comité catholique. Près de 5,000 copies (17 pour cent de l'ensemble), provenant de toutes les régions de la province, ont été analysées.

La dictée qui fut donnée était-elle de niveau de 9e générale? "Nous le croyons, affirme le Comité de régie. Peut-être pourrait-on admettre que deux ou trois mots abstraits ou rarement usités étaient de compréhension un peu dfificile pour cette catégorie d'élèves. Il est assez étonnant que 34.6 pour cent des garçons seulement aient obtenu une note supérieure à 50 pour cent.

Quant aux élèves de 9e scientifique, — ils ont été l'objet d'une étude semblable, — le Comité de régie souligne que, dans leur cas, "le texte (de la dictée) ne comportait pas de difficultés notables". Pourtant, 36.4 pour cent des garçons et 12.3 pour cent des filles ont obtenu 50 sur cent ou moins.

"Il semble que les élèves ne témoignent pas de la maitrise orthographique à laquelle on doit s'attendre de leur part, au terme d'une 9e année", ajoute le comité.

Certaines fautes d'orthographe révèlent "un manque d'observation marqué", tandis que d'autres "dénotent chez nombre de candidats une négligence impardonnable".

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

BOILEAU.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La passagère du "SELMA"

par JOB DE ROINCÉ

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 6

Ancien ingénieur lui-même, monsieur Martineau occupait depuis quelques années déjà ces importantes fonctions et, sous son impulsion, l'entreprise avait fait de grands progrès. Alors qu'à ses débuts, elle limitait son activité à la construction de navires de petit tonnage, elle en était arrivée maintenant à accepter des commandes plus importantes, et l'Etat lui avait confié à diverses reprises la réalisation de prototypes destinés à la Marine nationale.

— Asseyez-vous, monsieur Hardange.

D'un geste, M. Martineau avait désigné à son collaborateur un fauteuil qui faisait face à son bureau.

— Si je vous ai convoqué, reprit-il, c'est pour vous charger de remplir une mission importante et urgente.

— Je suis à vos ordres, monsieur le Directeur . . . De quoi s'agit-il?

— Voici . . . La direction du service des constructions navales du Ministère de la Marine doit nous communiquer des documents complémentaires concernant les travaux en cours. Ces documents doivent nous parvenir le plus rapidement possible, et le plus simple est que nous allions les chercher. Vous allez donc vous rendre à Paris où vous arriverez dans la soirée, puis, dès que vous serez en possession des pièces qui nous sont destinées, vous reprendrez la route de Nantes. Ainsi donc, si tout se passe bien, vous serez de retour demain matin aux premières heures du jour . . . Naturellement, pour effectuer ce voyage, vous utiliserez une de nos voitures . . . Je sais que je vous demande un effort assez pénible, car il vous faudra passer plusieurs heures au volant sans prendre le moindre repos, mais vous êtes jeune et robuste . . .

Pierre rassura monsieur Martineau:

— Il m'est déjà arrivé plusieurs fois de conduire pendant toute une nuit sans éprouver la moindre fatigue.

— Voilà qui est parfait . . . Donc, je puis compter sur vous.

— A quelle heure désirez-vous que je parte?

— Le plus tôt sera le mieux . . . J'ai donné toutes les instructions nécessaires pour que la voiture soit dès maintenant à votre disposition et vous allez donc pouvoir prendre la route dans quelques instants . . . Voici une note de service qui vous fournira toutes les indications utiles et qui vous indiquera à qui vous devrez vous adresser au Ministère. La personne qui est chargée de vous remettre le document vous attendra . . .

Pierre prit la feuille que lui tendait le directeur, la lut rapidement et la rangea dans son portefeuille.

Puis il se leva.

— Naturellement, reprit monsieur Martineau, je vous recommande la plus grande prudence . . . Si votre mission est urgente, il n'est cependant pas indispensable que vous rouliez à trop vive allure . . . Prenez tout le temps qu'il vous faudra . . . Maintenant, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon voyage.

Ayant pris congé de son directeur, le jeune homme sortit, puis il regagna son bureau. Son intention était de partir aussitôt, comme monsieur Martineau le lui avait demandé, mais il voulait auparavant mettre un peu d'ordre dans les papiers qui traînaient sur sa table de travail.

En quelques minutes, il eut terminé et déjà il avait ouvert la porte quand il entendit marcher dans le couloir. C'était Ludovic Beaulieu.

Celui-ci se dirigea vers lui.

— J'ai tenu, dit-il, à venir vous saluer avant votre départ.

Pierre le regarda surpris.

— Oui, reprit Ludovic, je suis au courant . . . Monsieur Martineau m'avait demandé s'il pouvait vous confier cette mission. Il craignait de vous imposer un voyage trop fatigant, mais je l'ai rassuré en lui déclarant que vous étiez un excellent conducteur . . . Je ne me suis pas trop avancé?

— Nullement, une longue randonnée ne me fait pas peur . . .

— J'ai veillé également à ce que l'on vous prépare une voiture en bon état de marche.

— Je vous remercie . . .

Soudain, Pierre Hardange sursauta et une légère contrariété se manifesta sur son visage.

Ludovic s'étonna.

— Qu'avez-vous? . . . Vous n'êtes pas souffrant? . . .

— Non.

— Alors?

Le jeune homme hésita avant de se confier à son compagnon. Il n'oubliait pas, en effet, que celui-ci avait trahi son amitié en lui cachant le rendez-vous qu'il avait donné la veille à Madeleine . . .

Pourtant, après un court silence, il se décida.

— Je viens subitement, dit-il, de me souvenir que je devais me rendre ce soir à la Benardière . . . On va m'y attendre . . . Et je n'ai même pas la ressource de prévenir monsieur Lecourtois puisqu'il n'a pas le téléphone.

— Si vous le désirez, je puis vous rendre le service de vous excuser auprès de monsieur Lecourtois et de sa fille.

— Comment cela?

— Je puis me rendre ce soir à la Benardière et expliquer votre absence . . . C'est pour moi chose facile et ainsi vous pourrez partir sans le moindre souci.

Pierre comprit qu'il lui était impossible de refuser ce que lui offrait Beaulieu, mais il souffrit à la pensée que son ami trouvait là une nouvelle occasion de revoir Madeleine. Un instant même, il se demanda si Ludovic n'avait pas conseillé à monsieur Martineau de lui confier cette mission afin de pouvoir profiter de son voyage pour revoir seul la jeune fille.

Comme il ne répondait pas, Beaulieu insista:

— Acceptez-vous ma proposition? . . . Surtout ne craignez pas de me déranger, je suis libre ce soir.

Il fallait s'incliner.

— En effet, vous avez raison . . . Expliquez donc à monsieur Lecourtois que j'ai dû me rendre à Paris pour raison de service et priez Madeleine de bien vouloir m'excuser.

— Ce sera fait . . . Vous pouvez compter sur moi.

Tous les deux gagnèrent la cour où déjà se trouvait l'auto mise à la disposition du jeune homme.

Un employé des Chantiers vint à la rencontre de l'ingénieur:

— Voici la voiture, monsieur Hardange. J'ai fait le plein d'essence et vérifié les pneus . . . Vous pouvez partir sans craindre un pépin . . . Le moteur vient d'être revisé . . .

— Merci.

Pierre s'installa au volant et il démarra aussitôt sans même répondre à Beaulieu, qui saluait son départ d'un mot aimable.

— Bon voyage et à demain . . .

CHAPITRE VII

L'ingénieur couvrit d'une seule traite les 390 kilomètres qui séparent Nantes de Paris. A aucun moment il ne ressentit la moindre fatigue et il constata même avec satisfaction qu'il était maintenant complètement détendu. Cela tenait sans doute au fait qu'étant sans cesse absorbé par la conduite de la voiture, il avait totalement oublié pendant quelques heures tous les événements qui depuis la veille avaient bouleversé son existence.

Obéissant aux instructions qu'il avait reçues, il se rendit dès son arrivée à Paris au Ministère de la Marine nationale où, malgré l'heure tardive, il était attendu par le fonctionnaire qui devait lui remettre les documents destinés aux Chantiers Maritimes.

Un planton le conduisit près de celui-ci.

Monsieur Hardange sans doute? . . .

— C'est moi . . . Excusez-moi de me présenter si tardivement, mais vous n'ignorez sans doute pas que je ne pouvais arriver plus tôt. J'ai quitté Nantes aussitôt après avoir reçu les instructions de mon directeur.

— Je sais . . . Vous avez sans doute un ordre de mission?

— Le voici . . .

L'ingénieur tendit à son interlocuteur la feuille qui lui avait été remise par monsieur Martineau.

— Très bien . . . Ne soyez pas surpris de me voir vérifier ainsi votre identité, mais nous devons observer certaines règles de prudence.

— C'est normal.

— Voici maintenant les documents que vous devez remettre au directeur de la Société des Chantiers de Construction de la Loire-Atlantique. Il s'agit, on a dû vous le dire, de documents confidentiels de la plus grande importance.

— On me l'a dit, en effet.

— Il ne vous reste plus maintenant qu'à retourner à Nantes où votre directeur attend les papiers que je viens de vous donner . . . D'ailleurs, vous n'avez rien à craindre, puisque votre voyage a été tenu secret, ce qui était nécessaire afin de ne pas exciter la curiosité de ceux qui cherchent à connaître tout ce qui intéresse notre défense nationale.

— Vous pouvez compter sur moi . . .

— Je n'ai plus qu'à vous souhaiter un bon retour . . . Vous trouverez à la porte de mon bureau un planton qui vous accompagnera jusqu'à votre voiture.

Tenant solidement à la main la serviette qu'il venait de recevoir, l'ingénieur regagna son auto, qu'il avait garée dans la cour du ministère. Depuis longtemps déjà la nuit était tombée et la place de la Concorde, toute proche, semblait un vaste carrousel éclairé de mille feux.

En d'autres temps, Pierre eut aimé remonter les Champs-Elysées, puis s'attarder à la terrasse d'un café afin de jouir du spectacle qu'offre sans cesse cette avenue, la plus belle du monde. C'était là, quand il faisait ses études à Paris, une de ses distractions préférées, et bien souvent il était venu passer de longues heures à cet endroit, s'amusant à suivre des yeux les touristes étrangers qui, toujours très nombreux, font en quelque sorte de ce coin de Paris un vaste carrefour où se croisent toutes les races de l'univers.

Mais aujourd'hui, il n'était pas question de flâner. La serviette qu'il venait de poser près de lui, sur le siège avant, lui rappelait qu'il avait une mission à remplir et que cette mission n'autorisait ni la moindre négligence, ni le moindre retard.

Il s'éloigna donc rapidement du centre de Paris en direction de la Porte d'Orléans, d'où il pourrait s'élancer vers Nantes. Nullement fatigué, il se sentait en pleine forme, et il éprouva seulement le besoin de se restaurer légèrement.

Une courte halte lui permit à la fois de faire le plein d'essence et de manger un morceau dans une auberge ouverte toute la nuit à l'intention des chauffeurs routiers. Plusieurs clients, des conducteurs de camions qui transportaient des légumes à destination des Halles de Paris, s'y trouvaient déjà et discutaient longuement en cassant la croûte. C'étaient sans doute des habitués qui, chaque nuit, s'arrêtaient à cet endroit, car la servante, une grosse fille rousse, les appelait par leurs noms et plaisantait avec eux.

Pierre Hardange s'élança ensuite sur l'autoroute de l'Ouest en direction de Chartres. Puis, ce fut la plaine de la Beauce et enfin Le Mans, cette grande ville qui étale ses maisons basses sur les rives d'un petit fleuve et en bordure d'une voie ferrée.

La route bifurque alors vers Sablé et Château-Gontier. Le décor, à partir de ce moment devient plus pittoresque et plus verdoyant. Sans cesse des coteaux boisés barrent l'horizon et égayent le paysage.

De Château-Gontier, que traverse la rivière la Mayenne, il faut gagner Ancenis où l'on rejoint la Loire, que franchit à cet endroit un pont suspendu.

Et c'est ensuite la descente vers Nantes . . .

* * *

Eclairant une borne de ses phares, Pierre Hardange constata qu'il n'était plus qu'à trente-cinq kilomètres de Nantes. Déjà, il touchait au terme de son voyage et il arriverait en ville avant le lever du jour.

Il pouvait maintenant rouler à moins vive allure, certain qu'il était de ne point être en retard.

La route était déserte et à cet endroit ne traversait aucun village. S'il y avait dans le voisinage quelques fermes, elles devaient se trouver dissimulées dans la campagne, assez loin du passage des véhicules bruyants qui, pendant toute la journée, encombraient la chaussée.

(à suivre)

— No 369 —

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2						■						
3					■						■	
4				■	■	■						
5		■						■	■			■
6			■					■		■		
7				■								
8									■			
9		■					■					
10					■			■				
11		■						■			■	
12			■		■						■	

HORIZONTALEMENT

1—D'une manière non brave.
2—Elan. — Festins.
3—Ne dit pas. — Condition.
4—Temps d'amour animal. — Tromper.
5—Epreuve. — Conj.
6—En gris. — Semblables. — Avé.
7—Chef. — Qui désigne un nombre.
8—Variété d'asbestes. — Qui marque la preuve.
9—Chance. — Communique une couleur à.
10—Peintre anglais. — Cela. — Animal.
11—Joviales. — Animal rare.
12—En les. — Situations.

VERTICALEMENT

1—Etude des roches.
2—Fils d'Isaac. — Oncle américain.
3—Qui est en usage. — Ville de la Chine.
4—Rôti. — Saint. — Montagne d'Asie.
5—Terminaison. — Seine.
6—Qui est colorée comme le cuir.
7—Admiration factice. — Levant.
8—Dieu des vents. — Existe.
9—Changer. — Métal. — Divertissement.
10—Bois noir. — Armes.
11—Sym. du sodium. — Exposant en vente.
12—Titre russe. — Jeunesse et vigueur.

SOLUTION DU PROBLEME No 368

■ **Horizontalement**: 1. Plagioclases; 2. Iota — Taureau; 3. Suricates — Us; 4. Crier — It; 5. Idumée — Taise; 6. Cimentée — Cep; 7. Ur — Né — Ut; 8. Liotard — Cali; 9. Uhrich; 10. Usée — Iago — Il; 11. Ru — Tonsura; 12. Esses — Eddas.

■ **Verticalement**: 1. Pisciculture; 2. Lourderi — Sus; 3. Atrium — Olé; 4. Gaiement — Eté; 5. Créneau — Os; 6. Ota — Et — Rhin; 7. Cati — Esdras; 8. Luette — Igue; 9. Ars — Accord; 10. Se — Tic — Ah — Ad; 11. Eau — Seul; 12. Susceptibles.

Une recette ancienne apprêtée à la moderne: l'épargne

Qui ne se rappelle les magnifiques catalognes admirées chez une tante pendant un séjour à la campagne? Quelle femme n'a pensé qu'il serait agréable de posséder des courtes-pointes aux tons vifs pour égayer son intérieur? Oui, mais pour cela il faudrait apprendre à tisser ou prendre encore le temps de coudre et d'amasser une poche aux retailles de ces tissus multicolores dont chaque bout raconte une page de la vie familiale.

Aujourd'hui, malgré l'engouement pour le "tout-fait", les Caisses populaires Desjardins proposent à l'esprit de la femme moderne un système qu'elle intitule "Recette ancienne apprêtée à la moderne: l'épargne". "L'économie" de l'écheveau de laine qu'on ne laisse pas traîner parce que, tricoté en simples petits carrés de six pouces il tiendra au chaud pauvres et riches si on lui adjoint un autre petit carré, puis un autre encore . . . Ce banal écheveau de laine, ces quelques brindilles, voilà qui forment un tout, voilà l'image de l'épargne; la synthèse de l'économie!

Toute fière de soupeser la duveteuse couverture jetée négligemment sur le divan, la mère n'a d'émule que son petit enfant heureux de son dollar amassé par les dix sous qu'il a pu économiser. La recherche de la sécurité est la raison principale de faire des économies, même au siècle qui semble tout offrir pour rien. Ces riens, c'est deux fois qu'il faut les payer si l'on n'a su les prévoir.

Une récente enquête menée en profondeur par deux sociologues de l'Université Laval prouve que, dans la plus grande part des foyers canadiens-français c'est la femme qui assume la gestion des biens. On peut donc affirmer que c'est elle qui dirige l'économie. Elle prend une part active à l'administration du revenu, du salaire auquel souvent elle ajoute le sien.

L'Economie, ce n'est pas la privation d'un bien; c'est l'ennemi du gaspillage, de la négligence, de l'incurie. Gaspillage: ces petites dépenses si insignifiantes qu'on ne les note même pas, mais qui forment des trous par où coule la monnaie. Négligence: tout ce qui, dans le foyer, pourrait être réparé à temps et éviterait ainsi une dépense inutile. Incurie: ces achats faits sans discernement sous prétexte que c'est une "occasion" alors que la moitié des objets ne s'adaptent pas à des besoins réels.

Cette première source de dettes, une femme intelligente et dévouée sait les écarter. Elle tient ainsi la clé de l'économie. Elle connaît la différence entre les biens acquis par l'achat à crédit et ceux acquis par l'épargne. Elle sait que celui qui épargne entretient des projets d'avenir et des aspirations alors que l'autre cède à un caprice momentané et devient l'esclave de son vendeur beau parleur, de sa maison d'emprunt, de son plan de finance qui, lentement l'étouffe parce qu'il ne vit plus qu'en regard de la date de l'échéance.

N'ayant plus sa stabilité pour juger de l'importance réelle d'un bien dans l'ensemble de ses besoins, le consommateur qui se laisse happer par les maisons de crédit en devient la proie. Il obéit aux impulsions de ses désirs, se laisse influencé par la publicité commerciale, par les méthodes de vente à haute pression et l'argumentation savamment préparée de son agent.

Un bon ange souffle-t-il à l'oreille de la pauvre victime "Attention . . . cet intérêt que l'on te propose est de 1½ pour cent par mois; attention, ton caprice va devenir préjudiciable à ta prospérité". Mais l'emprunteur n'écoute pas. Fier de son pouvoir d'achat il retourne au foyer. Comment l'accueillera sa compagne, gardienne de l'économie?

Nous le saurons bientôt, car la Fédération des Caisses populaires Desjardins a croqué la scène sur le vif!

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Après le grand nettoyage du printemps, les maîtresses de maison ont fait le tour de toutes les pièces et constaté dans bien des cas, qu'un changement serait agréable. Cela n'implique pas nécessairement qu'il faille remplacer le mobilier et refaire l'intérieur de la maison à neuf.

On peut à la rigueur repeindre les murs et plafonds de certaines chambres et combiner ces couleurs avec de nouveaux accessoires. Les divans et fauteuils qui ne conviennent pas à un nouvel agencement peuvent être recouverts de housses et les tables astiquées à fond.

Pour donner un autre aspect à la pièce, il suffit parfois de changer un tableau d'un mur à un autre, ou encore d'utiliser l'éclairage sous un autre angle.

Presse Canadienne.

✦ ❊ ✦

— Je voudrais bien pouvoir me payer une belle voiture comme la vôtre.

— Moi aussi je voudrais bien pouvoir la payer.

✦ ❊ ✦

Les pains de viande, le macaroni au fromage, les fèves au lard, les rôtis maigres et le poulet à rôtir gagnent en apparence et en saveur si on les recouvre de tranches de bacon. Les biftecks à la hambourg prennent un air de fête si on les entoure d'une tranche de bacon avant de les faire cuire.

✦ ❊ ✦

Si vous laissez bébé jouer au soleil sur la pelouse cet été, n'oubliez pas de protéger sa tête par un grand chapeau léger: elle est sensible.

✦ ❊ ✦

Après avoir lavé vos cheveux, rincez-les avec une solution d'eau et d'ammoniaque à 10 pour cent. Ils acquerront une grande souplesse et leur mise en plis sera facilitée.

✦ ❊ ✦

Lors du dîner annuel de la brigade contre les incendies, le chef invite les assistants à boire à la santé des femmes après leur avoir rendu hommage dans les termes suivants:

— Elles allument les seules flammes que nous ne sommes pas capables d'éteindre et contre lesquelles on ne puisse s'assurer!

✦ ❊ ✦

Les objets en porcelaine deviennent nets après un bain de quelques heures dans de l'eau tiède savonneuse, un rinçage et un essuyage précautionneux.

✦ ❊ ✦

Moins on a de tête, plus on a d'entêtement.

✦ ❊ ✦

Si la nappe est très usée, vous pourrez sans doute trouver des morceaux suffisamment grands (10 ou 15 pouces) pour en faire des napperons individuels. Suivant la finesse du tissu, vous les borderez avec une dentelle ou un point au crochet.

✦ ❊ ✦

Le mari: — Je vais te dire la différence entre une pendule et une femme charmante comme toi.

L'épouse: — Ah! Laquelle?

Le mari: — La pendule marque les heures et toi, tu les fais oublier!

✦ ❊ ✦

Certaines personnes passent leur vie à se tourmenter, à imaginer tous les malheurs possibles, à "traverser les ponts avant d'y être rendues", comme dit le dicton anglais. Elles s'épuisent en discussions et en redites. Un peu de silence et de solitude leur aideraient puissamment.

Mamie.

La chose la plus difficile

OTTAWA — La "Mère canadienne de l'année", qui a pris soin de 24 enfants d'adoption au cours des derniers cinq ans, est d'avis qu'il faut prodiguer beaucoup d'affection aux jeunes, mais elle est également en faveur des corrections.

Mme Bert Gutsell, une Torontoise, mère de deux enfants, faisait ce commentaire dans une entrevue à Ottawa, après avoir reçu le prix du concours "Mère de l'année".

Mme Gutsell dit qu'elle a commencé à recevoir chez elle des enfants d'adoption, parce qu'elle désirait la présence d'une petite fille, car ses deux enfants sont des garçons maintenant à l'âge d'adolescence.

Elle explique que la chose la plus difficile lorsque l'on garde des enfants, c'est d'avoir à s'en séparer au moment où ils retournent dans leur famille ou qu'ils sont adoptés légalement.

A ce moment, il n'est pas facile de sourire et paraître heureux quand on doit perdre quelqu'un qui nous est cher. Et à chaque fois Mme Gutsell se promet de ne plus accepter d'enfants chez elle, mais elle n'a pas sitôt parlé ainsi qu'elle en accepte d'autres.

A l'heure actuelle, elle prend soin de deux petits frères âgés respectivement de 2 et 4 ans. Elle raconte qu'à l'arrivée des enfants, on leur donne une heure pour s'acclimater. Si tout va bien, on leur dit qu'ils sont les bienvenus dans la maison, mais qu'ils doivent suivre les habitudes et la discipline des autres membres de la famille. L'été, tous s'en vont camper. Mme Gutsell dit qu'elle espère recevoir une petite fille, lorsqu'elle devra se séparer de ses deux jeunes protégés.

Mission française pour la diffusion de la presse

MONTREAL — On apprend la venue imminente à Montréal d'une mission officielle française pour la diffusion de la presse, dirigée par M. Lachaze, conseiller d'Etat, et composée de six membres, représentant les principaux départements ministériels et les principales organisations de diffusion de presse en France.

Les autres membres sont: MM. Touzery, chef du service technique et juridique du ministère de l'Information, M. Masson-Forestier, secrétaire général du "Figaro", président du syndicat national des Editeurs et exportateurs de publications françaises, M. Bourveret, secrétaire général du Conseil supérieur des Messageries de Presse, M. Burgaud, directeur des Affaires culturelles au ministère des Affaires étrangères, et M. Bouchetal, conseiller technique de la mission.



Numéro du patron: 660
Prix: 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

La dernière fantaisie de Cupidon

Voilà une nouveauté en fait de sandwichs, qui remportera le plus vif succès à un goûter fin. S'il s'agit d'une réception de "shower", ces petits sandwichs en forme de coeur souligneront le symbole de la fête. L'hôtesse ne sera certes pas la dernière à s'en réjouir, car une bonne partie de leur préparation peut se faire d'avance. On coupe les coeurs à même deux sortes de pain, on les tartine de diverses garnitures, puis on recouvre chaque petit sandwich d'une glace crémeuse au fromage et aux noix. On les conserve au réfrigérateur puis, quelques minutes avant de les servir, on les glisse dans un four chaud pour leur donner de la couleur.

Coeurs au fromage

- 12 tranches de pain blanc enrichi
- 6 tranches de pain de blé entier
- ¾ de tasse de garniture poulet-et-amandes
- ¾ de tasse de garniture jambon-et-relish

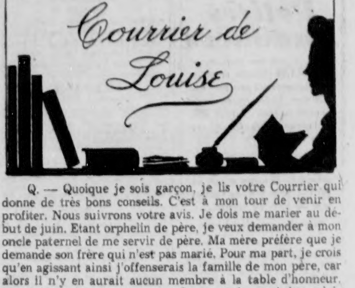
Glace

- 1¼ tasse de pâte de fromage fort
- 3 c. à thé de lait
- ½ tasse de pacanes hachées
- 1 tranche de sauce canneberge en gelée, ou d'aspic à la tomate

Procédé

Avec un emporte-pièce de 2½ pouces, découper 2 coeurs dans chaque tranche de pain. Faire des sandwichs à trois étages, en employant pour chacun deux coeurs de pain blanc et un coeur de pain blé entier, et les deux garnitures.

Mélanger la pâte de fromage, le lait et les pacanes, et battre pour rendre bien crémeux. Etendre environ 2 cuillerées à table de ce mélange sur la surface et le côté de chaque sandwich. Réfrigérer. Juste avant de servir, mettre les sandwichs sur une plaque à biscuits beurrée, et dorer 2 à 3 minutes à four chaud (400°F.). Décorer de petits coeurs découpés dans l'aspic ou la sauce en gelée. Servir chauds avec une fourchette. Quantité: 12 coeurs au fromage.



Q. — Quoique je sois garçon, je lis votre Courrier qui donne de très bons conseils. C'est à mon tour de venir en profiter. Nous suivrons votre avis. Je dois me marier au début de juin. Etant orphelin de père, je veux demander à mon oncle paternel de me servir de père. Ma mère préfère que je demande son frère qui n'est pas marié. Pour ma part, je crois qu'en agissant ainsi j'offenserais la famille de mon père, car alors il n'y en aurait aucun membre à la table d'honneur. Mon frère cadet pourrait me rendre ce service, mais je voulais qu'il agisse comme huissier. Lequel des trois devrais-je choisir? J'espère avoir votre réponse à temps. Merci d'avance,

Fiancé.

R. — A votre place, je suivrais ma première idée. Le frère de votre père serait heureux et fier de le remplacer auprès de vous et toute sa famille le serait aussi.

☆ ☆ ☆

R. — **A Claire.** La toilette que vous me décrivez conviendra parfaitement pour assister à ce grand mariage. Il serait préférable, en effet, que vous portiez des gants blancs. Avec la manche trois-quarts, vous les choisirez assez longs et leur variété est à peu près infinie.

☆ ☆ ☆

Q. — Si un mari et une femme se rendent à des noces en voiture conduite par un chauffeur et qu'ils sont accompagnés de deux autres personnes dont un adolescent, comment doivent-ils se placer? Nous voulons bien faire les choses dans un monde que nous ne sommes pas habitués de fréquenter. Merci. — **Jeunes vieux.**

R. — Le mari, la femme et l'adulte prendront place à l'arrière et l'adolescent à côté du chauffeur. Il n'y a pas de règle fixe pour cela, et n'allez pas trop vous en faire. Soyez simples et naturels et vous ferez aussi bonne figure que si vous étiez dans votre petit cercle. La simplicité est toujours la marque de la distinction.

☆ ☆ ☆

Q. — Depuis assez longtemps je songe à la carrière que je choisirai mes études terminées. Voilà que dans quelques semaines je recevrai mon diplôme d'immatriculation et il me faudra prendre une décision. Vous trouverez cela étrange sans doute, mais je désire devenir infirmier diplômé. C'est une profession que je trouve admirable et il me semble que les gardes-malades masculins sont trop rares et pourtant c'est une belle carrière. Croyez-vous que je puisse m'inscrire à ces cours dans un des hôpitaux de la province du Manitoba? Certains me disent que non. Merci des bons conseils dont j'ai déjà profité. — **Jean Jean.**

R. — Je ne trouve pas étrange du tout votre intention de devenir infirmier licencié. Je vous félicite de tout coeur et peux vous assurer que les grands hôpitaux de la province acceptent des candidats pour les cours. Vous n'avez qu'à vous adresser à la Directrice de l'Ecole des Infirmières de l'un de ceux-ci pour obtenir tous les renseignements voulus. Vous avez parfaitement raison, les infirmiers diplômés sont beaucoup trop rares, ainsi que les infirmières canadiennes-françaises d'ailleurs. Je me demande souvent pourquoi on en rencontre un si petit nombre parmi les étudiantes. Sûrement nos jeunes filles ne manquent pas du sens de dévouement et de charité que cette belle profession exige.

☆ ☆ ☆

Q. — En juin, il y aura six mois que ma soeur est décédée. Croyez-vous que je pourrais porter du blanc? Nous avons porté un deuil très sévère, mais il me semble qu'en juin, le port du blanc serait assez raisonnable. Notre mère est d'une rigidité plutôt rare de nos jours, mais elle vous lit à chaque semaine et vous trouve assez sage dans vos conseils. Peut-être approuvera-t-elle votre opinion cette fois-ci. Merci.

Seize ans.

R. — Mais oui, vous pourrez porter du blanc et même les autres couleurs au mois de juin. On n'enterre plus ainsi les vivants avec les morts, surtout les jeunes de votre âge. Pour une soeur, votre deuil a suffisamment duré et si votre mère le voulait, elle-même pourrait porter au moins des vêtements de demi-deuil. De toute façon, il est même permis et depuis longtemps de porter le grand deuil en blanc pendant les grandes chaleurs de l'été. L'accord est à peu près général maintenant que la couleur des vêtements ne reflète pas la profondeur du chagrin des personnes éprouvées.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Une longue liste de morts et de blessés à chaque week-end

par le Dr Adrien Plouffe

Les week-ends se suivent et chaque lundi nous apporte la sinistre nouvelle de 30 à 60 morts! C'est à se demander si un vent de folie ne souffle pas dans l'esprit de nos Canadiens! Car il est indéniable que sans la vitesse exagérée et sans l'alcool nous n'aurions pas à déplorer tant d'accidents de la route.

Quand les nôtres vont-ils comprendre qu'en remplaçant un grain de folie par un grain de sagesse, ils éviteraient ces malheurs dans un bon nombre de cas, quand donc?

C'est à désespérer du gros bon sens et de l'intelligence des uns et des autres!

— Mais il y a des accidents inévitables!

— D'accord, mais la négligence, l'imprudence et l'imprévoyance sont presque toujours en cause. Donnez-vous la peine d'observer la façon de conduire de certains chauffeurs. Combien d'entre eux signalent qu'ils vont s'arrêter ou qu'ils vont tourner à droite ou à gauche? Combien d'entre eux font preuve de courtoisie? Combien d'entre eux font l'arrêt obligatoire au "Stop"? Combien d'entre eux s'assurent qu'en doublant, il n'y a pas une autre voiture qui vient en sens inverse? Combien d'entre eux s'occupent de la ligne double? Combien d'entre eux doublent à droite, sans même corner?

En observant les chauffeurs sur la route pendant une heure, on ne compte plus les fautes susceptibles de causer un accident. Et il est même étonnant qu'avec toutes ces négligences et toutes ces imprudences, on n'ait pas à déplorer plus d'accidents sur la grand-route!

Regardez-moi ce jeune homme qui vient de boire une bouteille de bière et qui trouve la vie bien belle au volant de son auto. Il double une camionnette à droite. Il double ensuite un camion à gauche et il a juste le temps d'éviter l'auto qui s'en venait à toute allure vers la sienne! Cette sonnette d'alarme aurait dû lui mettre la puce à l'oreille, mais, deux minutes après, il recommence la même prouesse et il frappe une pauvre petite voiture de front. Il tue le chauffeur et sa compagne. Il s'en tire avec une fracture de la jambe! Réfléchissez sur cet accident et demandez-vous s'il est raisonnable qu'on laisse des fous semblables au volant d'une voiture automobile qui tuera encore de pauvres gens, si le chauffeur ne s'assagit pas!

Chaque week-end nous apporte des nouvelles désolantes, au point qu'on peut parier d'avance sur le nombre des morts et des blessés!

N'est-ce pas ridicule? N'est-ce pas odieux? N'est-ce pas regrettable à tout point de vue?

Et quand nous osons demander un peu de prudence aux chauffeurs, ces messieurs nous répondent par un haussement d'épaules, jusqu'au jour plus ou moins proche où on les ramènera dans une ambulance ou dans un fourgon de la morgue!

Peut-être que le retrait du permis de conduire pendant un an aurait pour effet de réduire le nombre des accidents de la route . . .

En tout cas, on ne saurait se montrer trop sévère à l'égard des fous au volant qui fauchent des vies humaines comme en se jouant!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 8

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface,** par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

BONS REVENUS dans la vente de cosmétiques, essences, épices, brosses, médicaments divers. Ecrivez pour détails et conditions de notre agence. **FAMILEX, Dépt. M-D, 1600, Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE MENAGERE pour 2 adultes. Pas de lavage. Près église. Chambre, pension et salaire. S'adresser à 472, chemin Ste-Marie, ou signaler: CEdar 3-3151. 6-205-T.F.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle conduisant automobile pour solliciter mensuellement les clientes régulières de Studio Girl Cosmetics dans **St-Boniface** et les environs. Territoire qui sera établi sous peu. Devra faire livraisons, etc., si nécessaire. 3 ou 4 heures par jour. Territoire rapportera jusqu'à $5.00 l'heure. **Ecrire à Studio Girl Cosmetcs, Dépt. CWA, 840, avenue La Fleur, Montréal 32.** 6-196-8C.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour travail domestique. Doit aimer les enfants et demeurer chez employeur. **Signaler: GRove 4-2277 le soir.** 49-1912-T.F.

IMPORTATEURS de nouveautés scandinaves demandent distributeurs (dépositaire) dans l'Ouest canadien. S'adresser à **Edward Le Paul Reg'd, 8877, rue Tolhurst, Montréal 11, P.Q.** 7-219-8C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service

Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

Reliance Typewriter

Office Equipment & Supply Co.

275, ave Taché, St-Boniface

Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617

ROGER-A. SABOURIN,
propriétaire

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons

Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone:** 233-1490 ou **CHapel 7-3886.**

ON DEMANDE
infirmières diplômées

pour hôpital de 25 lits, près de Winnipeg. Salaire: $325. Semaine de 40 heures; 3 semaines de vacances payées. 10 jours de congés statutaires. Augmentation annuelle: $10. **S'adresser à l'Administrateur, Hôpital St-Pierre, St-Pierre, Manitoba.** 8-251-11C.

DESIRANT VOYAGER dans le sud-est des Etats-Unis. 4 ou 5 personnes demandent voiture avec chauffeur. Du 15 juin au 8 juillet environ. **Signaler:** 247-4619. 8-260-T.F.

BICYCLETTES ET TONDEUSES A GAZON REPAREES. Ramassées et livrées. **Signaler: CEdar 3-2254.** 6-172-9C.

OPPORTUNITY STORE

N.C.J.W. Services à thé en argent, coupons, robes de qualité, tentures. Articles d'aubaine spéciale. Marchandise nouvelle tous les jours. Ouvert **tous les jours de 10 a.m. à 5 h. 30 p.m. Le jeudi soir jusqu'à 9 h. p.m. 761, rue Osborne, Winnipeg.** 8-258-9C.

FOURRURES SARAS
Sur mesure
Réparations, transformations
Entreposage
533, rue Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-2460
6-183-9C.

A LOUER — St-Boniface, 424, rue Aulneau. Logis: 3 pièces et salle de bain. **Signaler: WHitehall 2-3891 ou WHitehall 3-8254.** 4-105-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 225, rue Bertrand. Logis privé: 3 pièces. 6-176-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 550, rue Cherrier. Logis: 5 pièces. Salle de bain et entrée privées. **Signaler: CEdar 3-5502.** 6-201-8C.

A LOUER — Avenue Provencher. Grande chambre complètement meublée. Evier et réfrigérateur. Facilités de cuisine. Près autobus. Libre: 1er juin. **Signaler: CHapel 7-1416.** 6-208-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur et poêle neufs. Tentures. **Signaler: CEdar 3-4288 après 5 h.** 6-174-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis privé: 4 pièces. Près autobus. 2e étage. Libre. Garage. Adultes de préférence. **Signaler: CEdar 3-3583.** 6-175-T.F.

265, AVENUE PROVENCHER — Chambre à 2 lits pour 2 jeunes hommes tranquilles. Bonne pension. Vie de famille. Autre chambre pour 1 lit seulement. Près autobus. **Signaler:** 233-6146. 8-263-11P.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Réfrigérateur et poêle. Place de stationnement. Libre. **Signaler: CHapel 7-8609.** 8-268-9C.

A LOUER — Grande chambre de devant, non meublée. Dépense. Autre chambre meublée. Peuvent être louées ensemble ou séparément. Près basilique et toutes comodités. Gens âgés de préférence. **S'adresser à 435, rue Langevin, St-Boniface.** 8-265-8P.

A LOUER — Norwood, 145, rue Horace. Logis meublé ou non: 3 pièces. 2e étage. Entrée privée. Libre: 1er juin. **Signaler:** 247-6066. 8-254-9C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er juillet. **S'adresser à 320, rue La Vérendrye.** 8-245-8C.

A LOUER — 476, chemin Ste-Marie. Belle rue près rivière. Logis privé: 4 pièces. 3e étage. Evier et bain. Près autobus, eglise. Adultes de préférence. Prix raisonnable. **Signaler:** 247,4378. 8-249-8C.

A LOUER — St-Boniface, 156, rue Bertrand, près hôpital. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Place de stationnement. **Signaler: CEdar 3-1789.** 8-262-T.F.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour **supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure.** Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez **247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.**

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

CHAMBRE ET PENSION
demandées

1er plancher pour personnes âgées ayant besoin de certains soins personnels ou de surveillance. **Signaler: 942-6313 du lundi au vendredi entre 8 h. 30 a.m. et 5 h. p.m.** 8-261-8C.

OCCASION EXCELLENTE
pour belle carrière

Notre agence offre l'entraînement comme assureur d'assurance-vie, à un homme âgé de plus de 21 ans. Canadien français de préférence, mais en accepterait d'autres. Devra subir test d'aptitude. **Pour rendez-vous, écrire à Boîte 246, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, ou appeler SPruce 5-6301.** 8-246-9C.

QUELQUE CHOSE DE COMPLETEMENT NOUVEAU

Achetez-vous deux pintes de lait ou plus par jour? Epargnez 50% sur votre compte de lait. **Pour tous renseignements, signaler: EDison 6-2579.** 5-137-T.F.

A VENDRE

Dans centre canadien-français. Section toute en culture, 330 acres prêtes à être ensemencées cette année; 175 acres en trèfle d'odeur; 135 acres en luzerne et brôme. 34 milles de Winnipeg. Prix: $65 l'acre à termes. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 211, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 6-211-8C.

A VENDRE — 3 réservoirs à eau chaude. Deux de 30 gallons et un de 22. Prix raisonnable. **Signaler: CEdar 3-3063 le matin et après 6 h.** 50-1929-T.F.

A VENDRE — Deux bicyclettes: 1 à 3 vitesses avec accessoires; l'autre de course. **S'adresser à 133, avenue River, Winnipeg, ou appeler GLobe 2-2619.** 8-253-9C.

CHALET A VENDRE — St-Laurent. 3 pièces et véranda. Réfrigérateur, poêle, lessiveuse électriques. Appeler: **CEdar 3-5727.** 7-222-12C.

A VENDRE — Plage Albert

Chalet, fini à l'intérieur et à l'extérieur. Complètement meublé. Peut accommoder 10 personnes. Tout près du lac. **Signaler: CEdar 3-6474.** 8-259-8C.

A VENDRE POUR SUCCESSION — Norwood, 250, Enfield Crescent. Maison: 6 pièces. Près paroisse Précieux-Sang et école. $14,900. 4-130-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-583-T.F.

A VENDRE — Maison de revenu. Rue Kitson. Lot: 50' x 110'. Taxes: $272. Revenus: $175. Plein prix: $15,000, $3,000 comptant. **Signaler: CEdar 3-3063, après 5 h. p.m.** 3-104-T.F.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Nouveau duplex: 11 pièces, 3 salles de bain avec équipement de couleur. Chauffage: gaz. Premier étage libre. Très bon site. Près écoles. Bon revenu. **Signaler: CEdar 3-4148.** 4-129-T.F.

A VENDRE — Ste-Anne. Maison finie stuc. 3 chambres à coucher. Eau chaude et froide. Chauffage: gaz naturel. Salle de bain. Grand lot. $6,500. **Pour plus amples renseignements, signaler: GArden 2-5118.** 4-128-T.F.

A VENDRE — 166, rue Despins. Maison: 10 pièces. Peut-être facilement transformée en duplex. Prix: $18,900. **Signaler: CEdar 3-3282.** 7-229-8C.

A VENDRE — Grands lots sur bord du lac. Nouvelle subdivision à Hillside Beach. 100' x 200'. Nouvelle route gravelée. Aussi, lots des 2e et 3e rangs. **S'adresser à M. Léonard David, Victoria Beach, Man. Téléphone: 754-2394, Grand Beach.** 4-12-13C.

A VENDRE — Lorette ouest. Maison: 4 pièces. Près école. Fournaise automatique neuve: huile. **Pour plus de renseignements, appeler SPruce 5-3003.** 6-177-8C.

A VENDRE — Lorette. Bungalow: 8 pièces. Sur grand lot: 100' x 180. Cuisine moderne. Eau courante. $6,-500. Pour plus de détails. **Téléphone: 502, Lorette.** 7-240-8C.

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. **Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h.** 6-173-T.F.

A VENDRE — Village de St-Malo. Duplex: 10 pièces, 5 et 5 avec 8½ acres. Le tout en très bonne condition. $8,500. **Signaler: St-Pierre 339-15 après 5 h., ou en fins de semaine.** 7-235-9P.

A VENDRE — St-Norbert, sur lot de rivière. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Panneaux en acajou. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Lot: 50' x 330'. Près église et écoles catholiques. Hypothèque à 6%. $1,000 comptant. Balance: $80 par mois. **Appeler M. Gerrie, D. L. Gerrie & Co., GLobe 2-1104.** 7-228-9C.

A VENDRE — St-Adolphe. Bungalow moderne sur lot de rivière paysagé. 3 ans. 3 chambres à coucher. Puisard (sceptic tank). Eau courante. Chauffage automatique: huile. Soubassement à la grandeur. Lot supplémentaire si désire. **S'adresser à Roland Lagassé.** 6-192-8C.

LOT A VENDRE — St-Norbert, sur la rue de l'Eglise. Surface: 14,600 pieds carrés. Frontage: 46'. **Signaler: 233-1595.** 8-257-8C.

A VENDRE — 154, rue Des Meurons. Maison moderne: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Salle de récréation, patio. Prix: $14,000. Comptant requis substantiel. Pas d'agents. **Signaler: CHapel 7-9047.** 8-247-8C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Tremblay. Bungalow en stuc, 5 pièces. Complètement moderne. Taxe basse. Chauffage: air forcé, huile. **Appeler propriétaire: CEdar 3-5850.** 8-244-9C.

DESIRE ACHETER directement, d'un propriétaire, maison ou duplex en bon état. A termes relativement faciles. **Veuillez, s.v.p., signaler 342-1503 entre 7 h. et 10 h. p.m. et en fin de semaine.** 8-266-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Maison: 4 chambres à coucher. Beau district résidentiel. Soubassement à la grandeur, fini en partie. Chauffage: gaz. Lot: 75' x 126'. Grand garage attenant. Maison idéale pour famille nombreuse. **Signaler: GLobe 2-0781.** 5-135-9C.

A VENDRE — Maison-roulotte (house-trailer), 1958. 10' x 46'. Toute meublée avec ou sans lot et appentis de 10' x 20', tout fini avec armoires et garde-robes. Le tout en excellente condition. **Robert Hamonic, St-Malo, Man. Signaler: St-Pierre 311-6, après 4 heures.** 7-236-8P.

LE VILLAGE DE ST-LAZARE,
Manitoba, acceptera demandes

pour la position de secrétaire-trésorier jusqu'à midi, le 13 juin 1963. Cette position n'exige pas travail à plein temps et le candidat choisi pourra augmenter ses revenus par d'autre travail à temps partiel. Salaire: $150 par mois, plus commission sur collection de primes M.H.C. **Ecrire à: Village de St-Lazare, St-Lazare, Man., et inscrire "Demande" sur l'enveloppe.** 8-248-9C.

A VENDRE

St-Boniface: salon de coiffure tout équipé: 5 séchoirs; plus restaurant, 14 sièges. Revenu: $8,000 par mois. $15,000 comptant. Balance facile.

Brereton Lake: chalet, 24' x 32'. 4 pièces meublées. Lot: 100' x 300'. Taxe: $28. Prix: $5,000 seulement.

Petite ferme: 10 acres. Bonne grande maison: 4 chambres à coucher, plus 2 salles de bain. Puits artésien, puisard, chauffage: huile. Garage. Le tout: $6,000 seulement.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-3204
8-152-8C.

A VENDRE

Rue Bertrand — 5 pièces. $10,800.

Norwood — 5 pièces, 3 chambres à coucher. $11,000.

St-Vital — Choix de maison de 4 ou 5 pièces à partir de $500 comptant.

S'adresser à

R.-G. LAVIGNE REALTY
1134, ch. Ste-Marie, St-Vital
Téléphone: ALpine 3-0546
7-241-8C.

MARION REALTY
66, rue Marion

St-Boniface — Centre. Maison: 8 pièces, 5 chambres à coucher. Prix: $18,900. $4,000 comptant.

St-Boniface — Centre. Maison de revenu: 3 logis. $23,900. Comptant requis: $5,000.

St-Boniface — Semi-duplex: 5 et 3. Prix: $11,900. Comptant requis: $1,500 ou automobile de modèle récent.

St-Charles — Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Prix: $9,300. $500.00 comptant. Balance: $75.00 par mois.

Appeler Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
6-207-8C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE

St-Boniface — Maison: 4 pièces. 17 ans seulement. $9,300.

Parc Windsor — Duplex moderne. 2 poêles, deux réfrigérateurs, 2 systèmes de chauffage. Propriétaire considérerait une offre ou une propriété en échange.

St-Boniface — Triplex moderne. Revenu mensuel: $150.00, plus logis: 4 pièces pour propriétaire. Prix: $18,-900.

St-Boniface — Duplex moderne. **Près** des écoles. $21,000 à termes.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau: CHapel 7-8178
Résidence: WHitehall 3-2134
5-159-8C.

A VENDRE

Immeubles-appartements — St-Boniface. 1) 9 grands logements, tous loués, 1 an. Réfrigérateurs, poêles et tentures. Construction: brique. Chauffage eau chaude: gaz. Stationnement 100%. Prix: $99,000 avec $30,000 comptant. 2) 8 logements et magasin. Edifice plus ancien près écoles et église catholiques. Prix: $40,000 avec $10,000 comptant. Pour rapports et termes, appeler Roland Roy, le soir: 247-8294, ou L. McColl Realty, CEdar 3-1451.

Quadriplex — St-Boniface. 1 logis: 5 pièces; 3 de 3. Pour plus de renseignements, appeler Roland Roy, 247-8294 le soir, ou L. McColl Realty, CEdar 3-1451.

71, rue Horace — Examinez l'extérieur, puis appeler pour rendez-vous. Maison: 4 pièces, plus logis 2 pièces, fini au soubassement. Entrées séparées. $8,200 seulement. Appeler Roland Roy, 247-8294 le soir, ou L. McColl Realty, CEdar 3-1451.

Pour plus d'informations, appeler
L. McColl Realty, CEdar 3-1451
Le soir, ALpine 3-0404
7-233-8C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface centre — Bungalow: 4 pièces. Chauffage automatique. Garage. Près autobus. Possession immédiate. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près hôpital. $14,300. Maison, 4 chambres à coucher. Grande cuisine, salon. Chauffage: gaz. Garage. Titre clair.

Norwood — 220, rue Goulet. Lot commercial: 50' x 120'. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Comptant requis substantiel.

St-Vital — Près toutes commodités, bungalow: 4 pièces. 9 ans. Tapis mur à mur et tentures inclus. Salle de récréation. Garage double. Lot: 50'. Très bas prix: $13,900.

St-Vital — Rue Béliveau. $5,000. Bungalow 5 pièces, non moderne. Lot: 99' x 140'. Garage. Comptant requis: $1,000. Balance à $50 par mois, 5% d'intérêt.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
5-160-8C.

A VENDRE

Echangerait maison de 7 pièces à St-Boniface pour maison-roulotte. Propriétaire assumerait hypothèque sur balance, à termes faciles.

ST-BONIFACE
Bungalow complètement moderne; 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $10,900 à termes.

LORETTE
En face de l'église. Maison non moderne: 3 chambres à coucher. 2 grands lots: 75' x 145' chacun. Garage. Prix: $3,600. $400.00 comptant. Balance: $30.00 par mois.

ST-BONIFACE
Immeuble appartement: 5 logis. Revenu mensuel: $360. Chauffage: gaz. Prix: $32,900. Comptant requis: $9,000. Propriétaire assumerait balance à termes faciles.

J.-R. POIRIER REALTY,
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
5-165-8C.

PAUL'S REALTY LTD.
120, avenue Provencher,
St-Boniface
A VENDRE

St-Norbert $13,500
Joli bungalow: 3 ans. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 60' x 145'. Soubassement fini. Termes faciles.

St-Boniface $10,300
Duplex: 4 et 4. Bon revenu. Fournaise neuve. Garage. Près écoles. $1,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface $11,900
Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age récent. Salle de récréation. Fournaise neuve: gaz. Garage. Près Académie.

St-Boniface $12,500
Duplex. Logis: 5 pièces, 3 chambres à coucher et logis: 3 pièces, 1 chambre à coucher. Très propre. Bon revenu.

Norwood $11,900
Très beau site. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Soubassement. Près écoles. A termes.

St-Boniface **Immeuble-appartement**
Nouvellement construit en maçonnerie à l'épreuve du bruit et du feu. 2 minutes de l'hôpital. 9 beaux logis. Poêles, réfrigérateurs, tentures et tapis. Commodités supplémentaires. Stationnement pour chaque logis. Rapporte près de 10% sur placement. Chaque logis sous bail d'un an. Comptant requis substantiel.

St-Boniface $12,900
Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Garage. Nouvelle fournaise: gaz. Très propre. Grande cuisine. $3,000 comptant. Balance à termes.

Pour plus d'information
appeler PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267
Résidence: CHapel 7-7603
8-182-8C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour enseigner grade 6 à l'école de Debden, Sask. Salaire d'après qualifications. **S'adresser à M. Albert Blais, Debden, Sask.** 8-255-9P.

ON DEMANDE

Pour l'école Lorette centre, no 992, à Lorette, un instituteur ou une institutrice qualifié, bilingue, pour l'école élémentaire. Salaire selon l'échelle de la Division. **S'adresser à M. Romée Manaigre, Lorette, Man., téléphone: 331.** 6-193-T.F.

ON DEMANDE

Institutrice diplômée canadienne-française pour enseigner à l'école Grenier de St-Labre. Environ 20 élèves en septembre. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Jean Girardy, sec.-trés., St-Labre, Man.** 4-100-9C.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée de St-Lazare, no 2366, quatre institutrices bilingues pour enseigner les grades élémentaires. Salaire selon échelle établie par le Département d'Education. **S'adresser à Geo. Fouillard, sec.-trés., St-Lazare, Man.** 6-182-9C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Bell River, no 2157, dans village. Grades 1 à 8, 22 élèves. Logis fourni. Ecole moderne. Salaire selon qualifications. **S'adresser à Mme C. Beaudry, Bellsite, Man.** 7-216-8P.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices bilingues pour école publique (couvent). Village de Val Marie, Saskatchewan. Grades élémentaires. Ecole neuve. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme J. Cornet, sec., D.S. 4636, Val Marie, Sask.** 7-220-8P.

LE DISTRICT SCOLAIRE DE STE-ROSE-DU-LAC

désire maitre ou maitresse pour le grade trois au village de Ste-Rose. Salaire d'après la cédule de la Division. **Pour plus d'informations, s'adresser à Mme A. Delveaux, Ste-Rose-du-Lac, Man.** 8-269-8C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'école séparée St-Charles, no 8, de Courval, Sask. 2 classes. Services requis pour les grades 1 à 4. Grade 4 partagé si nécessaire. Salaire selon le certificat et l'échelle de salaire de l'Unité no 22 de Moose Jaw. **Adresser demandes en anglais au Secrétaire, Unité 22, 501, rue Ominica O., Moose Jaw, Sask.** 7-218-9C.

ON DEMANDE

Un instituteur et une institutrice pour l'école élémentaire de St-Claude, no 788, (10 classes — 300 élèves). Salaire selon nouvelle échelle établie récemment. Beau village moderne sur grande route no 2. Service d'omnibus quotidien avec la ville. **S'adresser à Paul Martin, sec., St-Claude. Téléphone pendant heures de bureau, 24.** 8-252-10C.

ON DEMANDE

2 instituteurs (trices) bilingues pour école St-Thomas, no 865, dans village de Storthoaks. 1) Principal enseignant grades 8, 9, 10, 15 élèves environ. 2) enseignerait grades 1 et 2, vingtaine d'élèves. Salaire selon cédule établie dans l'Unité d'Oxbow à base de $2,800. **S'adresser à Jean Carrière, Storthoaks, Sask.** 7-232-10C.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire consolidé de St-Malo, no 2398, un instituteur ou une institutrice pour enseigner au grade 5. Salaires selon la cédule suivante:

Cond.	P1A1	P1A2	P1A3
Minimum			
$2,400	$2,900	$3,200	$3,500
Maximum			
2,400	3,700	4,600	5,100

S'adresser à Denis Mayrand, sec., St-Malo, Man. 7-231-8C.

ON DEMANDE

Pour District scolaire de Gravelbourg, instituteurs ou institutrices bilingues pour ouvertures suivantes: (a) un ou une pour chacun des grades 1-4-6-7-9; (b) un ou une pour classe spéciale de grades 4-5-6; (c) un pour enseigner culture physique et autres matières; (d) un ou une pour enseigner sténo. et dactylo. aux grades supérieurs. Salaire: $2,800 à $7,400 selon qualifications et expérience. **S'adresser en donnant toutes qualifications, expérience, références à A.-H. Lepage, sec.-trés., C.P. 459, Gravelbourg, Sask.** 7-242-10C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL-BLANC, no 20,

invite des demandes de la part d'instituteurs (trices) qualifiés pour les sujets suivants: mathématiques, science, langues, histoire et dactylographie. Entreront en fonction le 3 septembre 1963 dans nouvelles écoles supérieures progressives à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg), sur route Trans-Canada, et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg, sur route no 6).

Cédule de salaire	Base	Maximum
Classe 3	$3,800	$5,400
Classe 4	4,300	6,900
Classe 5	4,700	7,300
Classe 6	5,100	7,700

avec augmentations annuelles de $200. On peut se procurer formules de demande et plus de renseignements en téléphonant à R. Allard, Echange d'Elie no 311-r-31, ou en écrivant au Secrétaire-trésorier, C.P. 88, Elie, Man. 8-144-T.F.

Un palais des "pionniers" communistes mal situé

SOFIA — En 1950, les autorités communistes bulgares ont saisi le séminaire orthodoxe de Sofia et l'ont transformé en un "palais des pionniers". Dans le parc de ce bâtiment se trouvait une église, qui continuait d'être utilisée pour le culte. Ce voisinage n'a guère plu aux marxistes, qui l'ont considéré comme "nuisible" à la bonne marche du palais. Aussi, le sanctuaire en question a-t-il été récemment saisi par le gouvernement, afin d'être affecté à un but non religieux.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'école élémentaire d'Otterburne, no 2400, située dans le village. Salaire selon qualifications. **S'adresser à J.-H. Desrosiers, sec.-trés., Otterburne, Man.** 4-108-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'école de Dunrea, no 147, un instituteur ou institutrice bilingue pour enseigner les grades 3, 4 et 5. Salaire selon échelle établie par le Département d'Education. **S'adresser à Guy Paradis, sec.-trés., Dunrea, Man.** 8-250-10C.

ON DEMANDE

Un instituteur qualifié pour enseigner à l'école élémentaire de St-Norbert. Salaire selon l'échelle du district. **S'adresser au secrétaire, Gabriel Cloutier, GLobe 2-0262.** 7-230-8C.

LA DIVISION DE LA MONTAGNE, no 28,

demande instituteurs et institutrices pour école secondaire à Mariapolis, Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes et St-Claude. Salaire selon échelle en vigueur. **S'adresser au secrétaire, M. Guy Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.** 8-264-9C.

ON DEMANDE

2 instituteurs qualifiés, bilingues, pour l'école consolidée de St-Eustache, no 2409, pour enseigner les grades 6 et 8. Position de principal pour 8 classes disponible. Salaire selon échelle. **S'adresser à Georges-E. Bergeron, sec., St-Eustache, Man.** 6-186-9C.

ON DEMANDE

Instituteurs ou institutrices qualifiés pour les écoles secondaires de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge, no 17. Echelle de salaires en voie de négociation. **Pour plus amples renseignements, s'adresser à: G.-J. Gagné, sec.-trés., St-Pierre, Man.** 8-256-9C.

ON DEMANDE

2 instituteurs ou institutrices pour l'école séparée Our Lady of the Valley à Kenora, Ont. Grades 7 et 8, 28 élèves environ; grade 3, environ 30 élèves. L'un ou l'autre étant qualifié pourrait obtenir poste de principal. Salaire minimum pour 1ère classe: $3,400, boni de $200 par année jusqu'à 6 ans. **S'adresser au Secrétaire, Ecole séparée Our Lady of the Valley, C.P. 444, Kenora, Ont.** 7-234-9C.

A VENDRE

Rue Kitson **St-Boniface**
Maison: 4 chambres à coucher, grande cuisine, salle à manger et salon. $2,000 comptant. Balance comme loyer. Taxe: $178.00 seulement. Garage double.

Appeler Fred Toutant: 256-4186
T & T Realty: 233-5669

A VENDRE

St-Norbert **$1,900 comptant**
Occupation presque immédiate dans ce charmant bungalow "ranch" à 3 chambres à coucher. Commencez votre été dans ce nouveau et joli quartier de banlieu. Spécialités: grande cuisine de famille; chauffage gaz et hypothèque N.H.A. considérable à 6½%. Pour visiter, **appeler Mme Lucille Cantafio, HUdson 9-1658, ou Mme Hosfield, HUdson 9-6257.**

Bonita Land & Development,
395, rue Berry,
St. James 12
7-238-8C.

A VENDRE

Triplex comme neuf à un prix très raisonnable. Revenu annuel: $2,900.

8 acres de terrain avec maison, 10 pièces dans village canadien-français. Vendrait comptant ou échangerait pour propriété à St-Boniface.

Désirerait bungalow, 4 pièces, à St-Vital pour échanger sur maison, 7 pièces, à St-Boniface.

St-Boniface centre — Duplex: 6 et 3. Stuc. Grand lot. Garage. Chauffage: huile. $12,500.

St-Boniface centre — Maison: 1½ étage. Stuc. 8 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $13,000.

St-Boniface — Rue Bertrand. Maison: 2 étages, 6 pièces. Garage. $11,500.

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
8-200-8C.

A VENDRE

St-Boniface — De la Morénie. Bungalow: 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au soubassement. Salle de récréation. Possession immédiate. $4,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Centre. Magasin: épicerie et viande. Logis attenant: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Equipement et appareils modernes. Chiffre d'affaires annuel: $135,000. Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. Fermé dimanche et mercredi après-midi. Comptant requis: environ $15,000, édifice compris, balance à termes. Considérerait échange sur propriété de ville ou $10,000 comptant pour équipement appareils et marchandise et louerait l'immeuble $150 par mois.

St-Boniface — Bungalow moderne très spacieux. 6 ans. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salles à manger et de récréation. Cuisine et salle de bain finies en tuile céramique. Grand terrain. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Berry. $9,450. Maison: 5½ pièces, 3 chambres à coucher. Garage double. Termes.

St-Boniface centre — $30,000. Immeuble-appartement stuc. 4 logements: 5 pièces. 2 chambres supplémentaires au soubassement. Bon revenu. $15,-000 comptant. Balance: termes.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
8-150-8C.

Une opération chirurgicale ferait pousser les cheveux

STOCKHOLM — Une nouvelle méthode chirurgicale pour guérir les personnes atteintes de calvitie, qui consiste à éliminer l'effet de la membrane tendineuse qui ralentit la circulation du sang sur l'épicrâne des hommes, a été développée par un chirurgien de Stockholm, le docteur Lars Engstrand, d'après des articles parus dans la presse de Stockholm.

Sur 80 pour cent des 300 patients sur lesquels le docteur Engstrand a pratiqué son "opératio radicale de l'épicrâne", la chute des cheveux s'est arrêtée et la pousse de nouveaux cheveux dont la qualité s'est améliorée a été considérablement activée, a-t-on annoncé. On a noté une repousse des cheveux dans 60 à 70 pour cent des cas dont la calvitie remontait à trois ans et dans 50 à 60 pour cent des cas dont la calvitie remontait à quatre ou cinq ans.

L'opération du docteur Engstrand consiste en une incision de 1.5 cm de long dans une ride de la partie supérieure du front du patient. A travers cette incision, le chirurgien fait ensuite une fente de 6 à 8 cm de long dans la membrane à deux niveaux différents, l'une horizontale et l'autre verticale. D'autre part, la membrane est décollée sur une grande partie du front. Cette incision permet d'éliminer l'effet de la membrane sur la circulation du sang de l'épicrâne qui est dû à des hormones mâles qui font que la membrane tendineuse se durcit et se rétrécit peu à peu.

Cette opération, pour laquelle on fait une anesthésie locale dure 45 minutes et est sans danger.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"

Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Fides
135, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada
et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

Eleveurs de bestiaux et fermiers

Piquets de clôture en peuplier, poteaux pour étable et bois de construction traités sous pression osmotique seront disponibles directement de notre usine vers le 1er juin 1963.

Pour prix et détails, écrivez à: **Morton Timber Preservers Ltd., Boissevain, Manitoba.**

A VENDRE
Formules de reçus bilingues

Livrets de 25 reçus 15c
Livrets de 50 reçus 25c
(Ajouter 5 sous pour frais de poste)

Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus

S'adresser à:
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

AZARIE BRUCE

VENDEUR DE
Voitures et camions neufs ou usagés

Représentant de
Couture Motors Ltd.
CHRYSLER-DODGE-VALIANT
St-Boniface
Tél.: CH 7-3955

La "Norwood Jewellers"

320½, avenue Taché
NORWOOD

Téléphone: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Fonds d'hypothèques disponibles

pour propriétés résidentielles et commerciales dans St-Boniface, Ste-Anne-des-Chênes, St-Pierre et St-Adolphe, Man.

Pas de clauses de maturité
Hypothèques ouvertes
Termes, jusqu'à 15 ans

Refinancement en une seule hypothèque

Demandez les conseils d'un expert

Jean Colliou **CE 3-5290**
ALBERTA MORTAGAGE EXCHANGE LTD.
1311, avenue Portage **SP 2-2447**



Le blanc est à la page

des mariages d'été de grande cérémonie

. . . et nos smokings blancs d'été forcent l'attention. Ils sont immaculés, non-froissés et d'une légèreté élégante. Les accessoires sont inclus avec notre service complet de louage. Le service d'informations pour noces est gratuit.

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher
CHapel 7-3795

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES

100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



VOTRE
CIMETIÈRE
CATHOLIQUE

Le Jardin du Saint-Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building **Winnipeg**
Tél.: WH 3-7425

On demande

Sténo-dactylo intéressée et ambitieuse.

Excellentes conditions de travail.

Expérience non essentielle.

S'adresser à

Boite 243, La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot, Winnipeg 2.
8-243-10C.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM
recherche un
Représentant pour la région de Winnipeg, Man.

Traitement

La rémunération se situe entre un minimum de $4,740 et $6,720 par année, plus divers bénéfices d'un plan de pension, d'assurance groupe, de congés statutaires, etc.

Tâches

Promouvoir la distribution et l'utilisation des films et films fixes de l'ONF auprès du public général ainsi que des institutions spécialisées, telles que les bibliothèques et cinémathèques publiques, les cinémas, les salles de cinéma et les postes de télévision. A cette fin, maintenir de bonnes relations avec ces différents organismes, les aider à établir un programme d'utilisation de films dans le cadre de leur programme général de travail, entraîner certaines personnes aux techniques de la projection, de discussion et, d'une façon générale, d'utilisation rationnelle des films et films fixes.

Conditions

La préférence sera donnée aux candidats ayant une formation universitaire, plus particulièrement dans les disciplines suivantes: sciences sociales, service social, pédagogie et une bonne connaissance de l'anglais et du français. La fonction exige de l'initiative, de la maturité, une personnalité engageante, un intérêt pour l'éducation des adultes et pour les relations extérieures ainsi qu'une disposition à travailler avec des groupes.

Le postulant devra établir en détail son curriculum vitae, indiquer son âge, les études académiques, diplômes, qualités et expérience. S'adresser à:

Office National du Film, a/s M. J. Duerkop, 202, édifice Fédéral, Saskatoon, Sask.